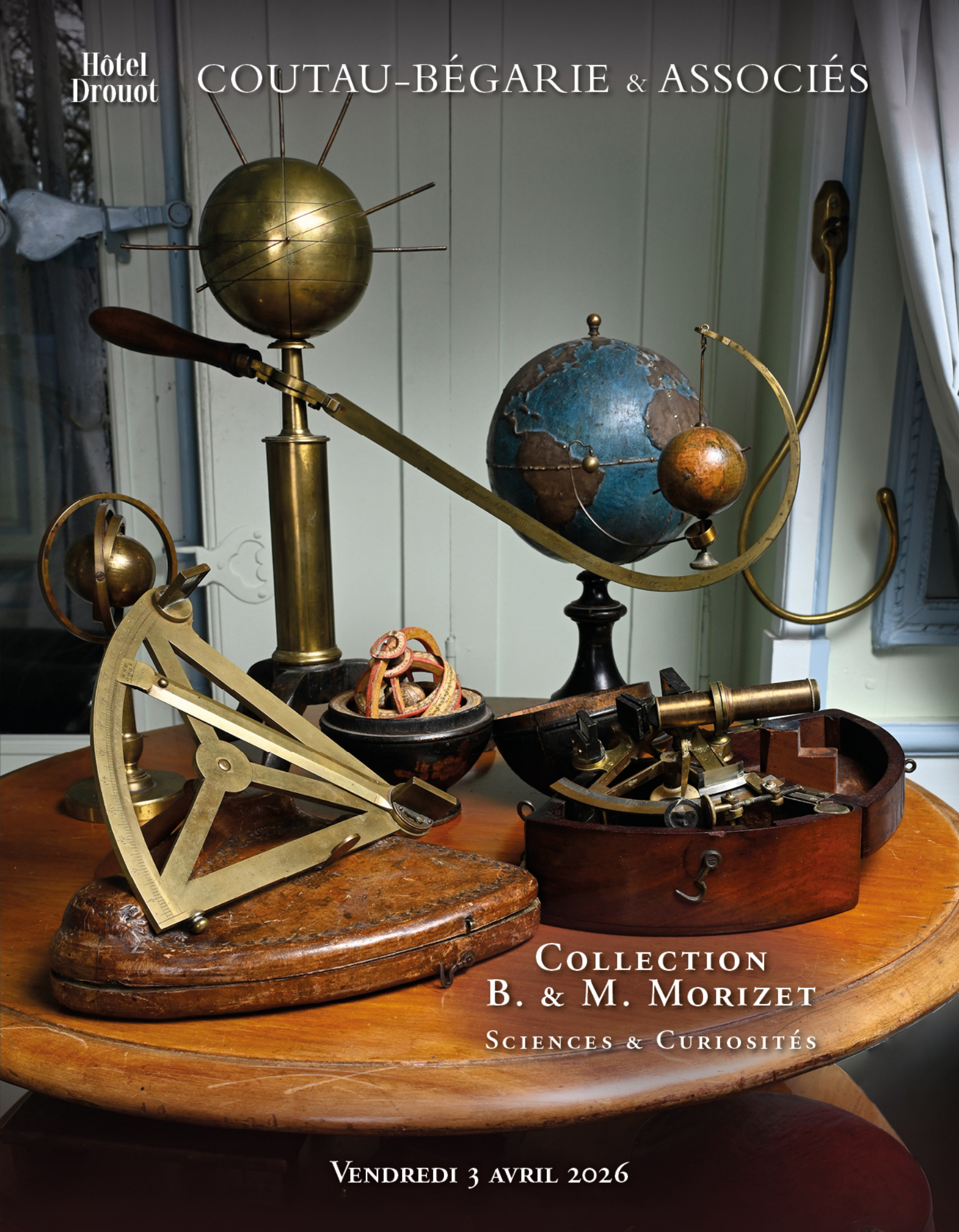


Hôtel
Drouot

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



COLLECTION
B. & M. MORIZET
SCIENCES & CURIOSITÉS

VENDREDI 3 AVRIL 2026

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

SAS COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS - AGRÉMENT 2002-113.
ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, DAVID GELLY.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

COLLECTION B. & M. MORIZET SCIENCES & CURIOSITÉS

Vendredi 3 avril 2026

À 11H00 DES LOTS 1 À 80
ET 13H30 DES LOTS 81 À 383

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 4
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 04

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Mercredi 1 avril - de 11h00 à 18h00
Jeudi 2 avril - de 11h00 à 20h00

CONSULTANT - SPÉCIALISTE
Alexandre PIFFAULT
+33 (0)6 88 77 83 66
alexandre.piffault@gmail.com

SPÉCIALISTE
Art d'Asie - Océanie - Indonésie
Pierre MOLLFULLEDA
+33 (0)6 79 40 81 58
mollfulledapierre@gmail.com
Lots : 112 à 133

RESPONSABLE DE LA VENTE
ORDRES D'ACHAT
Elise AUGER
+33 (0)1 45 56 12 20
information@coutaubegarie.com

COUTAUBEGARIE.COM

 INTERENCHERES

Drouot 

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com
sur www.drouotonline.com et www.interencheres.com

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST
Expert F.N.E.P.S.A. - C.E.D.E.A.
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

M^{ise} de SAINT EXUPÉRY
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE
Santigny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

BRETAGNE

C^{te} Guilhem de SAINT EXUPÉRY
19 quai Ernest Renaud,
44100 Nantes
Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : +34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Constantin de SAINT-MARCO
Tél: +32 472 03 14 67
Email : constantin@coutaubegarie.com

Photographie & mise en page

SVV Coutau-Bégarie

Aya MATSUMOTO

Octavie de QUIQUERAN-BEAUJEU

TESS BURY





INTRODUCTION pour une CONCLUSION

L'histoire a commencé il y a presque 70 ans en chassant les papillons et coléoptères, en ramassant quelques fossiles pour préparer l'entrée en 5e du lycée. Mes parents habitaient près des puces de Saint-Ouen. Après le repas dominical les «hommes» avec le grand-père allaient faire un tour là-bas ; de quoi vous donner le goût des choses anciennes. Mon père y trouva un meuble en acajou avec plein de tiroirs pour y ranger mes collections ; je l'ai toujours et il est toujours plein de «choses».

Des années plus tard, nous nous sommes rencontrés sur les bancs de la Sorbonne pour étudier la géologie. Nous avons partagés rapidement les mêmes goûts et la même curiosité, en particulier pour les instruments scientifiques et autres étrangetés.

Au gré des mutations professionnelles, des voyages, de la fréquentation assidue des vide-greniers, puces, foires, biennales, brocs et antiquaires, de sociétés savantes, etc., nous avons fait de belles rencontres et aussi de belles trouvailles.

Il y a eu des découvertes ; cette machine à calculer du Tsar Nicolas 1er sur un tas de ferraille à Chatou ou ce compas de réduction attribué à Coignet fixé au mur chez la cousine d'un beau-frère.....

Il y a la fierté d'avoir prêté des instruments pour de grandes expositions à la B.N., au Château de Versailles, et autres. Il y a la satisfaction d'avoir donné à l'Ecole Polytechnique et à Versailles des objets qui en étaient partis. De voir, dans les vitrines de musées, des objets qui sont passés par la maison : Oxford, Cambridge, Bonn...

Avoir ces instruments et ces curiosités a été pour nous, un plaisir et un loisir. Il faut que ces objets continuent à vivre, qu'ils ne finissent pas, oubliés dans des placards. Il faut donc vendre pour que d'autres amateurs puissent en profiter. Cette décision ayant été prise il y a 20 ans, la vente aura lieu avec dix ans de retard !

Mais, ne vous inquiétez pas, nous continuons !

M&B MORIZET





1. **Petite sphère armillaire** ou système géocentrique d'après Ptolémée, non signée, France, milieu du XVIII^e siècle.

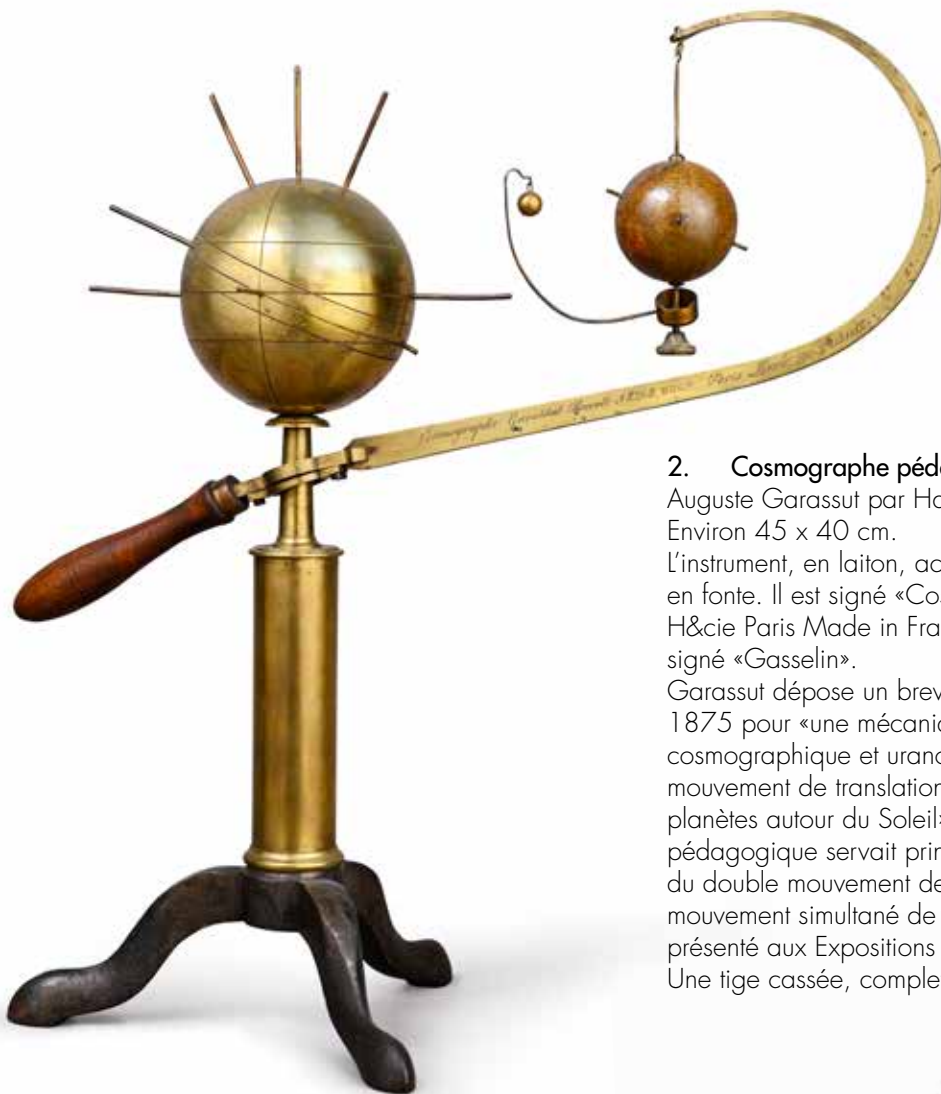
Carton, papier, bois peint ; dimensions de la boîte : environ 9,5 x 12 cm.

La sphère, de 8cm de diamètre, est conservée dans une boîte sphérique en bois peint à décor de type Abbé Nollet. La Californie est représentée sous la forme d'une île, la côte est de l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont absentes, ce qui laisse supposer que le globe fut réalisé avant la carte de Bellin de 1753, vers 1740 / 1750.

Fentes à la boîte, manque au pied, quelques légers accidents aux armilles, cercle horaire courbe et sans son aiguille.

3 000 / 5 000 €





2. Cosmographe pédagogique d'après Pierre Auguste Garassut par Hachette, circa 1880. Environ 45 x 40 cm.

L'instrument, en laiton, acier et bois, repose sur un pied en fonte. Il est signé «Cosmographe Garassut breveté H&cie Paris Made in France». Le petit globe terrestre est signé «Gasselin».

Garassut dépose un brevet de 15 ans le 20 février 1875 pour «une mécanique tout à la fois géographique, cosmographique et uranographique représentant le mouvement de translation de la Terre et des autres planètes autour du Soleil». Ce planétaire à visée pédagogique servait principalement à la démonstration du double mouvement de la Terre autour du Soleil et le mouvement simultané de la Lune autour de la Terre. Il fut présenté aux Expositions universelles de 1878 et 1889. Une tige cassée, complet de sa lune. 600 / 800 €

3. Globe pédagogique en relief pour personnes malvoyantes, non signé, France, fin du XIX^e siècle. Le globe est en carton, papier et papier mâché, monté sur un pied en bois tourné.

Diam : environ 14 cm ; H. 27 cm.

Les lignes de l'équateur et des méridiens, ainsi que quelques villes, sont cloutées afin de pouvoir être repérées sur le globe par l'utilisateur aveugle ou malvoyant.

300 / 500 €





4. [PUZZLE GÉOGRAPHIQUE]. DELAMARCHE

(Charles-François), *Carte de la République française divisée en 108 départements*, Paris, rue du Foin S[ain]t Jacques, au Collège de M[aitre] Gervais, s. d. [circa 1802-1805].

Carte gravée sur papier (65,5 x 53 cm), avec contours des départements coloriés de différentes couleurs, montée sur bois à l'époque et découpée de manière à constituer un puzzle, boîte en bois de l'époque portant l'étiquette du revendeur Goujon, marchand de géographie rue du Bac à Paris.

Rare et grand puzzle géographique fondé sur une carte des départements français, par le fameux cartographe Delamarche père. Bien que le titre laisse penser que la carte fut réalisée sous la Première République, le nombre de départements représentés – 108 – porte sa date autour de 1802. En effet, c'est en 1802 que la France passe des 83 départements initiaux de 1790 à 108, avec les 9 départements belges, les 4 rhénans, le genevois et les 6 piémontais. A l'origine, cette carte n'avait, semble-t-il, pas vocation à être montée sur bois pour former un puzzle, puisque nous n'en connaissons aucun autre exemplaire. Il s'agit vraisemblablement d'une initiative de J. Goujon, qui fut marchand de géographie au n° 6 de la rue du Bac à Paris de 1805 à 1820. Le nombre de départements français passant à 110 dès 1805, on peut imaginer que ce puzzle ne fut pas réalisé plus tardivement que cette date, soit au tout début de la période d'activité de Goujon.

Deux pièces refaites en fac-similé. 100 / 200 €

5. Appareil de démonstration des éclipses, signé

«Henri Robert Paris rue Chabanaïs», circa 1850.

Bois noirci, buis et laiton ; 46 x 14 cm.

Cet appareil d'Henri Robert reproduit le cycle de la Terre et de la Lune autour du Soleil afin d'expliquer le phénomène des éclipses et leur rareté. 600 / 800 €



6. Appareil des phases de la Lune d'après Henri

Robert, non signé, mais très proche des modèles réalisés par l'horloger parisien, circa 1850.

Buis et bois ; L. 37 cm.

La Lune a été refaite.

150 / 200 €

7. **Réveil universel** doublement signé «Robert», galerie de Valois, Palais Royal n° 164, dans son coffret, circa 1830.

Laiton et laiton argenté ; 8 x 7 x 6 cm.

Le réveil porte le numéro 5093. Etiquette explicative dans le couvercle de l'étui en bois et papier annonçant également d'autres instruments dont un niveau plan (voir lot suivant). 400 / 600 €



8. **Niveau plan** signé «H[enr]y Robert breveté galerie de Valois Palais Royal», circa 1830.

Laiton et verre ; diam : 7,2 cm.

80 / 100 €

9. **Compteur** signé «Henri Robert rue du Coq 8 à Paris», circa 1850.

Laiton argenté, laiton et acier ; 7 x 7 cm.

Le compteur est en état de fonctionnement.

On joint un chronomètre du même Henri Robert à la gravure entièrement effacée. 200 / 300 €



10. **Compas** de graveur ou d'horloger, XVIII^e siècle.

Fer ; L. 23 cm.

100 / 150 €

11. **Deux compas maître à danser** pour horloger ou mécanicien, dont un en laiton du XVIII^e siècle (L. 13 cm) et un second en acier du XIX^e siècle de fabrication soignée (L. 15,5 cm).

80 / 120 €



12. Cadran ou équation mobile de l'horloger Biesta modifié par Baradelle fils [i.e. Nicolas-Eloi Baradelle], circa 1780.

Laiton ; base : 19,3 x 7,5 cm ; H. 18 cm.

L'instrument est doublement signé : «Equation mobile faite par Baradelle Le Fils à Paris» et «Equation mobile à la quelle on a ajouté un nonnius pour donner les secondes deux en deux». En 1770, l'horloger Biesta présente à l'Académie royale des sciences un «cadran ou équation mobile» qui permet de «connaître combien la montre ou la pendule qu'on examine, a dû avancer ou retarder sur le temps vrai». Baradelle construit un modèle légèrement modifié, dans lequel il a remplacé l'aiguille de la face du cadran des jours par un «nonius», c'est à dire une échelle, ici circulaire, donnant des divisions de temps plus précises. Cet exemplaire semble être le seul connu. Consolidation de la partie haute de l'aiguille ouvragée.

1 200 / 1 500 €





13. Sphère de Bohnenberger, non signée, France ?, circa 1830 / 1840.

Laiton ; H. 18 cm.

Instrument inventé par le scientifique allemand Johann Gottlieb von Bohnenberger (1765-1831) afin de démontrer la précession des équinoxes et la nutation de la Terre. Son invention précède le gyroscope selon le modèle de Foucault introduit en 1852.

Bel exemplaire sur pied balustre tourné. 300 / 500 €

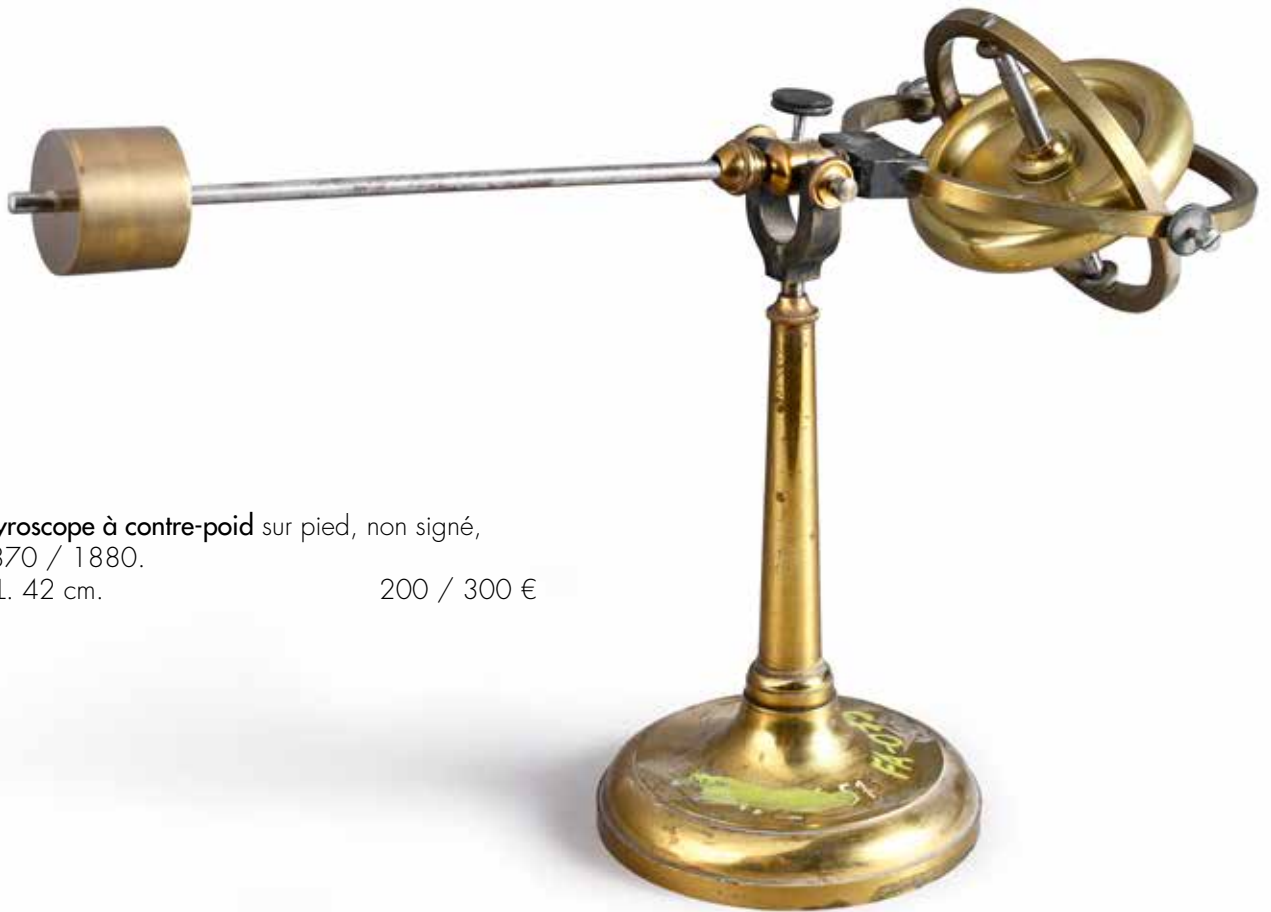
14. Précoce gyroscope portant la signature non identifiée «J. Dibb» et daté de 1857, Angleterre ou Etats-Unis.

Laiton et acier ; diamètre du cercle : 10,5 cm.

Reposant sur un pied en fonte à quatre pieds griffes, l'instrument fut fabriqué seulement cinq ans après l'introduction par Foucault de son grand gyroscope destiné à la démonstration de la rotation de la Terre sur son axe.

400 / 600 €





15. Gyroscope à contre-poid sur pied, non signé,
circa 1870 / 1880.
laiton ; L. 42 cm. 200 / 300 €



16. Gyroscope sphérique ou toupie d'après Karl Schmidt de Dresde, non signé, Allemagne, fin du XIX^e siècle.
laiton et fonte ; Diam : 17 cm, poids : environ 6 kg.
Dans le catalogue de Max Kolh de 1905, l'instrument est décrit comme : «Toupie de Schmidt avec sphère en tôle et son support. On place la toupie dans une des hémisphères et on lui donne un mouvement de rotation très rapide [...], puis on complète la sphère. Si l'on essaie alors de faire tourner celle-ci pour l'amener dans un autre plan, on éprouve une résistance, comme si l'axe de la toupie était maintenu en place par des forces invisibles».
200 / 300 €



17. Sextant miniature de marine signé «A. Hurlimann à Paris», circa 1880 / 1890.
Laiton et laiton argenté ; 9 x 8,5 cm. Boîte en acajou d'origine : 12 x 11,5 x 8 cm.
Intéressant modèle pour sa platine de forme circulaire. L'instrument a conservé deux optiques et est complet de ses miroirs et ses filtres solaires. Polissage ancien.

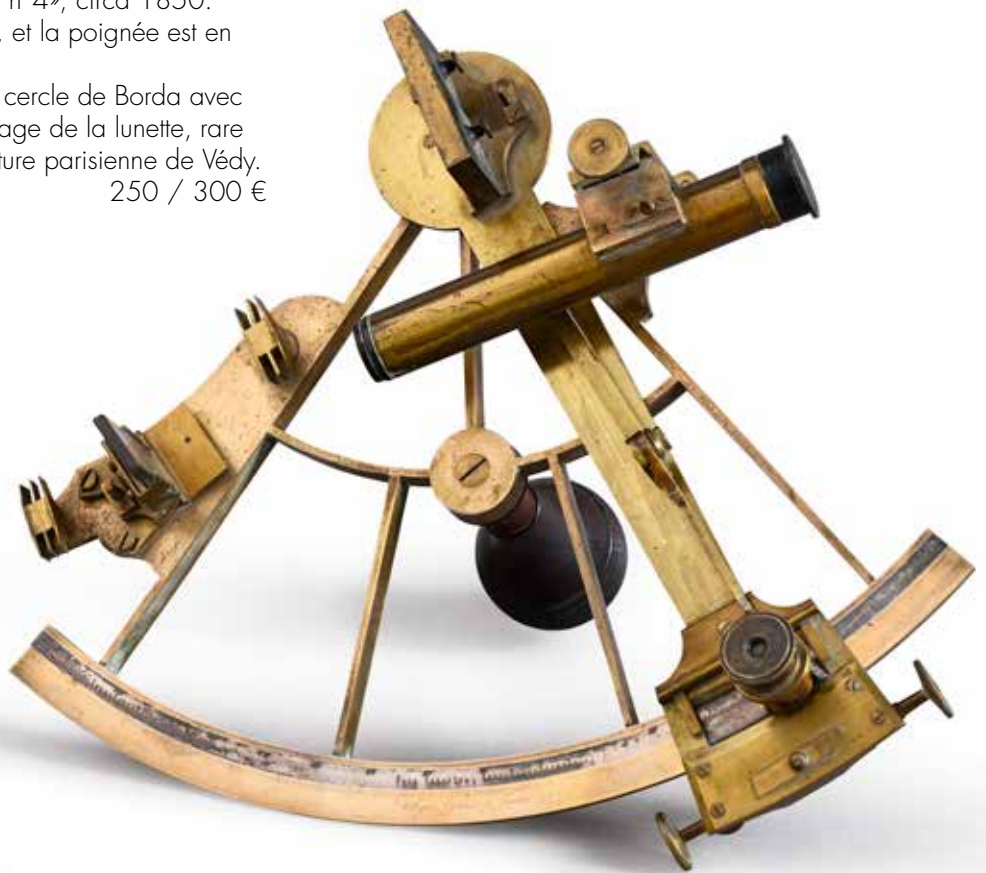
300 / 500 €



18. Sextant de poche de forme cylindrique, signé «Kraines breveté Quai de l'Horloge 61», circa 1830.
Laiton, verre et acier ; Diam : 16,5 cm.
Rare modèle français, incorporant une lunette à deux tirages. Bon état de fonctionnement.

300 / 400 €

19. Sextant ou quintant de marine signé «Allègre opticien à Toulon» et portant sous la poignée la signature au stylet de «Félix Védý n°4», circa 1850. L'instrument est construit en laiton, et la poignée est en acajou ; 25 x 28 cm.
Rare modèle construit comme un cercle de Borda avec une poignée inférieure et un réglage de la lunette, rare signature régionale et rare signature parisienne de Védý. Manque les filtres et sans boîte. 250 / 300 €



20. Sextant miniature de marine signé «Gambey à Paris», circa 1840.
Laiton ; 11 x 11 cm ;
Boîte d'origine en acajou : 15 x 12 x 8 cm.
Poignée en ivoire au chiffre «AL» non identifié. Présence d'un poinçon non identifié portant les initiales «NB» et un télescope.
Le sextant est complet de ses optiques. Traces de nettoyage. 700 / 900 €



21. **Grand compas** dit compas une main ou de marine, XVII^e siècle ?

Laiton doré et acier ; longueur fermé : 22 cm.

Utilisé pour les cartes marines, il est d'une capacité d'ouverture plus réduite que le compas droit, mais sa forme facilite la préhension d'une seule main, l'autre restant ainsi disponible pour la manipulation de la règle de navigation ou du crayon.

Rare de cette taille et de cette qualité.

1 500 / 2 000 €



22. Boussole de marine signée «Maistre Thomas Le Peltier à Saint-Malo», certainement XVIII^e siècle.
Diam : 11 cm.
Dans sa grande boîte en bois à couvercle de verre (14,5 x 14,5 x 5,5 cm). Petit manque au couvercle. 150 / 200 €



23. Baromètre signé «Ramsden London», dit Stick barometer, fin du XVIII^e siècle.
L'instrument est construit en acajou, laiton argenté et os, la cuve est en bois. H. 93 cm.
Bel et bon état. 800 / 1 000 €



24. Octant de marine signé «Vincent et Charles Chevalier Quai de l'Horloge n° 69 à Paris», circa 1825-1830.
Ebène, laiton et ivoire ; H . 25 cm.
Règle, signature, vernier et gland décoratif en ivoire.
Miroirs et filtres en bon état et complets.
Signature rare sur un octant des Chevalier père et fils. 300 / 500 €



25. Lunette prismatique ou micromètre de Rochon, signé «Herbage opticien Quai de l'Horloge du Palais à Paris», circa 1780.

Laiton argenté doublé de chagrin noir ; longueur fermée : 33 cm. Boîte rapportée.

Rochon est le premier à avoir appliqué le phénomène de la double réfraction à l'astronomie et à la mesure des distances terrestres. A cet effet, il développa en 1777 le premier micromètre prismatique à double image utilisant

la biréfringence du cristal de roche : un rayon lumineux pénétrant dans ce prisme est divisé en deux. La lunette de Rochon permet de mesurer la distance d'un objet dont on connaît la grandeur, ou la grandeur de l'objet si l'on en connaît sa distance. L'opticien Herbage fut l'un des premiers fabricants de cet instrument d'optique révolutionnaire. Pour exemple, l'exemplaire que Jefferson possède de la lunette de Rochon est également signé Herbage.

1 000 / 1 500 €



26. Grande longue-vue légèrement conique signée Herbage quay de l'horloge à Paris, seconde moitié du XVIII^e siècle.

Acajou et laiton ; longueur en position d'utilisation : 98 cm.

Boîte d'origine en acajou : 50 x 14 x 9 cm.

L'instrument est dévissable à son centre afin d'être plus aisément transporté.

Rare modèle français d'une longue-vue à deux éléments démontables. Ces modèles de longue-vue de la seconde moitié du XVIII^e siècle sont habituellement anglais.

800 / 1 000 €



27. Petite longue-vue à un tirage, de forme conique peu commune, signée «Dollond London», circa 1770 / 1780.
Laiton et galuchat ; longueur fermée : 20 cm.
Complet de son capuchon à vis. 200 / 300 €



28. Petite longue-vue à deux tirages par Gonichon rue des Postes (signature partiellement effacée), Paris, circa 1750.
Carton, vélin vert, chagrin noir, ébène ; longueur fermée : 17,5 cm.
Modèle peu courant, signé et complet de ses deux capuchons d'origine. 200 / 300 €



29. Lorgnette à un tirage non signée, France ou Angleterre, circa 1750 / 1760.
Argent et galuchat ; L. 10,8 cm.
Bon état. 200 / 300 €



30. Grande lorgnette à un tirage signée «Maire au Griffon», France, circa 1750.
laiton et carton recouvert de cuir et de vélin vert ; L. 10,5 cm. 250 / 350 €



31. Lorgnette miniature à un tirage, France, XVIII^e siècle.
Ebène et carton recouvert de vélin vert ; longueur fermée : 5,8 cm. Etui d'origine. 200 / 300 €



32. Sablier écossais à une fiole, dans une monture à trois balustres en acajou inscrite «TAIN 1872».
H. 19 cm ; diam : 10 cm.
Tain est une petite ville tout au nord de l'Ecosse. Devise «Tempus fugit» et décor d'un soleil dans une étoile à six branches. Fiole remplacée. 200 / 300 €

33. Sablier à une fiole, dans une monture à quatre balustres en ébène, circa 1800.
H. 13 cm ; diam : 7,5 cm. Fêle à une balustre. 150 / 200 €



34. Sablier à une fiole, dans une monture à trois balustres en bois vernis, XIX^e siècle.
H. 24 cm ; diam : 11,5 cm. 100 / 150 €



35. Quatre sabliers en buffet d'orgue avec potence en fer forgé, Allemagne, circa 1800.

Hauteur des sabliers : 24 cm ; taille de la cage : 37 x 24 x 6,5 cm ; hauteur totale : 70 cm.

L'ensemble se compose de quatre sabliers à deux ampoules - dont un refait - et à nœuds de fils dorés, montés dans une cage rectangulaire rotative en laiton à dix colonnettes torsées ornées de deux panneaux décoratifs à têtes d'anges.

1 500 / 2 000 €



36. Grand aimant artificiel en forme de fer à cheval signé «SM» (Service de la Marine ?) et daté 1834. Hauteur totale avec anneau de suspension : 33,5 cm. Il se compose de quatre bandes de fer courbes et servait certainement à remagnétiser les boussoles en mer. Ce grand aimant est toujours magnétisé. 400 / 500 €



37. Petit aimant artificiel à monture en laiton, composé de trois barres de fer, Angleterre, XVIII^e siècle. 7,8 x 4 cm. L'aimant a perdu une grande partie de son pouvoir magnétique. 500 / 600 €

38. Aimant artificiel monté dans une cage en laiton, milieu du XVIII^e siècle. 5,5 x 5,3 cm. Mention des pôles nord et sud. Légère aimantation. Ce petit instrument de poche était certainement utilisé pour remagnétiser les aiguilles. 600 / 800 €





39. Longue-vue à cinq tirages portant la signature de «Duhamel au griffon» avec son estampille au griffon, France, XVIII^e siècle.
Chagrin, ébène, vélin vert doré aux petits fers. L. 63 cm fermée, 170 cm déployée.
Manquent les bouchons. 800 / 1 000 €



40. Deux baromètres liégeois en verre soufflé de Normandie, circa 1800.
Hauteurs approximatives : 20 et 25 cm.
100 / 200 €



41. Baromètre à mercure sur planche peinte, par l'Ingénieur Chevallier opticien du roi place du Pont Neuf n° 15 à Paris, époque Restauration.
Bois peint et vernis ; hauteur totale : 104 cm.
Thermomètre Réaumur et centigrade. 100 / 200 €



42. Sextant de marine signé «Charles Chevalier Ingénieur Opticien Breveté Palais Royal 163 à Paris», circa 1840. Laiton, poignée d'acajou ; rayon : 15 cm. Bon exemplaire avec ses trois optiques, ses miroirs et ses sept filtres, dans son coffret à la forme en acajou. Polissage ancien ayant laissé des traces de blanc de meudon. 150 / 200 €

43. Sextant de marine signé Jecker, circa 1820. Ebène, laiton, poignée en palissandre et limbe et réglette de lecture en ivoire ; 26 x 28,5 cm. Signé Jecker à Paris sur le cadre et Jecker Paris numéro 129 sur le bras, l'instrument est complet de ses filtres et les miroirs sont en bon état.

400 / 600 €





44. Exceptionnel aimant naturel pesant 11 kg et mesurant 18 x 17 x 9,5 cm (sans sa poignée), signé «J. Kley fecit Rotterdam», i.e. Jacobus Kley (1716-1791), fils de Pieter Kley et apprenti chez Steven Hoogendijk. Kley est aujourd'hui surtout connu pour des instruments de navigation comme des sextants ou des Backstaff. Il construisit des instruments pour la Fundatie van Renswoude à La Haye et fournit au moins un octant à Petrus van Musschenbroek. Il fabriqua également des octants pour Pieter Holm, que ce dernier commercialisait sous son nom. L'aimant est monté dans une cage en laiton munie d'une poignée permettant de le soulever. Les deux pôles sont mentionnés sur chacun des côtés. Il est présenté sur une potence ancienne (66 x 40 cm). 2 000 / 3 000 €



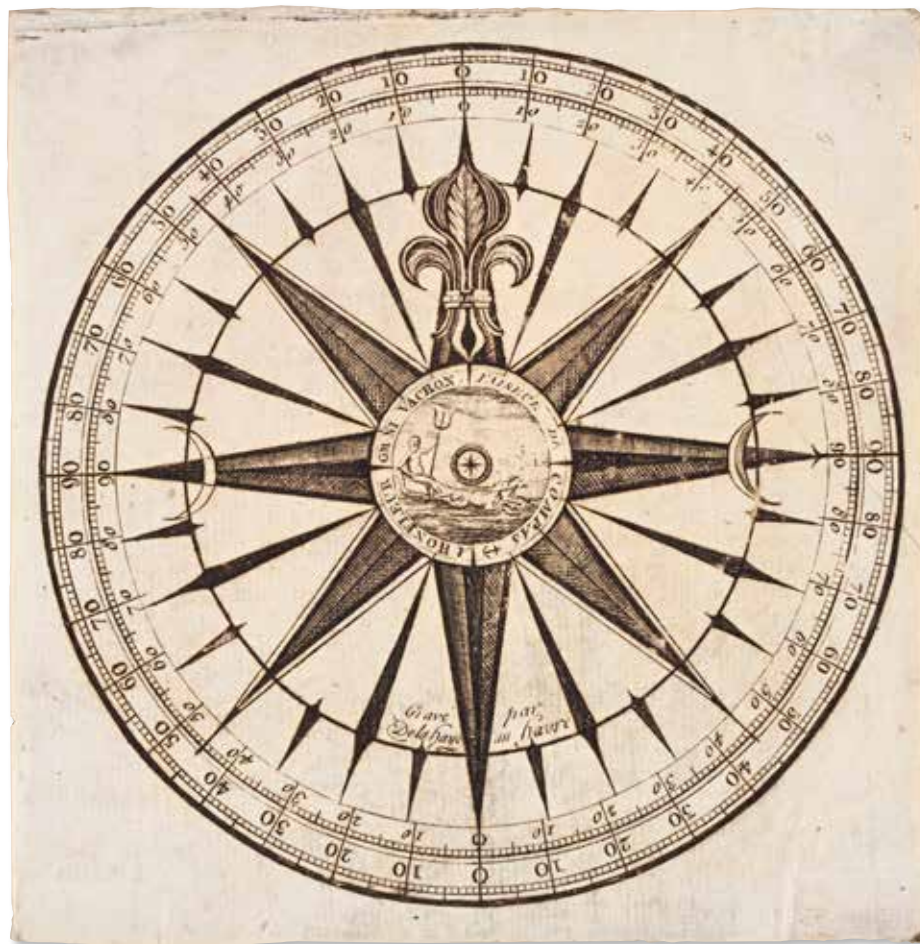
45. Rare boussole inversée de marine, dite Mouchard, signée Maistre François Le Peltier à Saint Malo, circa 1800. Cloche en laiton, verre ; diam : 18 cm. Le fond de la boussole flottante, gravé et colorié, est orné d'une belle scène de chasse aux canards. Avec son système d'accroche permettant de suspendre la boussole. 500 / 700 €



46. Horizon artificiel en acajou, buis et tôle, avec son abri en verre, signé Lenoir deux fois sur l'instrument, et portant l'étiquette de Mabire, élève et successeur d'Etienne Lenoir, circa 1830.
Coffret : 25 x 18 x 13 cm.
Particulièrement précoce, il s'agit d'un des tous premiers modèles d'horizon artificiel de ce type.
300 / 400 €



47. Boussole de marine montée à cardan, signée Michel Le Peltier Maître Poulieur à Saint Malo, début du XIX^e siècle.
Boîte en bois : 19 x 19 x 13 cm.
Fenêtre vitrée pour l'éclairage (fêlée), qui est aujourd'hui manquante.
200 / 300 €



48. Rose des vents ou fond de boussole sur papier, signée Vachon Faiseur de Compas à Honfleur et gravée par Delahaye au Havre, début du XIX^e siècle.
Feuille : 17 x 18 cm. 80 / 120 €

49. Ensemble de trois baromètres anéroïdes et d'un polymètre de Lambrecht : un baromètre holosphérique de Robert opticien à Versailles daté 1859, dans son étui (diam : 7,5 cm) ; un thermoscope de A. Contassot à Paris (diam : 12 cm) ; un baromètre de Boucart à Paris en forme de montre à gousset (diam : 5,5 cm) ; un polymètre Lambrecht de la Société des lunetiers, milieu du XIX^e siècle (H. 23,5 cm).
100 / 150 €





50. Baromètre à mercure portant une double échelle altimétrique, «française» et «anglaise», des principales villes du monde, circa 1830.

H. 111 cm.

Le thermomètre comparatif est marqué «g[rav]é p[a]r Léonnec à Brest». Félix Alphonse Léonnec (1801-1868) fut ouvrier mécanicien au port de Brest en 1823, graveur en 1833, contremaître à l'atelier des boussoles en 1837, et pour finir, maître mécanicien. Il apparaît comme graveur dans les Bottins de 1837 et 1840, au 77 rue de Siam à Brest. 500 / 600 €

51. Baromètre à mercure par «Soleil Fils Rue de l'Odéon N° 75 à Paris», circa 1830 / 1840.

Laiton argenté, acajou et placage de bois de rose ; H. 107 cm.

Deux thermomètres, à mercure et alcool. 200 / 300 €







52. Grand cadran solaire horizontal de forme carrée, signé «Nicolas Bion à Paris», circa 1700.

Laiton, acier, verre et cuir ;

taille du cadran : 17 x 17 cm.

Grand gnomon à l'oiseau pour les latitudes de 40 à 65 degrés. L'instrument est conservé dans son étui en maroquin rouge richement décoré aux petits fers.

L'ensemble est dans une boîte moderne de conservation.

Rare de par sa taille et son riche écrin décoré.

1 500 / 2 000 €



53. Important sciatère, Hollande ou Flandres, circa 1700.

Laiton ; L. 44 cm, H. 40 cm.

Sciatère de très grande taille construit en laiton. Bien que l'instrument ne soit pas signé, la dénomination des douze mois de l'année, en particulier le mois de mars par le terme de «Meert», indique clairement une fabrication hollandaise ou flamande.

Un sciatère est un instrument d'astronomie utilisant le soleil pour la construction et le tracé de différentes lignes des cadrans solaires.

Modèle fort rare de par sa taille et sa construction générale, monté sur un grand cercle divisé en 360 degrés et muni d'une alidade mobile. L'instrument est posé sur un socle moderne. 1 500 / 2 000 €





54. **Grand cadran solaire** horizontal en ardoise signé «PB» et daté 1662.
 50 x 50 cm. Monture en bois récente.
 La grande plaque incorpore cinq cadrans de différentes formes ayant conservé leurs gnomons d'origine.
 Le disque en bronze du calendrier lunaire est absent.
 Manque d'ardoise dans la partie droite du cadran.
 Quelques reprises et retouches. 800 / 1 000 €



55. Cadran équinoxial octogonal par Haye à Paris, début du XVIII^e siècle.

Laiton ; 7,4 x 6,9 cm. Etui d'origine.

Intéressant cadran portant les noms de nombreuses villes rares dont Constantinople, Moscou, Alexandrie, le Cap de Bonne Espérance, Alep, Saint-Domingue, Cayenne et surtout Pékin. On notera également que pour de nombreuses villes, les minutes sont indiquées à côté de la latitude.

Très belle boussole centrale en laiton argenté, et grande signature du fabricant sur l'échelle des latitudes.

700 / 800 €





56. Quadrant horaire, ou cadran d'altitude, gravé sur une plaque de buis, XVIII^e siècle.

9,3 x 6,4 cm.

L'instrument, muni de deux pinnules, a conservé son rare plomb d'origine. Sur l'autre face figure un cadran vertical avec son grand gnomon en fer. 300 / 400 €

57. Cadran de hauteur, dit de berger, France, XVIII^e siècle.

Buis ; gnomon en laiton. H. 12 cm ; diam : 3,8 cm.

Très joli tournage et belle gravure. 200 / 300 €



58. Cadran solaire horizontal circulaire, sur platine carrée, par Nicolas Bion à Paris, circa 1700. Laiton ; plaque du cadran horizontal. 12 x 12 cm de côté ; rayon du quadrant : 5,9 cm. Coffret d'origine. Cercle gravé de quatre échelles horaires pour les latitudes 40, 45, 50 et 55 degrés, gnomon à l'oiseau repliable. Rare modèle formant également sciatère. Ce type de cadran est décrit dans l'ouvrage de Nicolas Bion (*Traité de la construction et des principaux usages des instruments de mathématique*, Paris, 1709, planche 25, pages 304-308), comme un cadran horizontal mobile : «Cet instrument sert à tracer des cadrans au soleil sur

toutes sortes de plans, de telle situation qu'ils puissent estre, comme déclinans, inclinez, ou l'un & l'autre.»

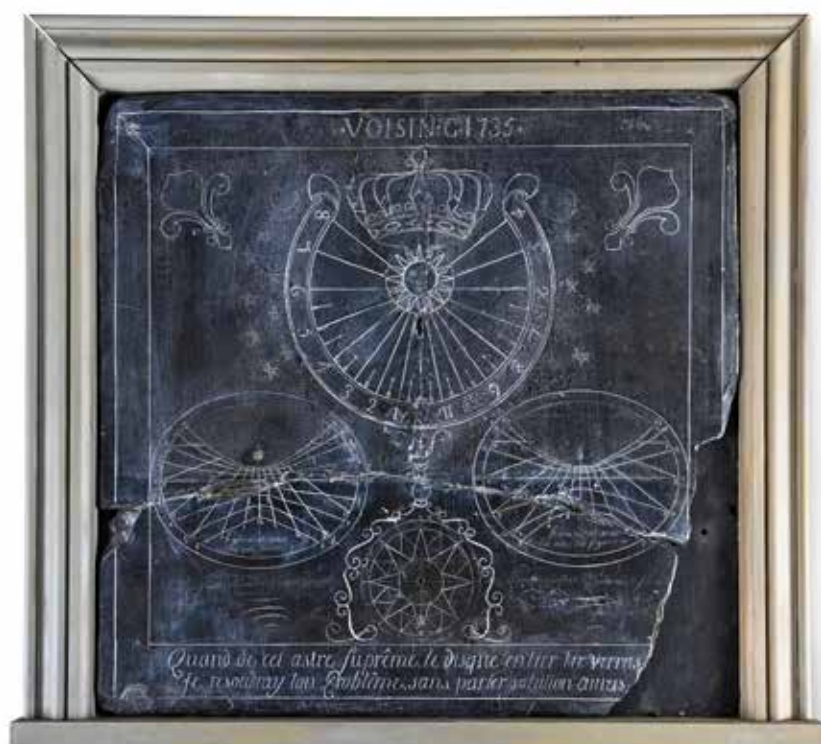
Il est conservé dans son étui d'origine, dans lequel fut aussi ajouté, à l'époque, un rare cadran quart de cercle en laiton, également décrit dans le livre de Bion (planche 25, pages 303-304) : «un quart de cercle divisé en ses 90 degrés, sa grandeur est à volonté. Il se fait sur une plaque de cuivre ou d'une autre matière solide». L'ensemble est parfaitement d'origine.

Intéressante réunion, à l'époque, de deux cadrans rares permettant à la fois de connaître l'heure et de tracer des cadrans sur différents plans. 3 000 / 5 000 €





- 59. Cadran solaire** horizontal octogonal, daté 1807 et portant les initiales non identifiées «J. M. S». Ardoise ; 40 x 40 cm. Intéressant gnomon (désolidarisé) aux attributs maçonniques (étoiles, équerre, compas).
200 / 300 €



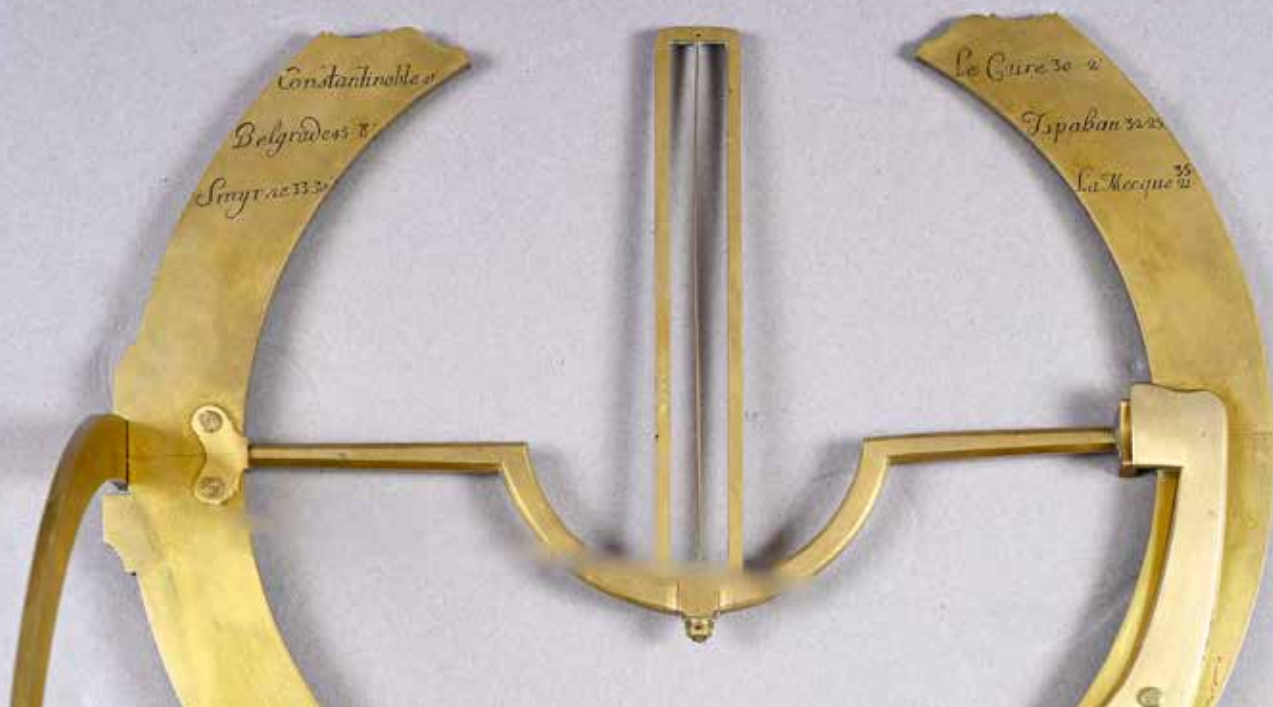
- 60. Grand cadran solaire** horizontal, signé Voisin G. et daté 1735. Ardoise ; 53 x 50 cm. Monté dans un cadre en bois moderne. La plaque incorpore trois cadrans et une boussole des vents. Elle portant la devise «Quand de cet astre suprême le disque entier tu verras, je résoudrai ton Problème sans parler solution aura.» Manques, cassures et gnomons absents.
200 / 300 €



61. Très grand cadran solaire equinoxial signé Pierre Lemaire à Paris, circa 1740.
Laiton ; 22 x 22 cm de côté.
Le cercle horaire mesure 21,5 cm de diamètre. Il est muni de deux niveaux à eau et monté sur trois vis calantes. Au dos du cercle horaire figurent six villes de l'Empire ottoman avec leurs latitudes : Constantinople 41', Belgrade 45.8', Smyrne 33.30', Le Caire 30.2', Ispahan 32.25' et La Mecque 21.35'.

L'instrument est conservé dans un coffret rapporté. Du fait de sa taille exceptionnelle et de la présence de villes du Moyen-Orient, il est probable que cet instrument servit de cadeau diplomatique entre la France et l'Empire Ottoman lors de la signature du traité de Belgrade le 18 septembre 1739. Il pourrait s'agir également d'une commande unique pour un voyageur ayant la nécessité d'un cadran solaire d'une grande précision lors d'un voyage au Moyen-Orient.

2 000 / 3 000 €





62. Sciatière d'après Jean Sarrazin, France, circa 1630. Laiton ; l. 22 cm ; Diam : 8 cm.
Instrument d'astronomie servant à la construction et au traçage des lignes des cadrans solaires, quelques soient leur plan et leur forme.
Très rare forme d'un sciatière inventé avant le modèle plus généralement répandu introduit par Gaston Pardies dans les années 1670 et plus rare également que les modèles muraux du XVII^e siècle.
Montée sur une douille à rotule, une colonne porte un

bras formé de deux arcs de 90 degrés, dont le plus grand incorpore également un trigon qui permet de tracer l'arc des signes du zodiaque. Un index facilite la mise au point de l'instrument.

Jean Sarrazin décrit son instrument dans un ouvrage paru à Paris en 1630 sous le titre *Horographum catholicum, seu universale* (voir le lot suivant).

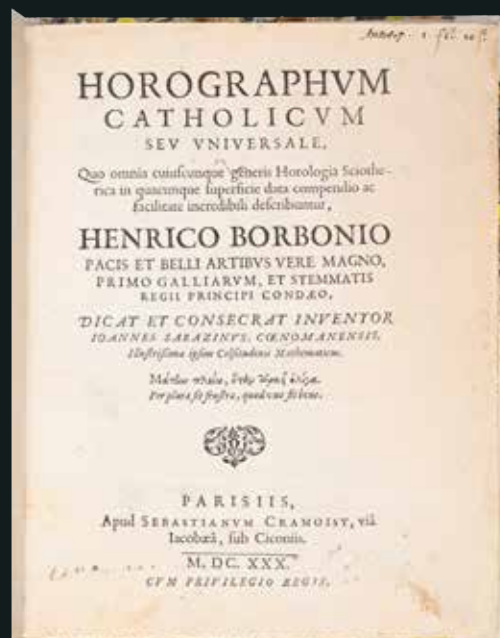
Bel état d'origine pour cet important instrument de gnomonique dont nous n'avons pu localiser aucun autre exemplaire.

5 000 / 7 000 €

63. SARAZINUS (Joannes), *Horographum catholicum seu universale*, Paris, Sébastien Cramoisy, 1630. Petit in-4 de 67, (1) pages et deux planches ; demi-velin du XVIII^e siècle.

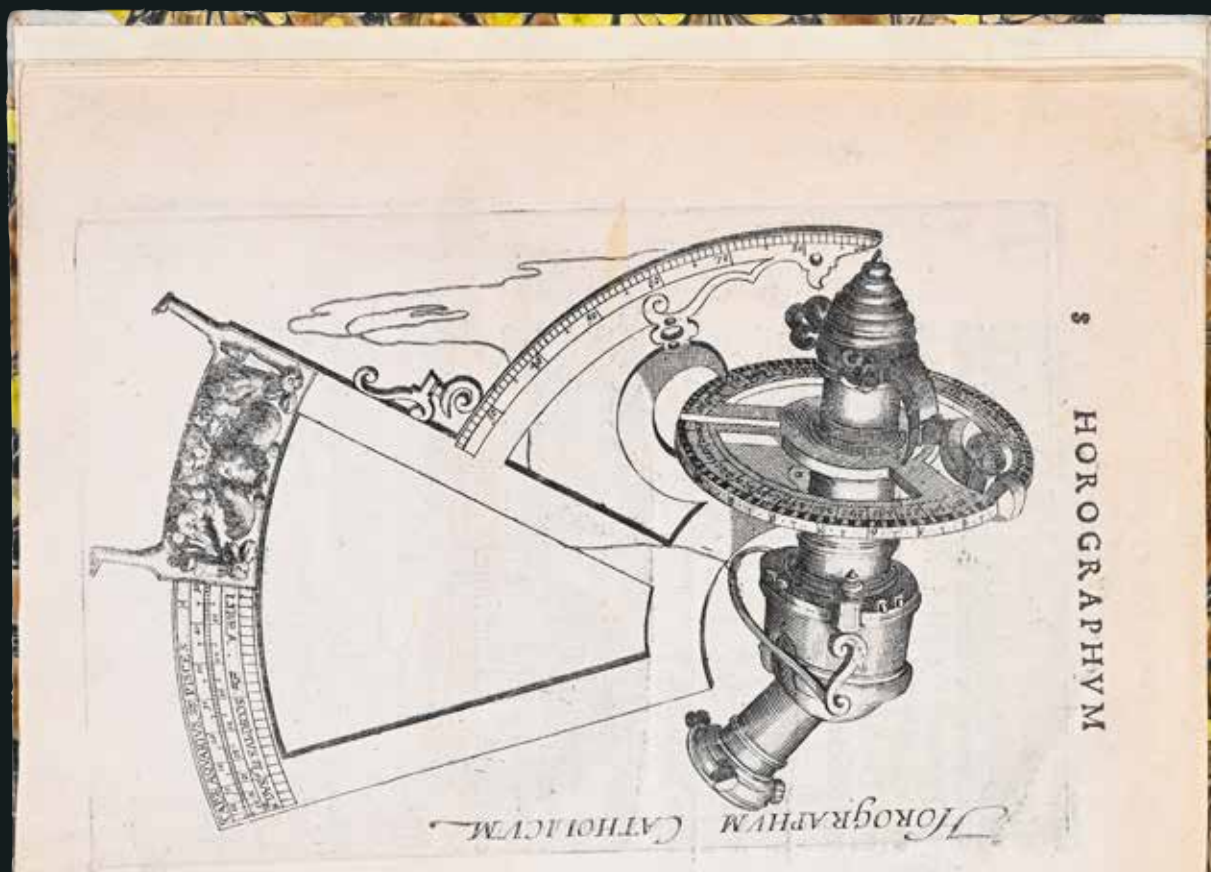
Première édition, fort rare, décrivant le sciatère de Jean Sarrazin. L'ouvrage est illustré de 12 gravures dont deux à pleine page représentant l'instrument dans sa globalité et deux hors-texte représentant six formes différentes de cadrans solaires.

«Jean (Jehan) Sarrazin serait originaire du Maine, il fit ses études au collège royal Henri IV appelé aussi collège Henri-le-Grand de la Flèche (Collège Prytanée), fréquenté par René Descartes et Marin Mersenne. En 1630, Jean Sarrazin publie une horographie en latin intitulée *Horographum catholicum, seu universale*, dans laquelle il présente un instrument très sophistiqué de son invention, la manière de l'utiliser et ses applications. Mathématicien du prince, il enseigne les mathématiques au jeune prince de Condé et cet ouvrage fut une référence en ce domaine. Également désigné comme Intendant des fortifications du Prince, il fut le principal maître d'œuvre de la forteresse bastionnée de Saint-Amand-Montrond dans le département du Cher. Le plan de cette forteresse, conservé à la Bibliothèque nationale, lui est attribué et les recherches archéologiques effectuées confirment la fiabilité et l'exactitude de ce plan. Jean Sarrazin s'inscrit parmi les ingénieurs militaires de la période souvent qualifiée de 'Pré-Vauban'. Le 27 juin 1651, Jean Sarrazin était toujours ingénieur du Prince à Saint-Amand-Montrond. Il aurait



ensuite résidé chez les religieuses de la Visitation de Bourges qui faisaient construire leur nouvelle église et dont il se chargea d'asseoir les fondations. Âgé d'une soixantaine d'années, il serait parti après la mort de la mères supérieures en 1654, sans que l'on puisse retrouver sa trace.» (Marie Malergue, Jean Sarrazin, un savant aux origines inconnues..., article en ligne.) Auréoles d'humidité angulaires, toutefois bon exemplaire de cet ouvrage de gnomonique fort rare.

1 000/1200 €





64. Anneau astronomique ou cadran équinoxial en laiton, non signé, Angleterre, première moitié du XVIII^e siècle.

Anneau de belle taille mesurant 15,5 cm de diamètre pour une hauteur totale de 18,5 cm avec la bélière. Les fleurons décoratifs sont typiques de la production anglaise du début du XVIII^e siècle et très proches de l'ornementation de certains anneaux signés par Edmund Culpeper.

700 / 900 €

65. Cadran solaire équinoxial de Philippe Papillon de Dijon pour la latitude de 47 degrés et daté 1629.

Bois, papier, laiton, verre ; Diam : 18 cm. Coffret d'origine en bois : 16,5 x 6 cm.

L'instrument fut transformé postérieurement en cadran horizontal.

Grandre boussole d'origine en papier gravé, divisée en deux fois 360 degrés, avec les courbes de l'analemme.

Sur la face supérieure, trace d'un cadran polaire.

Gnomon manquant.

On joint un cadran solaire en plomb de Philippe Papillon à Dijon, daté de 1662.

500 / 700 €





66. Métallurgie pour les dames par Decker, 1771. 3 volumes in-8 en maroquin rouge, formant trois boîtes à cases avec spécimens de minéraux. Sur le premier contreplat de chacun des volumes, un feuillet imprimé contrecollé donne le nom, l'espèce et la provenance de chacun des dix-huit spécimens.

Ce projet d'une collection de minéraux sous la forme de livres avait pour but éventuel de former un cabinet complet de minéralogie commode et portatif, que l'on pouvait ranger dans sa bibliothèque. Manque de spécimens et manque de papier au dernier volume.

600 / 800 €

67. Exceptionnel nécessaire de minéralogie composé par Biennais, Marchand Orfèvre Tabletier au Singe Violet, rue Saint-Honoré au N° 119 à Paris, à trois compartiments, un plateau et un tiroir, circa 1810. Boîte en acajou et laiton, à deux poignées, mesurant 30 x 20 x 17 cm. L'intérieur est doublé de maroquin vert à petits fers dorés.

Biennais est connu pour ses nécessaires de voyage luxueux ou écritaires en acajou. Il est également resté célèbre pour avoir été l'orfèvre de Napoléon, en particulier pour avoir fondu la couronne d'or portée par l'Empereur lors de son sacre.

Le coffret contient une balance et un chalumeau qui se montent tous les deux sur la boîte, une balance de Nicholson, des aiguilles aimantées, une enclume, un marteau, deux pinces, quatre flacons de verre, un second chalumeau, une pile de poids en grammes. Il est complet de ses deux clés. Quelques manques, et remplacement de la loupe.

Certainement l'un des plus luxueux nécessaires de minéralogie en mains privées.

4 000 / 6 000 €





68. **Petit nécessaire à trois aiguilles** pour l'étude des minerais, non signé, début du XIX^e siècle.
laiton et acier ; étui d'origine en cuir noir doublé de peau de chamois mesurant 15 x 4,3 cm.
Parfaitement complet. 200 / 300 €

69. **Boussole des mines**, modèle dit Setz-Kompass d'après Nicolaus Voigtel, Allemagne, circa 1770.
Laiton, laiton argenté et acier ;
base rectangulaire : 9,5 x 7,8 cm.
Un modèle avec les mêmes mentions de minerais est illustré dans le *Theatri Machinarvm Svpplementvm* de Leupold de 1774, planche 20. Sur le couvercle, les noms indiquent des gisements de minerais. Bon état.
150 / 200 €



70. **Aimant** démontable dans son étui en bois, reposant sur une aiguille incorporée dans le bouchon, utilisée pour l'étude et la détermination des minéraux ferreux, XIX^e siècle.
L. 16 cm. 80 / 120 €



71. Alidade de mine pouvant suspendre un clinomètre ou une boussole, France, XVIII^e siècle.
L. 32 cm.
Ce modèle est illustré dans la *Geometria subterranea* de Voigtel parue en 1686 et dans la *Géométrie souterraine* de Genssane de 1787. 200 / 300 €

72. Pince à tourmaline non signée pour expériences de polarisation, avec 6 spécimens de minéraux montés en liège (un spécimen décollé), France, circa 1860.
Laiton et acier. Coffret d'origine : 17 x 5,5 cm.
Bon état de fonctionnement optique. 200 / 300 €



73. Anémomètre de mine, modèle de Combes, en laiton et acier avec pales en mica, France, fin du XIX^e siècle.
Diam : 8,2 cm. Numéro 114.
Complet et dans son coffret d'origine. 300 / 400 €



74. Important nécessaire de minéralogie offert par Berzélius, portant sur la boîte en acajou l'écusson en laiton gravé «minne af J. Berzelius» («souvenir de Berzelius»), circa 1830.

Boîte en acajou : 21 x 11,5 x 7 cm.

Le coffret se compose de deux plateaux renfermant douze boîtes en os de produits chimiques, deux boîtes en bois également de produits chimiques, quatre fioles de verre, une enclume, un marteau, une loupe à plusieurs verres, une grande pince en acier, un mortier et son pilon.

Berzélius est considéré, après Lavoisier, comme l'un des inventeurs de la chimie en tant que science moderne, et le premier à avoir systématiquement bâti ses recherches en minéralogie sur les éléments chimiques. Il s'agit donc d'une des provenances les plus désirables pour un coffret de minéralogie.

Quelques manques.

On joint un exemplaire de l'édition originale française de 1837 de l'ouvrage de Berzelius sur l'analyse chimique au chalumeau.

1 200 / 1 500 €

75. Ensemble de 24 modèles de cristaux en bois pour l'étude de la minéralogie ou de la cristallographie, numérotés de 1 à 29, début du XX^e siècle.
Boîte moderne mesurant 31 x 24 cm. 400 / 600 €



76. Ensemble de 18 modèles de cristaux en cristal pour l'étude de la minéralogie ou de la cristallographie, et 5 découpes de spath naturel, XX^e siècle.
Coffret à deux plateaux mesurant 32 x 27 cm. 400 / 600 €



77. Grande boussole chinoise «luopan» en bois recouvert de papier imprimé et vernis.
Diam : 45 cm.
Au dos, carte céleste avec les constellations. On y trouve également la mention 大清康熙乙丑年造 qui signifie «fabriqué l'année 1685 sous règne de l'empereur Kangxi» (mention certainement apocryphe).
60 / 80 €



79. Cadran solaire chinois, XIX^e siècle.
laiton ; 8,5 x 6,2 cm.
Modèle à fil-axe et à potence monté sur trois vis calantes. Manque le gnomon et le fil.
Conservé dans sa boîte d'origine en étain portant le cachet du fabricant, non identifié : 德泉游造.
200 / 300 €



78. Boussole chinoise «luopan» en laque noire et rouge peinte de caractères dorés, circa 1800.
Diam : 16,5 cm.
Nom du fabricant au dos 林文明造, signifiant «fabriqué par Lin Wenming». Un exemplaire similaire est conservé au British Museum sous la côte 1992,1116.8.
100 / 200 €



80. Podomètre japonais, XIX^e siècle, d'après le modèle introduit vers 1770 par Hiraga Gennai.
laiton ; 6,5 x 5,5 cm.
Sur la face supérieure figurent un cadran de 60 ken et un second cadran de 10 ri ; la seconde face porte un grand cadran de 36 cho, l'instrument pouvant être utilisé pour une distance maximale de 10 ri soit 39,27 km.
Mécanisme non vérifié ; avec sa languette de transport.
200 / 300 €

VENTE À 13H30





81. Pompe à compression de forme cage, France, XVIII^e siècle.

Bois peint, laiton et verre ; base : 45 x 30 cm ; H. 50 cm.

L'instrument est conservé sur sa base en bois à décor de type Abbé Nollet.

Cette pompe permettait, d'une part, de faire le vide, et d'autre part et surtout, de compresser le plus d'air possible sous la cloche en verre. La cage de laiton servait ainsi à protéger les utilisateurs en cas d'explosion. Cette pompe était principalement utilisée pour des expériences d'acoustique.

Bel état d'origine.

1 000 / 1 200 €





82. Importante balance hydrostatique selon Sigaud de Lafond par «Dumotiez Frères rue du Jardinnet A Paris», fin du XVIII^e siècle.

Laiton ; H. moyenne : 66 cm ; l. maximale : 44 cm.

Elle a conservé sa potence et ses accessoires : trois billes de plomb, laiton et bois, de tailles différentes mais de même poids, une boule creuse en laiton pouvant être utilisée avec un baroscope, deux cylindres d'Archimède en laiton, un poids de laiton lesté de plomb qui s'ajoutait sous l'un des cylindres afin de l'équilibrer.

Cette grande balance sur pied tripode à volutes et trois vis calantes servait à démontrer la poussée d'Archimède, soit la différence de force que subissent différents objets

immergés dans un liquide.

Un tel modèle de balance est reproduit dans l'ouvrage de Sigaud de Lafond (*Description et usage d'un cabinet de physique expérimentale*, Paris, 1784, volume 1, planche 21).

Provenance : par tradition, l'instrument est réputé avoir appartenu au Comte de Mercy-Argenteau, puis au Comte et à la Comtesse de Mercy-Argenteau, née Princesse von Paar, puis à la Comtesse Karl de Mercy-Argenteau, née Choiseul-Praslin, puis au Marquis de Pimodan, puis par descendance jusqu'au catalogue Alain Brieux de 1996 ; enfin, Christie's Paris, vente du 24 mars 2005, lot 374.

1 000 / 2 000 €

83. Grand canon de Volta, exceptionnel de par sa taille, monté sur un pied en verre et une base en bois noirci rouge de type Abbé Nollet, fin du XVII^e siècle. Laiton, verre et bois ; H. 47 cm, L. 38 cm. Instrument servant à démontrer les effets chimiques de l'étincelle électrique. 600 / 800 €



84. Bouteille de Lane à vis micrométrique divisée en pouces et en lignes, seconde moitié du XVIII^e siècle. Laiton et verre ; environ 30 x 30 cm. Le réglage entre la bouteille de Leyde et l'éclateur permet de mesurer avec précision la distance à laquelle l'étincelle se produit. 600 / 800 €



85. Bouteille de Leyde, Angleterre, fin du XVIII^e siècle. Verre, acajou, laiton ; H. 25 cm. Peu courant modèle du XVIII^e siècle. 200 / 300 €





86. Exceptionnelle «batterie électrique» formée de 4 bouteilles de Leyde en forme de bouteilles de champagne dans un récipient en tôle peinte avec inscription, début du XIX^e siècle.
Verre, laiton, tôle ; H . 45 cm ; Diam : 22,5 cm.
600 / 800 €



87. Pistolet de Volta construit dans une rare forme ronde, début du XIX^e siècle.
Laiton et verre ; H. 18 cm ;
diamètre de la boule : 7 cm. 100 / 150 €



88. Petite bouteille de Leyde étincelante, recouverte de poudre métallique ici de diverses couleurs, début du XIX^e siècle.
Verre, laiton, feuille d'or ; H. 20 cm ; diam : 6 cm.
On joint une seconde bouteille de leyde de conception classique. 80 / 100 €

89. Rare lampe à air inflammable ou lampe à hydrogène d'Ehrmann, par «Fahlmer & Diebolt à Strasbourg», fin du XVIII^e siècle (reprises à la peinture dorée).

Bois tourné laqué noir et or, laiton, verre ; environ 43 x 35 x 23 cm.

Inventé vers 1780, cette grande lampe fait suite aux recherches de Lavoisier sur l'hydrogène, et aux travaux expérimentaux de Volta et à l'invention de son fameux pistolet.

600 / 800 €

90. Grande pompe aspirante selon Nollet ou Sigaud de Lafond, France, circa 1750 / 1780.

Bois, verre, laiton, zinc ; H. 83 cm ;

base : 41 x 24 cm.

Etiquette de collection manuscrite ancienne.

600 / 800 €

91. Rare et grande pompe refoulante selon Nollet ou Sigaud de Lafond, France, circa 1750 / 1780.

Bois, verre, laiton ; H. 83 cm ; base : 41 x 24 cm.

600 / 800 €





92. Poulie multiple pour la démonstration des leviers, à décor selon l'Abbé Nollet, France, XVIII^e siècle.
Laiton et bois peint ; H. 54 cm ; diam : 18,5 cm.
Pied de type Abbé Nollet. Restauration et reprise à la peinture du pied.
500 / 700 €



93. Rare éolipile de forme chariot selon l'Abbé Nollet, France, XVIII^e siècle.
Laiton ; 20 x 16 cm.
Cet instrument sert à mettre en évidence la force motrice de la vapeur d'eau.
300 / 500 €



94. Deux aiguilles aimantées pour la démonstration de l'attraction magnétique, montées sur pied à décor de type Abbé Nollet, France ou Italie, circa 1800.
Acier, laiton, bois tourné peint ; 20 x 17 cm.
200 / 300 €

95. Rare marmite de Papin, France, XVIII^e siècle.

Bronze et fer ; hauteur avec vis : 35 cm.

Ce «digesteur» présenté par Denis Papin en 1679 est le premier auto-cuiseur jamais inventé. Il démontre que la température d'un liquide chauffé peut s'élever largement au-dessus de celle de son point d'ébullition sous pression atmosphérique normale. Ce modèle est décrit dans Nollet : en forme de «poire creuse de cuivre de trois ou quatre pouces de hauteur et épaisse de deux ou trois lignes [...] Cette machine pourra se chauffer

dans un réchaud ordinaire, rempli de charbons allumés, dans l'espace d'un bon quart d'heure, les os du tibia du boeuf, cassés en morceaux gros comme le doigt, seront parfaitement amollis» (Nollet, *L'art des expériences*, tome troisième, 1770, page 81-82, planche 4, figure 3).

300 / 500 €

96. Thermomètre signé «Passemant au louvre», daté 1785.

Bois peint et doré ; H. environ 60 cm. 100 / 150 €





97. Eolipile de type Abbé Nollet ou lampe soufflante en forme de poire.
Laiton ; H. 14 cm ; diam : 6 cm. 80 / 100 €



98. Entonnoir magique de style Abbé Nollet, circa 1800.
Fer blanc laqué rouge, bleu et or ; H. 14,5 cm ; diam : 10,8 cm.
Instrument de physique expérimentale ou de magie. 150 / 200 €



99. Pistolet de Volta en forme de cible, France, circa 1800.
Fer blanc peint ; H. 18 cm ; Diam : 9 cm.
Petits manques à la peinture. Boule absente. 200 / 300 €



100. Arrosoir magique selon Nollet utilisé dans les expériences de physique amusante ou de magie, France, XVIII^e siècle.
Fer blanc peint d'un décor de type Nollet ; H. 22 cm. 200 / 300 €



101. Obélisque explosif, France ?, XVIII^e siècle.
Acajou et laiton ; hauteur totale : 28 cm.
Forme très rare d'un dispositif permettant de démontrer
l'utilité du paratonnerre. Petit manque à la base.

500 / 600 €



102. Pantin électrostatique en bois
sculpté polychrome, cheveux, tige en
laiton d'origine, XVIII^e siècle, monté sur
un socle en bois tourné du XIX^e siècle.
H . 22 cm.

Cette marionnette de style et de visage
particulièrement expressifs servait
dans les expériences d'électricité
statique : les cheveux de la petite
poupée se dressaient au contact de
l'électricité produite par la machine
électrostatique.

Modèle marionnette très rare.

600 / 800 €





103. Potence à six poids pour balance hydrostatique, XIX^e siècle.
H. 9 cm ; diamètre maximal. 10 cm.
Poids de divers matériaux, pour expérience de la poussée d'Archimède, dont plomb, zinc, fer, ivoire, acier.
150 / 200 €

104. Lampe chalumeau à piston et bec, France, XVIII^e siècle. Laiton ; 12,5 x 8 x 8,5 cm.
Usage et fonction non déterminés mais forme décorative.
80 / 100 €



105. Bouillant de Franklin, dans son étui à la forme en laiton doublé de peau de chamois, début du XIX^e siècle. L. 21,5 cm.
Instrument utilisé pour démontrer la conduction thermique. On joint un second exemplaire doublement coudé, sans étui.
50 / 80 €





106. Prisme de Newton monté en laiton à ses deux extrémités, France, XVIII^e siècle.

Longueur totale : 27,5 cm.

Ce prisme de verre était utilisé pour démontrer la diffraction de la lumière selon la théorie de Newton.

300 / 400 €

107. Pompe à compression dans le goût de l'Abbé Nollet, France, XVII^e siècle.

Laiton, verre, laiton et bois peint ; 29 x 33 cm.

Importants manques.

250 / 350 €



108. Grande pompe de Musschenbroek ou d'Hauksbee pour machine à compression ou pneumatique, XVIII^e siècle.

Laiton et bronze ; L. 52 cm.

100 / 150 €



109. Deux poulies à cinq et trois roues en bois, dont une en buis, XVIII^e siècle ou début du XIX^e siècle.
L. 27 cm et 45,5 cm. 80 / 120 €



110. Grand aimant artificiel constitué de six barres de fer avec serre-joints en laiton à vis décoratives en forme de cœur, séparées par un morceau d'ébène, France, XVIII^e siècle.
L. 26,5 cm.
Mention des pôles nord et sud. L'instrument a conservé une légère aimantation. 400 / 500 €



111. Modèle de transmission à vis sans fin, signé «Deleuil à Paris», circa 1850.
laiton et bois ; H. 56 cm.
Bien que plus tardif, ce mouvement de vis sans fin est un héritage direct des expériences de l'Abbé Nollet. 200 / 300 €

RABREVEE SIGNÉ DU RO



Ensemble d'objets Dayak provenant de Kalimantan (partie indonésienne de l'ouest de Bornéo ; haute vallée de la rivière Mahakam) et recueillis entre 1978 et 1980. Tous ces objets sont du début du XX^e siècle à usages religieux et domestiques

112. Un très bel exemplaire de masque Hudoq, caractérisé par une physionomie puissante aux formes stylisées. L'ensemble du décor est peint dans une polychromie traditionnelle rouge, blanche et noire formant des motifs graphiques dynamiques qui animent le visage. Les oreilles, amovibles, accentuent l'aspect spectaculaire de l'objet et participent à la richesse de sa silhouette lorsqu'il est porté. Le masque conserve sa coiffe en osier tressé, élément du costume cérémoniel utilisé lors des danses rituelles liées aux cycles agricoles et à l'invocation des esprits protecteurs des cultures.

Complexe Kenyah / Kayan

Bornéo, Grandes îles de la Sonde

Haut. 46 cm

200 / 400 €

113. Un ensemble de deux très belles épées mandau et son fourreau. Épée cérémonielle et de prestige des populations dayak de Bornéo, le *mandau* est à la fois une arme et un symbole de statut. Ces exemplaires se distinguent par leurs poignées en os finement sculptées de personnages et de motifs géométriques, témoignant du raffinement décoratif associé à ces objets.

Conservées dans leurs fourreaux d'origine, ces armes s'inscrivent dans la tradition guerrière et rituelle des sociétés de l'intérieur de Bornéo.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Haut. 65,5 et 68 cm

300 / 500 €



114. Un beau sabre-machette présentant une poignée en bois ajourée et sculptée de motifs géométriques.

Toraja, Îles Sulawesi / Célèbes

Haut. 70 cm

80 / 120 €

115. Ensemble de neuf cuillers en bois sculpté provenant des populations Toraja. Ces ustensiles domestiques présentent des formes élégantes aux manches délicatement travaillés, parfois ornés de motifs stylisés ou zoomorphes caractéristiques de l'esthétique toraja. Au-delà de leur usage quotidien, ces objets témoignent du soin porté aux productions utilitaires dans les cultures d'Indonésie orientale.

Toraja, Îles Sulawesi / Célèbes

Haut. de 13 à 16 cm

80 / 120 €





116. Un lot de deux masques classiques Hudoq en bois sculpté et pigments. Ces masques rituels étaient portés lors des cérémonies agricoles Hudoq célébrées après les semailles du riz. Associés aux esprits protecteurs et aux forces de la nature, ils interviennent dans des danses destinées à assurer la fertilité des cultures et la protection des communautés. Les formes souvent puissantes et hybrides — mêlant traits humains, animaux et esprits — traduisent la richesse symbolique des traditions rituelles des populations Kenyah et Kayan de l'intérieur de Bornéo.

Complexe Kenyah / Kayan
Bornéo, Grandes îles de la Sonde

Haut. 27 et 37 cm

Littérature : Sellato, *Naga dan Burung Enggang. Hornbill and Dragon*, 1992, n° 337 400 / 600 €



117. Un beau masque anthropomorphe présentant un visage stylisé aux volumes marqués, caractéristique des productions des populations Dayak Kayan de l'Est de Bornéo. La surface du bois, volontairement noircie au feu, confère à l'ensemble une patine profonde qui accentue la force graphique des traits. Ce type de masque intervenait dans des contextes rituels et cérémoniels, où il participait à l'incarnation d'esprits ou de figures liées aux traditions spirituelles des communautés de l'intérieur de l'île.

Dayak / Kayan, Bornéo

Haut. 30 cm

Littérature : Sellato, *Naga dan Burung Enggang. Hornbill and Dragon*, 1992, p. 214, n° 386 600 / 800 €



118. Un porte-bébé traditionnel des populations dayak de Bornéo, constitué d'une structure en bois habillée de tissus et richement orné de perles, de coquillages et de dents de cochon. Ces éléments décoratifs, au-delà de leur fonction esthétique, possèdent souvent une dimension protectrice et symbolique destinée à accompagner et protéger l'enfant. Ce type d'objet témoigne du soin apporté aux objets du quotidien et de la richesse des traditions ornementales des sociétés de Bornéo.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Haut. 36 cm

100 / 200 €



119. Un bel ensemble de quatre récipients comprenant coupes et verseuses en bois sculpté, caractéristiques de l'art des populations dayak de Bornéo. Les poignées sont finement sculptées en forme de têtes d'animaux mythologiques et de dragons, motifs récurrents du répertoire décoratif local associés aux forces protectrices et au monde spirituel. Ces objets, à la fois utilitaires et décoratifs, témoignent de la richesse symbolique et du raffinement de la sculpture dayak.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Long. 20,5, 29, 32,5 et 52 cm

200 / 300 €

120. Un bel ensemble de dix boîtes cylindriques en bambou, pourvues de leurs couvercles et maintenues par des ligatures en rotin. Les surfaces sont ornées de décors géométriques gravés, caractéristiques du répertoire décoratif dayak. Ces contenants, destinés à l'usage domestique ou au transport de petites denrées, témoignent du savoir-faire des populations de Bornéo dans le travail du bambou et des fibres végétales.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Haut. de 9,5 à 33,5 cm

100 / 200 €





121. Un ensemble de quatre récipients réalisés en rotin tressé, maintenus par des montures en bois sculpté formant armature. La structure associe la souplesse du tressage végétal à la solidité du bois, selon une technique caractéristique de l'artisanat dayak. Utilisés pour le stockage ou le transport de denrées, ces objets illustrent l'ingéniosité des populations de Bornéo dans l'emploi des matériaux naturels et la qualité esthétique accordée aux objets du quotidien.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Haut. de 12,5 à 16 cm

80 / 120 €

122. Ensemble de trois boîtes en fibres végétales finement tressées, chacune munie d'un couvercle décoré d'un panneau de perles polychromes formant des motifs stylisés caractéristiques du répertoire ornemental dayak. Ces compositions graphiques, mêlant formes géométriques et arabesques, témoignent de la maîtrise du travail de la perle dans les arts décoratifs des populations de Bornéo. Ces contenants étaient destinés à conserver de petits objets personnels ou des éléments liés à la parure. On y joint une petite boîte en vannerie contenant elle-même deux autres récipients.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Haut. de 10,5 à 20 cm

100 / 150 €



123. Un ensemble de deux kriss, poignards traditionnels de l'archipel indonésien, conservés avec leurs fourreaux et leurs poignées d'origine (dont l'une délicatement sculptée). Ces armes, reconnaissables à leur lame élancée parfois sinueuse, occupent une place importante dans les traditions guerrières et cérémonielles de la région. Au-delà de leur fonction d'arme, les kriss sont également des objets de prestige, souvent associés au statut et à l'identité de leur porteur.

Île de Java, Indonésie

Haut. 49 et 57 cm

80 / 120 €





124. Ensemble de deux grandes nattes en rotin finement tressé, illustrant la maîtrise technique des populations dayak dans l'art du tressage des fibres végétales. La première présente un décor de motifs géométriques réguliers, formés par l'alternance des teintes naturelles du rotin. La seconde, plus élaborée, est ornée en son centre d'une représentation stylisée de l'arbre de vie, motif majeur de l'iconographie dayak symbolisant la structure du cosmos, le lien entre le monde des hommes, celui des esprits et celui des ancêtres.

Au-delà de leur fonction domestique — comme surface de repos, de travail ou de rassemblement — certaines de ces nattes pouvaient également intervenir dans des contextes cérémoniels ou rituels. Celle décorée de l'arbre de vie témoigne ainsi de la dimension symbolique que pouvaient revêtir ces objets dans les cultures de Bornéo.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Dim. : 116 x 155 cm et 148,5 x 214 cm

Littérature : Sellato, *Naga dan Burung Enggang*.

Hornbill and Dragon, 1992, p. 167, n° 190 (pour la plus grande) 200 / 300 €

125. Un bel ensemble de quatre carquois cylindriques en bambou dont certains contiennent encore les fléchettes utilisées avec la sarbacane (*sumpit*), arme de chasse emblématique des populations dayak de Bornéo. Chaque récipient est muni d'un couvercle et d'un crochet de suspension en bois sculpté fixé par des ligatures en rotin, permettant de porter l'objet à la ceinture lors des déplacements en forêt. Les crochets présentent des sculptures figuratives représentant des animaux ou des créatures mythiques du répertoire dayak, notamment le motif de l'*aso*, animal surnaturel à l'apparence de dragon-chien fréquemment associé aux objets de prestige et aux équipements personnels. Objets liés à la pratique de la chasse, ces carquois témoignent également du raffinement décoratif et de l'importance symbolique accordée aux équipements du chasseur dans les cultures de Bornéo.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo

Haut. de 36 à 50 cm

300 / 500 €





126. Un grand tabouret monoxyle sculpté en forme de tortue, dont le corps stylisé constitue l'assise et les supports. Au centre du siège est incrusté un disque de coquillage, élément décoratif qui capte la lumière et souligne la position centrale de l'assise. Ce type de tabouret est généralement associé au travail du forgeron, artisan essentiel dans les sociétés dayak pour la fabrication des armes et des outils. La tortue, motif présent dans l'iconographie de Bornéo, évoque des notions de stabilité et d'ancrage, qualités symboliquement liées à l'activité du forgeron. À la fois objet fonctionnel et sculpture expressive, ce siège illustre le soin apporté aux objets liés aux activités artisanales dans les cultures dayak.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo
Long. 48 cm

150 / 250 €

127. Un ensemble de six sacs et étuis en vannerie réalisés en fibres végétales finement tressées. Les surfaces présentent des décors géométriques obtenus par l'alternance des teintes naturelles des fibres, formant des compositions graphiques caractéristiques des traditions décoratives dayak.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo
Haut. 19 à 62 cm

100 / 200 €



128. Un ensemble de trois fragments sculptés provenant d'un ancien coffret ossuaire dayak (*sandung*). Ces éléments figurent des parties d'un dragon stylisé appartenant au répertoire iconographique du *aso*, créature mythologique composite mêlant traits de chien, de dragon et de serpent. Les formes dynamiques — museau allongé, volutes et motifs végétalisés — sont caractéristiques de la sculpture ornementale de Bornéo.

Dans les traditions funéraires dayak, les ossuaires en bois abritaient les restes des défunts lors des rituels de seconde sépulture, notamment lors de la cérémonie *tiwah*. Ils étaient souvent richement décorés de figures protectrices destinées à garder les ossements et à accompagner les ancêtres dans l'au-delà.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo
Haut. 57, 75 et 79 cm

150 / 250 €





129. Ensemble de deux éléments sculptés provenant vraisemblablement d'un ancien coffret ou d'un élément architectural dayak. Les sculptures représentent différentes parties du dragon mythique, créature emblématique du répertoire décoratif de Bornéo, reconnaissable à son long museau, ses écailles stylisées et aux larges volutes qui prolongent le corps. Ces formes dynamiques, mêlant figures animales et motifs végétalisés, sont caractéristiques du langage ornemental dayak où le dragon — souvent assimilé au motif de l'aso — occupe une place centrale comme symbole de puissance protectrice et de lien avec le monde spirituel. Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo
Haut. 48 et 62 cm

300 / 500 €

130. Un bel ensemble composé de deux éléments sculptés représentant la tête et la queue d'un dragon stylisé, provenant d'un ancien coffret funéraire dayak. Le long museau, les volutes dynamiques et les formes sinueuses appartiennent au vocabulaire ornemental du dragon-chien aso, figure majeure de l'iconographie de Bornéo associée aux forces protectrices et au monde des ancêtres. Ces éléments prenaient place dans le décor sculpté des coffrets ou structures funéraires destinés à conserver les restes des défunts lors des rituels de seconde sépulture. Ce type de sculpture illustre la richesse du répertoire mythologique dayak et la puissance expressive de leur art du bois. Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo
Haut. 62 et 63 cm

Littérature : Sellato, *Naga dan Burung Enggang. Hornbill and Dragon*, 1992, p. 240-241, n° 421 et 422

200 / 300 €





131. Un joli ensemble de 5 ornements en bois et métal, caractéristiques de l'art Dayak.

Dayak, vallée de Mahakam, Bornéo
Haut. de 3 à 9 cm

80 / 120 €



132. Un ensemble de trois miniatures « curios » indonésiennes, deux masquettes et une statuette de scribe accroupie.

Haut. 6, 8 et 9 cm

80 / 120 €

133. Important lot d'artisanat Dakay comprenant, des métiers à tisser, des ornements sculptés, des ustensiles... On y joint un Rabot orné d'une tête sculptée de Bali.

80 / 100 €







134. Très rare bonnet d'intérieur pour homme en broderie de paille, fin du XVIIe siècle, bonnet à quatre quartiers en pointe et bords relevés asymétriques en taffetas bleu ciel amplement brodé en paille blonde d'un monogramme complexe sous couronne comtale accosté de paons, papillons et rameaux fleuris sur deux des quartiers, les deux autres à décor d'un médaillon aux coeurs ardents sous couronne de marquis stylisée dans un entourage semblable. Les éléments principaux du décor se répètent sur les deux pointes saillantes ; sur l'une, le paon parade toutes plumes déployées. Doublure en toile de lin, (bon état de conservation, légères usures). H. 19 cm.

La broderie de paille, peut-être un travail conventuel, à toute la finesse des belles broderies à l'aiguille en soie et filé métallique, compliquée par la fragilité de la paille. Celle-ci mise à plat comme le trait de métal, enroulée sur une âme comme le filé métallique et encore tressée et torsadée est utilisée en couchure, guipure et gaufrure. Porté lorsque la perruque est ôtée, le raffinement de cet accessoire du costume masculin ne s'offre au regard que dans l'intimité domestique. Décoré d'attributs de l'Amour et des emblèmes nobiliaires de deux familles, ce précieux bonnet pourrait être le présent d'une épouse. 2 000 / 3 000 €

135. Pied à bonnet en bois tourné portant l'inscription
«Offert à Mademoiselle Enaux (?) par son amie
Madame Polliard en 1848».

Acajou et bois exotiques, corne, composition de poires
et pommes en ivoire ; H. 19,5 cm, diam : 12 cm.

100 / 200 €



136. Crabe vert en galvanoplastie par Alfred Martelli, Menton, circa 1910-1920.

Taille du spécimen : 11,5 x 7 cm.

Préparation de science naturelle à visée pédagogique signée «A. Martelli» sur la plaque et portant l'étiquette sous le socle en bois «Alfred Martelli préparateur galvanoplastie spécialiste de toutes espèces de crustacés. Grand choix considérable de crustacée. 2 rue des Logettes Menton».

Ce projet de modèles pédagogiques de crustacés en galvanoplastie semble ne pas avoir rencontré le succès escompté par son inventeur, ainsi ses modèles sont rarissimes. Il s'agit du seul que nous ayons pu localiser.

200 / 300 €



137. Une tête de toucan naturalisée.
L. 30,5 cm. 80 / 200 €



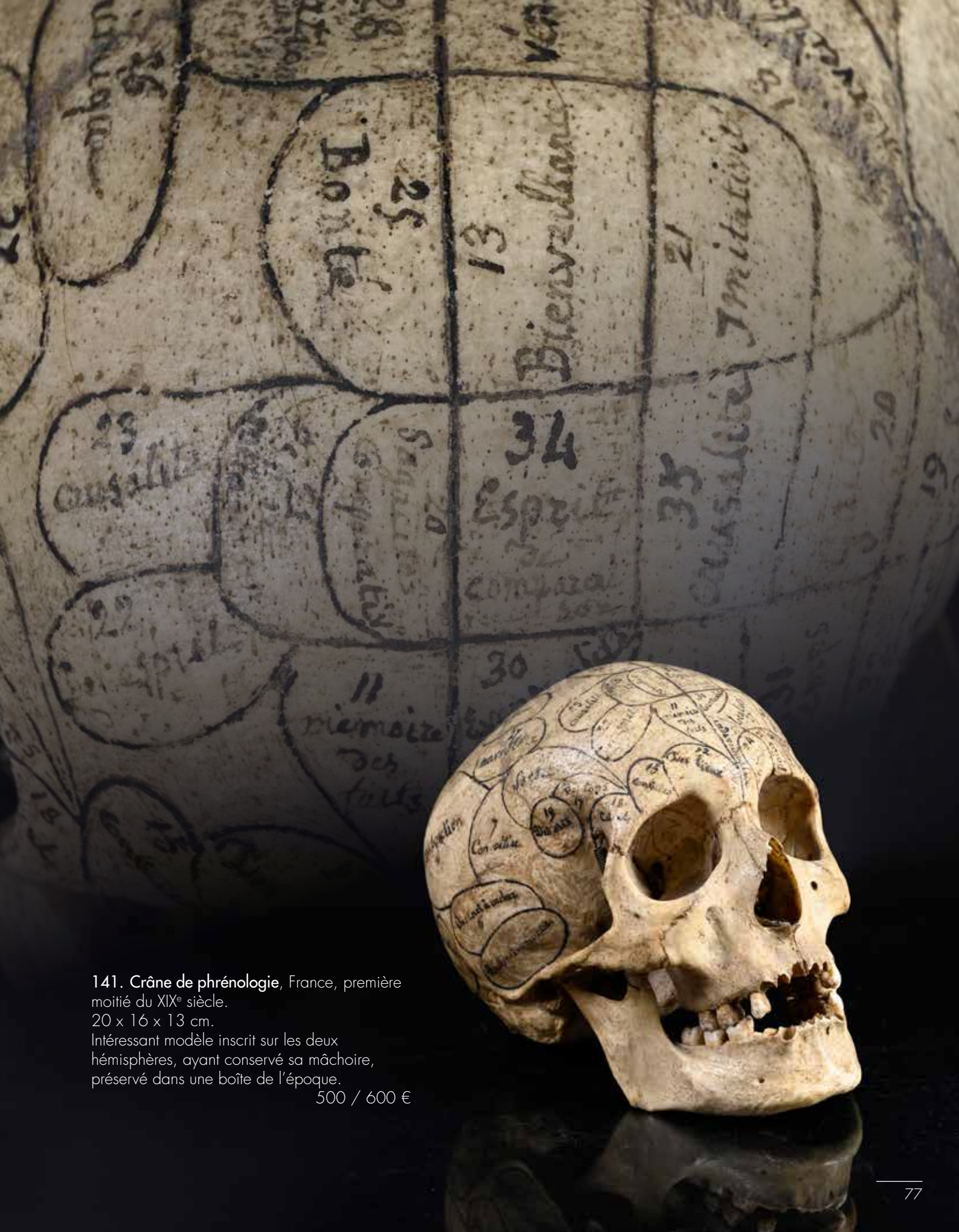
138. Une paire de défenses de morse.
L. 34 cm chacune. 100 / 200 €



139. Pic-vert naturalisé anciennement mis en scène,
sous vitrine.
Coffret : 30 x 30 x 13,5 cm. 100 / 200 €



140. Aune de drapier de 80 cm de longueur en acajou
et buis, XVIII-XIX^e siècle.
Intéressant modèle du fait de son recloutage en système
métrique. 100 / 120 €



141. Crâne de phrénologie, France, première moitié du XIX^e siècle.

20 x 16 x 13 cm.

Intéressant modèle inscrit sur les deux hémisphères, ayant conservé sa mâchoire, préservé dans une boîte de l'époque.

500 / 600 €



142. Stéthoscope de Piorry en cèdre, à deux embouts en ivoire, complet de son cône en bois, circa 1830 / 1840.
H. 17,5 cm ; diamètre au plus large : 5 cm.
300 / 500 €



143. Porte-foret de dentisterie à vis d'Archimède en acier, laiton et deux manches en ivoire, France, circa 1850.
Longueur totale : 12,5 cm. 150 / 200 €



144. Coffret à cinq ventouses et un scarificateur, portant l'étiquette de Charrière, circa 1840.
Acajou et laiton. Boîte : 35,5 x 14,5 x 11 cm.
Complet de sa pompe et de son tube de liaison en tissu. Une ventouse porte la signature de Collin, le scarificateur est de production postérieure, et la plus grande ventouse a son robinet cassé et une autre a son robinet désolidarisé. Toutefois, bel ensemble.
250 / 350 €

145. Scarificateur mécanique à 16 lames, signé Georg Geyer à Vienne, XVIII^e siècle.
Laiton et acier ; 3,3 x 3,3 x 5 cm.
En état de fonctionnement,
On joint une grande boîte de scarificateur mécanique vide, à décor de Bacchus, d'aigle et de divinité féminine, probablement France, fin du XVII^e siècle (5 x 4,5 x 7 cm).
300 / 400 €



146. Nécessaire à saignée de forme tonneau et à fermeture à vis, en maroquin entièrement recouvert de fleurs de lys dorées, France, début du XVIII^e siècle.
H . 9 cm.
L'étui comprend 12 lancettes de signatures disparates.
200 / 300 €

147. Nécessaire à saignée à quatre lancettes en écaille, argent et laiton doré, conservé dans un étui octogonal en chagrin clouté d'un décor d'argent, début du XVIII^e siècle.
H . 8,5 cm.
Les lancettes portent deux poinçons de coutelier non identifiés.
150 / 200 €





148. Deux boîtes à dorer les pilules, l'une en buis dont l'intérieur est recouvert de poudre d'argent, la seconde avec petit accident au piètement.
H. 12 et 9 cm.

150 / 200 €



149. Grand mortier de pharmacie en gayac, avec son pilon, Angleterre, début du XIX^e siècle.
Hauteur du mortier : 22 cm ; Diam : 15 cm.
Petit manque au pied.

150 / 200 €



151. Deux pots de pharmacie en bois peint inscrits : «Cort. Cascar» et «Storax», Allemagne, début du XIX^e siècle.
Hauteurs : 19 et 17 cm.

150 / 200 €



150. Mortier de pharmacie en buis, XIX^e siècle.
Diam : 10 cm.
Joli tournage avec son couvercle ouvrant pour y laisser passer le pilon. Modèle peu courant.
150 / 200 €



152. Lancette mécanique pour la saignée, non signée, France, XVIII^e siècle.
Etui : 6,5 x 3,5 cm.
Bel exemplaire entièrement gravé et ouvragé, avec une lame de rechange. 100 / 150 €

153. Appareil portatif de Guyton-Morveau, signé par Dumotiez à Paris, circa 1800 / 1810.

Buis ; H. 12 cm.

Cet appareil sert à la désinfection de l'air dans les lieux clos. On joint l'ouvrage de Guyton-Morveau décrivant son invention, édition de 1805.

Fêle au buis. Bouteille intérieure manquante.

200 / 300 €



154. Grande girouette représentant un dragon, XIXe siècle.

Fer forgé (rouille) ; H. 117 cm ; largeur : 60 cm.

Origine présumée de l'objet : la capitainerie d'Honfleur.

400 / 600 €

155. Carotte-enseigne d'un marchand de tabac, en tôle peinte ornée d'un bouquet de trois pipes, XIXe siècle.

50 cm de hauteur.

100 / 200 €



156. Modèle botanique de fleur de pois ou *Pisum sativum* en papier mâché par Osterloh, Allemagne, XX^e siècle.

H . 44 cm.

Le modèle porte l'étiquette «E. L. Osterloh-Modell n° 21». Cassures, petits manques et restaurations.

300 / 400 €

157. Modèle botanique de fleur de redoncule en papier mâché, Allemagne, XX^e siècle.

H . 38 cm. Pied rapporté. Cassures et restaurations.

200 / 300 €





158. Ensemble de figures animées en chromolithographie, montées sur bois, pour théâtres ou jeux d'enfants, circa 1900.

10 éléments de décor et 34 personnages ou scénettes.

50 / 80 €



159. Poussa à la figure de polichinelle roulant sur une sphère, XIX^e siècle.

H . 25 cm ; Diam : 10 cm.

100 / 200 €

160. Joug de bœufs en bois sculpté au rare décor de deux sylphes et quatre dauphins, France, début du XIX^e siècle ?

L. 118 cm.

Très beau travail d'art populaire.

200 / 300 €





161. Enseigne pour chambre d'hôpital en tôle peinte pour un «lit fondé par Mr Durand. 1850». 43 x 33 cm. 100 / 200 €



162. Pince casse-sucre en fer forgé, France, XVIII^e siècle. L. 25 cm. Spectaculaire travail de ferronnerie et belle patine. Pour un modèle approchant, mais légèrement moins ouvragé, voir la vente Nessi de 2012, numéro 877. 400 / 600 €



163. Petit nécessaire de voyage à deux couverts, XVIII^e siècle. Étui : 10 x 3 cm. Il comprend un couteau et une fourchette à deux piques en laiton, incrustations d'ambre et acier, dans leur petit étui d'origine à la forme. Sur le couteau, un poinçon non identifié. Manque de cuir à l'étui. 150 / 200 €



164. Pot ou verrerie de pharmacie portant l'étiquette «Frisch Maître en Pharmacie Grand Marché à Tours» et la mention manuscrite «n° 1 Senné mondé», début du XIX^e siècle. H. 14 cm ; Diam : 6 cm. Opercule moderne. 100 / 150 €



165



166



167

165. Secouette en corozo, célébrant probablement le Traité de Versailles (3 septembre 1783) consacrant l'indépendance américaine.

H . 9,5 cm.

Sur l'une des faces : Louis XVI et George III ? ;

sur l'autre : Benjamin Franklin et David Hartley ?

Petit manque au verso.

100 / 150 €

166. Secouette en corozo à thématique révolutionnaire et féministe, figurant peut-être les portraits de deux héroïnes de la Révolution telles Charlotte Corday et Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt.

8 x 4,5 cm.

Fêles. Sans le déversoir et sa chaînette. 100 / 150 €

167. Secouette en corozo aux deux forçats, France, XIX^e siècle.

H . 7,5 cm.

Bien complète de son bouchon dévissable figurant une brique.

100 / 120 €



168

168. Rare cachet ou sceau de potier grec ou romain pour marquer les amphores en terre cuite, II-III^e siècles ?

Diam : 8 cm.

100 / 120 €

169



170



169. Boîte à tabac aux portraits de Marie-Thérèse d'Autriche et François Ier du Saint-Empire, et médaillon aux armes de Marie-Thérèse d'Autriche, signée Giese, Allemagne, milieu du XVIII^e siècle.
Laiton ; 13,5 x 3 x 4,5 cm. Etat d'usage. 100 / 120 €

170. Paire de socles en bois sculptés de scènes vivantes figurant des fables et des natures mortes, Italie ?, fin XVIII^e siècle.

13 x 10 x 11,5 cm chaque.

Sous les scènes figure un texte en italien daté de 1798.
Manques, accidents et travail de xylophages.

150 / 200 €



171. Grande vertèbre de baleine.

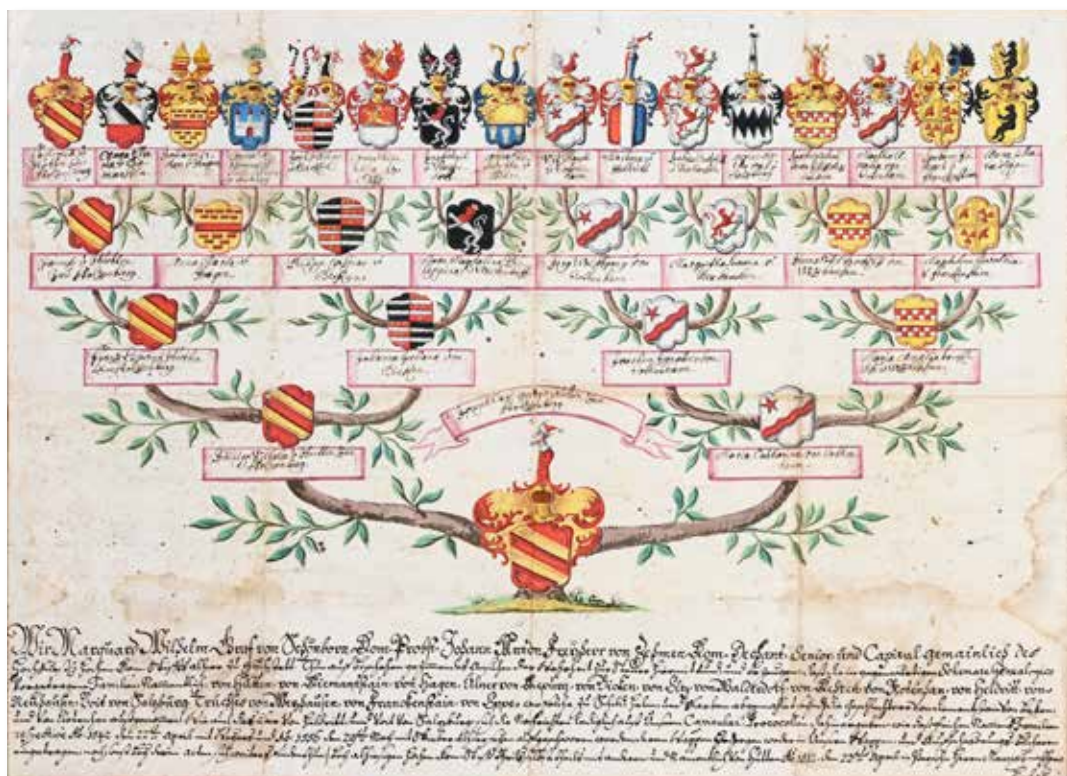
60 cm d'envergure et 30 cm de diamètre pour le disque.

200 / 300 €



172. Deux meubles à tiroirs en teck fabriqués à Bornéo, XX^e siècle, remplis d'une importante collection de fossiles, coquillages et pierres. La majorité des coquillages ont été pêchés au large de Bornéo et les fossiles proviennent en grande partie du Bassin de Paris. 64 x 43 x 122 cm chaque meuble. 500 / 800 €





173. **Grand arbre généalogique** manuscrit, enluminé sur papier, de Joseph Carl Georg Hutten von Stolzenberg (1736-1812), Allemagne, daté du 26 décembre 1759.

La feuille mesure 65 x 48 cm. Dans un cadre moderne.
Arbre au recto et description des descendants au verso.
Pliures et auréoles d'humidité. 200 / 300 €



174. Deux porte-montres, l'un en calcaire lithographique blanc (16,5 x 9 x 7 cm), l'autre en grès (29 x 15 x 9 cm) à grand décor de fontaine, XIX^e siècle.
100 / 150 €



175. **Petite statue** en bronze de Napoléon montée sur un socle d'ivoire à découpe facécieuse, donnant par un jeu d'ombre le profil de Louis XVI, circa 1810.
H. 7,5 cm. Base en ébène. 80 / 120 €



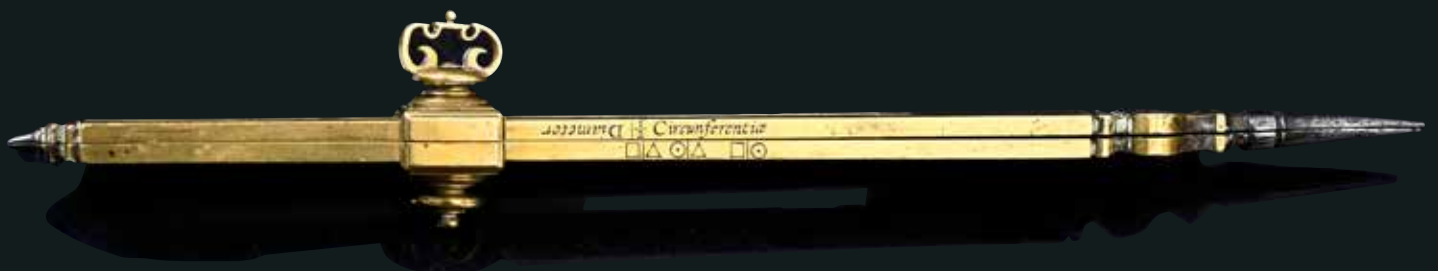
176. Compas de réduction, Louvain ou Anvers, attribuable à Michel Coignet ?, circa 1600. Laiton et acier ; longueur fermé : 23,5 cm. Important compas de réduction à échelles multiples. Il est gravé de quatre échelles (divisiones planorum, divisiones solidorum, partes lineae rectae et partes circuli) et de deux échelles de rapport figurant sur les côtés du compas : trois positions donnant, sous la forme de leur symbole géométrique, les rapports entre les figures planes, cercle/carré, triangle équilatéral/cercle et triangle équilatéral/carré ; et cinq positions donnant le rapport entre les côtés des cinq solides de Platon et le diamètre de la sphère de volume égal. Les positions sont indiquées par G/C : cube à sphère, C/I : sphère à icosaèdre ; P/C : tétraèdre à sphère ; O/C : octaèdre à Sphère ; C/D : sphère à dodécaèdre. Parallèlement au compas inventé par Burgi en Allemagne au tournant des XVI^e et XVII^e siècles, Michel Coignet à Anvers développe également un compas

de réduction permettant de réduire les surfaces planes mais également les solides géométriques. Les formes des compas de type Burgi et Coignet se distinguent aisément. Les compas de Coignet ou selon Coignet ont des pointes en forme de balustres, et leurs vis papillons sont dans le pur style ouvragé de l'école flamande de Louvain/Anvers. En outre, dans un manuscrit inédit en espagnol de Coignet conservé à la Bibliothèque d'Anvers, *El uso de las doze divisiones geometricas* (côté B264708) est illustré un compas de réduction de conception, forme et division absolument semblables au présent exemplaire.

Si la forme des compas de Burgi a été très copiée en Allemagne et en France durant la première moitié du XVII^e siècle, les compas de Coignet sont beaucoup plus rares.

Très grande qualité de gravure et style des lettres particulièrement élégant semblable à l'école de Louvain ou d'Anvers.

3 000 / 4 000 €



177. Pantomètre ou «regula pantometra» attribuable à Michel Coignet, Anvers, circa 1610.

Laiton ; 13,1 x 3,1 cm.

Très rare règle plate gravée de nombreuses échelles préfigurant l'invention par Michel Coignet de son compas de proportion autour des années 1610-1612. La règle comporte également des divisions en pied de Paris et en pied de Brabant.

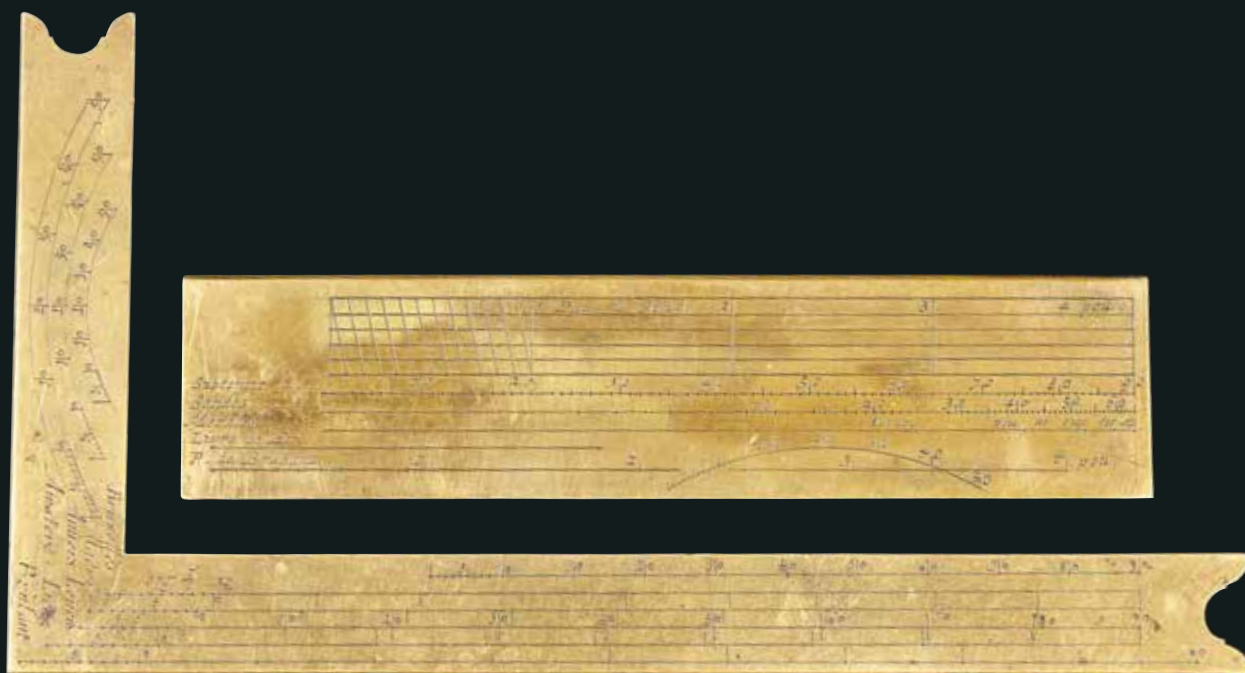
Pour un exemplaire absolument identique attribué à Michel Coignet, voir *Circinus. Proportional Compasses from the 15th to the 18th Century*, 2024, pages 26-28.
1 500 / 2 000 €

178. Equerre attribuable à Michel Coignet, Anvers, circa 1610.

Laiton ; 16,7 x 9,3 cm.

Cet instrument est, semble-t-il, inconnu des historiens de l'école de Louvain ou de Michel Coignet. L'équerre est attribuable à ce dernier par comparaison de sa règle plate dite pantomètre (voir le lot précédent). L'équerre est divisée en pieds de Bruxelles, de Madrid, d'Anvers et de Louvain, d'Amsterdam, de Liège et de Rynlant.

En outre, elle est également gravée de trois échelles courbes divisées en 50 degrés. 1 000 / 1 200 €





179. Graphomètre de Danfrie non signé, circa 1600. Laiton, fond de boussole en vélin peint de bleu, or et argent ; L. 28,5 cm ; hauteur du demi-cercle : 10,2 cm. Restauration au pied, manque au crochet tenant les pinnules mobiles.

L'invention de la topographie moderne et du graphomètre par Danfrie en 1597, ou l'un des instruments scientifiques les plus célèbres des XVI^e et XVII^e siècles, dont tous les constructeurs postérieurs de graphomètres copieront le modèle durant plus de 200 ans, jusqu'au début du XIX^e siècle.

L'instrument n'est pas signé mais le décor, la forme et le style des chiffres, les caractères et la manière de diviser

le demi-cercle sont absolument identiques à la gravure de l'ouvrage de Danfrie paru en 1597 et aux autres modèles de graphomètres connus signés par Philippe Danfrie. Le présent modèle est en particulier très proche de l'exemplaire de la Wellcome collection (conservée par le Science Museum à Londres) dont le fond de boussole est similaire et le décor de la barre centrale du demi-cercle très proche. En outre, les deux exemplaires ont la particularité d'être agrémentés d'un plomb au dos de l'instrument et d'être munis de deux pinnules pliables aux extrémités de l'alidade des stations.

L'instrument est monté sur sa rotule et son pied d'origine.

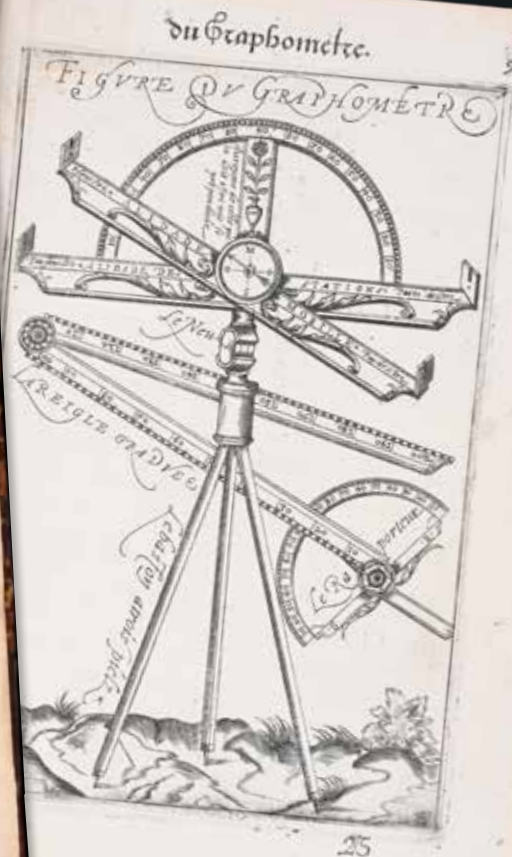
5 000 / 7 000 €

Déclaration de l'usage du Graphometre, par la pratique duquel on peut mesurer toutes distances des choses de remarque qui se pourront voir & discernir du lieu où il sera posé: & posé arpenter terres, bois, prés, & faire plans de villes & fortifications, cartes Géographiques, & généralement toutes mesures visibles: & ce sans règle d'Arithmétique. Inuenté nouvellement, & mis en lumière par Philippe Danfrie Tailleur général des Monnoies de France.

A la fin de ceste Déclaration est adionné par ledit Danfrie un traité de l'usage du Trigonometre qui est un autre instrument ayant presque pareil usage, aussi sans règle d'Arithmétique.

Jean Schenck de Kambik

A Paris,
Chez ledit Danfrie, rue des Carmes.
Avec privilege du Roy. 1597.



180. DANFRIE (Philippe), Déclaration et l'usage du Graphometre, Paris, Danfrie, 1597.

In-8 de 91, (1) pages, puis 34 et (2) pages ; veau fauve anglais de la fin du XVII^e siècle (restaurations et dos partiellement refait).

Première édition du premier ouvrage décrivant l'invention du graphometre par Philippe Danfrie.

Important livre entièrement imprimé en caractères de civilité et illustré de 18 gravures. Les caractères et les gravures sont également de Danfrie lui-même.

Auréoles d'humidité dans la marge intérieure.

1 500 / 2 000 €



181. Compendium astronomique attribuable à Philippe Danfrie, France, avant 1582.

Laiton et laiton argenté ; diam : 6,3 cm ; taille avec index : 8,3 cm de longueur et 9 cm de hauteur avec boussole (mais sans l'anneau).

Compendium astronomique incorporant sur une face, un nocturlabe - instrument servant à connaître l'heure la nuit -, et sur l'autre face, un cadran solaire horizontal à latitude unique - instrument d'astronomie permettant de connaître l'heure le jour.

L'instrument n'est pas signé mais la graphie des lettres et le décor de la volvelle lunaire du cadran solaire et du dos de la boussole sont typiques des instruments de Danfrie, similaires au décor du nécessaire

astronomique signé par Danfrie conservé à l'History of Science Museum d'Oxford. En outre, les décors polylobés architecturaux et les rosaces sont également caractéristiques du style de Danfrie (voir pour exemple le catalogue Cadrans solaires de la galerie Delalande, numéro R14, pages 52-55), de même que le décor de la volvelle du nocturlabe.

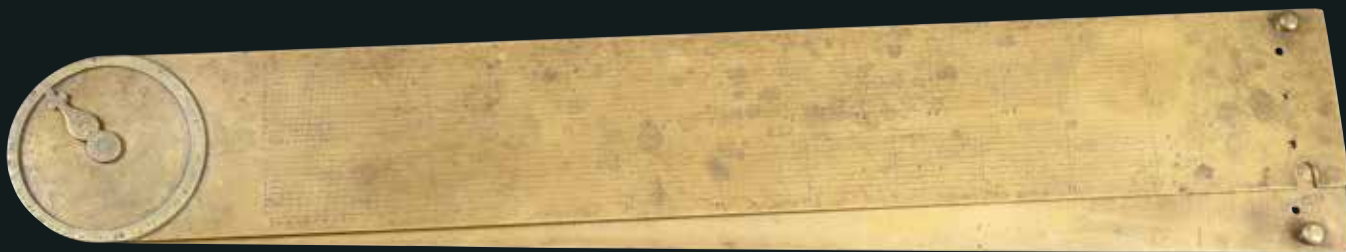
L'instrument est datable avant 1582, année de la réforme grégorienne du calendrier.

Faibles restes d'argenture aux volvelles, usures et traces, le gnomon rabattable du cadran solaire est lâche.

L'instrument est conservé dans une boîte en bois du XVII^e siècle dont l'intérieur a été refait.

4 000 / 6 000 €





182. Grand récipiangle, ou sauterelle, signé «P. Sevin à Paris», fin du XVII^e siècle.

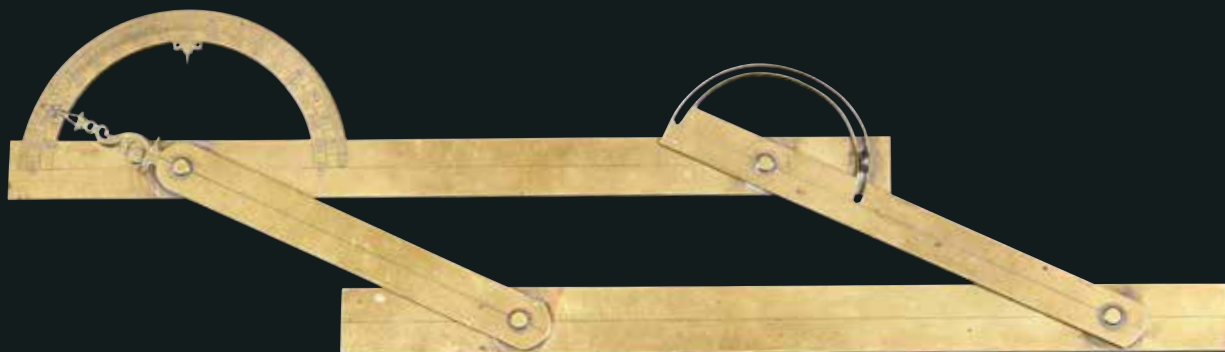
Laiton ; L. 49 cm.

Un récipiangle est un instrument utilisé pour reporter sur le papier les angles relevés sur le terrain. Il servait principalement à la construction des édifices militaires et des fortifications. Ce modèle en particulier est décrit et illustré dans Bion (*Traité de la construction et des principaux usages des instrumens de mathématique*, 1709, planche 12, pages 132-133). Le cercle est divisé en deux fois 180 degrés et muni d'un joli index gravé. La branche inférieure est divisée de 5 à 100

degrés d'ouverture. Sur la branche supérieure figurent deux règles transversales.

Un exemplaire similaire est conservé au Musée des Arts et Métiers à Paris. Le présent instrument pourrait provenir de la Collection de Bonnier de La Mosson, dont le *Catalogue raisonné d'une collection considérable de diverses curiosités en tous genres* (Paris, 1744) décrit à la page 137, numéro 546 : «Une sauterelle de cuivre, faite par Pierre Sevin, d'environ dix-huit pouces de branche, servant à prendre des angles, et portant dans sa charnière un cercle entier divisé, avec une aiguille».

1 500 / 2 000 €



183. Récipiangle à quatre règles en forme de radio latino, France, circa 1700.

Laiton ; longueur fermée : 30,8 cm.

Autre forme, rare, d'un récipiangle illustré et décrit dans l'ouvrage de Bion (édition de 1709, planche 12, pages 133-134) : «le récipiangle est composé de quatre règles de cuivre, jointes ensemble par quatre clous ronds à la tête tournée, lesquelles forment un

parallélogramme équilatéral. Au bout de l'une desdites règles, il y a un demi-cercle de trois à quatre pouces de diamètre, divisé en 180 degrés, et même en demis, si l'on veut, et c'est ce qui doit faire préférer ce récipiangle aux autres. L'autre branche qui passe sur le demi-cercle est prolongée jusqu'à la division, afin d'y marquer l'ouverture des angles.» Cet instrument est une amélioration du radio latino d'Orsini inventé vers 1583.

800 / 1 200 €



184. Boîte d'instruments de mathématique et d'ingénierie en laiton par Diebolt à Strasbourg, fin du XVIII^e siècle.

Boîte : 22 x 14 x 5 cm.

Boîte de compas comprenant, en outre, un compas à verge sphérique pour prendre des mesures ainsi que graver sur les globes et sphères, un compas à trois pointes et une brisure pour graver.

L'ensemble des instruments est contenu dans une boîte recouverte de galuchat noir avec serrure en laiton.

L'intérieur, à un plateau, est doublé de velours ponceau avec galons de fils dorés.

Le plateau supérieur comprend un grand compas à doubles brisures pouvant se transformer en trois pointes,

une paire de grandes allonges, un crayon, deux encres, une pointe à centre et deux pointes courbes, deux compas à brisure simple et accessoires, deux tire-lignes doubles et un avec porte crayon, un petit balustre et un plomb.

Le plateau inférieur contient un compas de réduction signé Diebolt à Strasbourg, un rapporteur rectangulaire de la même signature comportant des échelles en pied de Roy et pouces du Rhin, un compas de proportion non signé et une règle pliante en ébène et laiton non signée, un compas huit de chiffre, la grande pointe du compas à trois branches et le secteur du compas, quatre godets à palette, et le compas à verge pour globe ou sphère. L'ensemble uniforme et en bel état.

2 000 / 3 000 €



185. Boîte de compas par Fahlmer à Strasbourg pour Henri François Gabriel Viollier (1750 / 1829), miniaturiste, architecte et décorateur de l'Impératrice Maria Feodorovna à Saint-Pétersbourg, puis inspecteur du Cabinet des estampes et des miniatures du Palais d'Hiver, fin du XVIII^e siècle.

Boîte de compas bombée en maroquin vert à trois niveaux ; intérieur doublé de velours vert et galons de fils doré. Taille du coffret : 23 x 13 x 7 cm.

Le plateau supérieur comprend un grand compas, un petit compas, une pointe sèche, un compas à trois pointes, deux tire-lignes et un maître à danser.

Le plateau médian se compose d'un fort compas à secteur avec quatre pointes à centrer et à découper, un petit compas, un balustre, deux compas de réduction dont un signé «Fahlmer à Strasbourg», et quatre tire-lignes.

Le plateau du fond contient un grand rapporteur rectangulaire signé «Fahlmer à Strasbourg», une règle à parallèle à rouleau marquée «Mr Viollier» et portant des mesures russes «Archine» et «Verchoque», et une forte équerre graduée marquée «à Mr Viollier».

Le nom de Viollier a été gratté sur d'autres instruments. Quelques manques et remplacements.

Rare provenance d'un architecte de l'Impératrice et de l'Empereur de Russie. Henri François Gabriel Viollier, d'origine suisse, fit une grande partie de sa carrière en Russie, d'abord à Saint-Pétersbourg auprès de Maria Feodorovna et de Paul I^{er}, puis à Moscou. Il prit la nationalité russe et mourut à Saint-Pétersbourg en 1829. Autre provenance : Petitcollot - Biennale Paris, 1984.

2 000 / 3 000 €



186. Compas d'artillerie par Butterfield à Paris, circa 1700.

laiton et acier ; longueur fermé : 17 cm.

Compas d'artilleur destiné à la mesure des diamètres et des poids des boulets ainsi que des calibres des pièces. Il est également gravé de huit pouces du roi, les premiers et derniers divisés en douze lignes.

Belle et grande signature décorative. 800 / 1 200 €

187. Rare compas d'artillerie français par Baradelle à Paris, divisé en pouces et en centimètres, fin du XVIII^e siècle.

Laiton et acier ; longueur fermé : 19,3 cm.

Intéressant modèle français de compas d'artilleur d'une forme typiquement anglaise. Il est gravé de deux échelles pour la mesure des canons en bronze et des canons en fer, et d'une échelle circulaire pour la mesure des boulets. L'instrument est divisé, d'un côté, en douze pouces formant un pied, et de l'autre, en trente centimètres. Il est donc certainement contemporain de l'introduction du mètre à la toute fin du XVIII^e siècle, vers 1795.

800 / 1 200 €



188. Compas de proportion et d'artillerie, signé Roch Blondeau à Paris et daté 1671.

Laiton ; longueur fermé : 12 cm.

Intéressant modèle gravé, sur un côté, des lignes habituelles du compas de proportion - cordes, solides, parties esgales -, sur la tranche, d'une règle de huit pouces, et sur l'autre face, des lignes pour artilleur - calibres des pièces et poids des boulets de fer avec une subdivision en fonction des différentes pièces d'artillerie : fauconneau, faucon, moienne, piece [de 6], bastarde, piece [de 12], coulevrine, piece [de 24] et enfin, canon.

Du côté des échelles d'artillerie, très belle demi-rosace, particulièrement élégante.

1 200 / 1 500 €



189. Compas géométrique ou pantagonum d'après

Pouilly signé «F. Rousselot à Paris» et daté 1673.

Laiton doré ; L. 14,5 cm.

Instrument d'arpentage à deux pinnules, dont les deux bras sont divisés en douze pouces, soit un pied, et dont la grande charnière semi-circulaire est elle-même divisée en douze selon le nombre de côtés que comporte le polygone à construire : triangle, carré, pentagone, hexagone.

Dans son *Theatrum Arithmetico-Geometricum* de 1727, Leupold décrit et illustre un instrument assez similaire (page 163, planche 26) qu'il nomme «Pouilly Pantagonum», soit un pantagonum d'après le fabricant français de Pouilly ou de Povilly actif à la même période que François Rousselot.

Un exemplaire similaire, mais sans les divisions à la charnière et sans pinnule, est conservé au Musée Galilée de Florence.

1 200 / 1 500 €



190. Règle parallèle, Italie, début du XVIII^e siècle.

Laiton ; longueur fermée : 17,5 cm.

Très élégantes traverses décoratives et ouvragées.

300 / 500 €

191. Rapporteur ou gabarit d'angles,

Allemagne, XVII^e siècle.

Laiton doré ; fermé : 8 x 5,5 cm.

Instrument composé de deux triangles de même taille réunis par un compas à deux branches articulées. Sur l'un des triangles figure une échelle de 30 degrés, et sur le second, une échelle de 30 degrés et de 40 degrés.

Leupold décrit dans son *Theatrum Arithmetico-Geometricum* de 1727 (page 166, planche XXVI, figures 3 et 4) un tel instrument comme «Schräg-Maass, oder die Schmiege». En outre, un modèle similaire, toutefois de plus grande taille, est contenu dans la boîte d'instruments de mathématique et de trigonométrie de Bramer datée de 1628 et conservée à l'Astronomisch-Physikalisches Kabinett de Kassel.

800 / 1 200 €





192. Télescope grégorien portatif et démontable, par
 Passemant ingénieur du roi au Louvre, circa 1750.
 Laiton doré et maroquin.

Coffret d'origine : 24 x 15 x 9,5 cm.

Très bel exemplaire de ce rare modèle démontable
 et portatif d'un télescope à réflexion de voyage par
 Passemant, construit en laiton doré et maroquin rouge.
 L'instrument est absolument complet et conservé dans
 son coffret de transport d'origine en cuir brun doublé de
 peau de chamois.

Rare modèle innovant par le plus célèbre des fabricants
 d'instruments d'optique français du milieu du XVIII^e siècle.

3 000 / 5 000 €

193. Télescope à réflexion miniature signé Passemant
rue de la Monnoye à la pomme d'or à Paris,
circa 1740.

Laiton doré et galuchat ; L. 17 cm.

Luxeux exemplaire, construit en laiton doré et galuchat
vert à gros grain, de ce rare télescope grégorien
miniature ne mesurant que 17 cm de longueur.

La mise au point se fait par rotation de la bague à
l'objectif. L'instrument est complet de son cache.

Rare exemplaire portant la première signature de
Passemant rue de la Monnaie. Par ailleurs, ce modèle
est particulièrement intéressant car il a conservé son pied
tripode ainsi que son manche à main en ébène et laiton.

2 000 / 3 000 €





194. **Modèle de maîtrise d'une charpente ou d'une toiture** en bois et clous de fer, XIX^e siècle.
Environ 60 x 60 x 38 cm. Bon état. 100 / 200 €



195. **Modèle de maîtrise miniature d'une charrue**, portant l'inscription «Modèle exécuté en 1844 par M[artin] Gavin âgé de 14 ans».
Bois, laiton, acier ; environ 54 x 22 x 26 cm.
Très joli travail. 150 / 200 €



196. **Modèle de maîtrise** pour une charpente ou toiture en forme de tétraèdre, XIX^e siècle.
Bois ; 28 x 28 x 15 cm. 100 / 150 €



197. Modèle d'une grue de chantier ou d'échafaudage, France, XVIII^e siècle.

Bois et acier ; environ 60 x 29 x 29 cm.

Un modèle similaire est illustré dans l'ouvrage de Sigaud de Lafond (*Cabinet de physique*, Paris, 1784, tome 1, planche XV). Une telle grue était utilisée sur d'importants chantiers d'architecture comme celui du Château de Versailles.

600 / 800 €



198. Modèle de maîtrise d'une chèvre à treuil, instrument de levage utilisé en soutien à la grue de chantier, France, XVIII^e siècle.

Acajou ; 51 x 19 cm.

150 / 200 €



199. Maquette d'une sonnette à battre les pieux ou machine utilisée pour enfoncer les pieux ou les pilotis pour les fondations d'un bâtiment, XIX^e siècle.

Bois et fer ; H . 102 cm.

100 / 200 €



200. **Grande vis d'Archimède** en acajou, XIX^e siècle.
H . 69 cm ; diamètre au plus large : 18 cm.
200 / 300 €



201. **Modèle d'un charriot** de chantier d'excavation de très belle fabrication, XIX^e siècle.
Bois et acier ; 32 x 19 x 15,5 cm. 200 / 300 €



202. **Modèle de chariot** à roulement pour chargement, XIX^e siècle.
Bois et fer ; L. 62 cm. 100 / 150 €



203. **Modèle de charrette ou chariot** surbaissé pour transport lourd, XIX^e siècle.
Bois et fer ; L. 54 cm. 100 / 150 €

204. Modèle géométrique en bois, constitué de quatre éléments, représentant les différentes sections du cône, XIX^e siècle.
Hauteur totale : 18 cm ; Diam : 13 cm. 200 / 300 €



205. Modèle géométrique de l'intersection d'un cône et d'une sphère, XIX^e siècle.
Bois ; hauteur totale : 21,5 cm ; diam : 11,5 cm.
Joli tournage. 200 / 300 €



206. Trois ellipsoïdes de la variation de la vitesse de la lumière en milieux cristallins, XIX^e siècle.
Bois, montés sur pieds modernes en bois noirci ;
hauteurs avec les pieds entre 18 et 33 cm. 400 / 600 €





207. Ensemble de quatre formes géométriques en buis avec anneau de suspension permettant de montrer leur position d'équilibre, XIX^e siècle.
Hauteurs entre 5 et 12 cm.

150 / 200 €

208. Ensemble de cinq formes géométriques pédagogiques de grande taille, XIX^e siècle.

Bois ; hauteurs totales entre 13 et 28 cm.

L'ensemble comprend une pyramide à base carrée, un prisme hexagonal, un tétraèdre, un cylindre incliné et un prisme octaédrique.

100 / 200 €





209. Boule de canton en ivoire comprenant cinq sphères concentriques percées de petites croix, fin du XIX^e siècle.
Diam : 7,5 cm. Quelques petits accidents et manques.
80 / 120 €



210. Tournage en ivoire de trois sphères, dont deux ajourées, XIX^e siècle.
Diam : 4,7 cm. Accidents et manques.
50 / 60 €



211. Tournage en ivoire de deux sphères concentriques ajourées renfermant un dodécaèdre, muni d'une petite poignée lui donnant la forme d'un hochet, circa 1800.
H : 7,5 cm ; Diam : 4 cm.
Bel état.
200 / 300 €



212. Tournage en buis d'une sphère ajourée contenant un tétraèdre et un tétraèdre étoilé signé Barreau, posé sur un socle contenu dans un demi-cercle ajouré, fin du XVIII^e siècle.

H . 16 cm ; Diam : 7,5 cm.

François Barreau (1731-1814) est le tourneur français le plus célèbre du XVIII^e siècle et l'un des rares maîtres à signer ses pièces. Le Conservatoire national des Arts et Métiers conserve plusieurs de ses chefs-d'oeuvres.

400 / 600 €



213. Ensemble de deux tournages en buis de François Barreau : une sphère ajourée contenant deux cubes dont un étoilé ; et une autre sphère contenant six sphères et une sphère étoilée.

Diamètres : 6 cm et 4 cm.

Accidents et manque sur la première sphère.

300 / 400 €



214. Petit tournage en buis d'un sphère ajourée contenant un cube étoilé, circa 1800.

Diam : 5 cm.

100 / 200 €

215. Bézoard naturel de belle taille mesurant 8 x 5 cm,
XX^e siècle. 100 / 150 €



216. Fil à plomb mécanique, début du XIX^e siècle.
Bois exotique, ébène, os ; L. 32 cm.
Curieux instrument dont la longueur du fil à plomb se rétracte ou s'allonge en tournant la partie supérieure en ébène de l'instrument. Nous n'avons pu en déterminer l'usage. Il pourrait s'agir d'un instrument de maîtrise.
500 / 600 €

217. Deux grands obélisques triangulaires en cristal à effets de jeux d'optique par un travail de ciselures : l'un à motif religieux de calice, le second à motif décoratif classique, XIX^e siècle.
H. 24 et 22 cm.
Bon état. 80 / 120 €



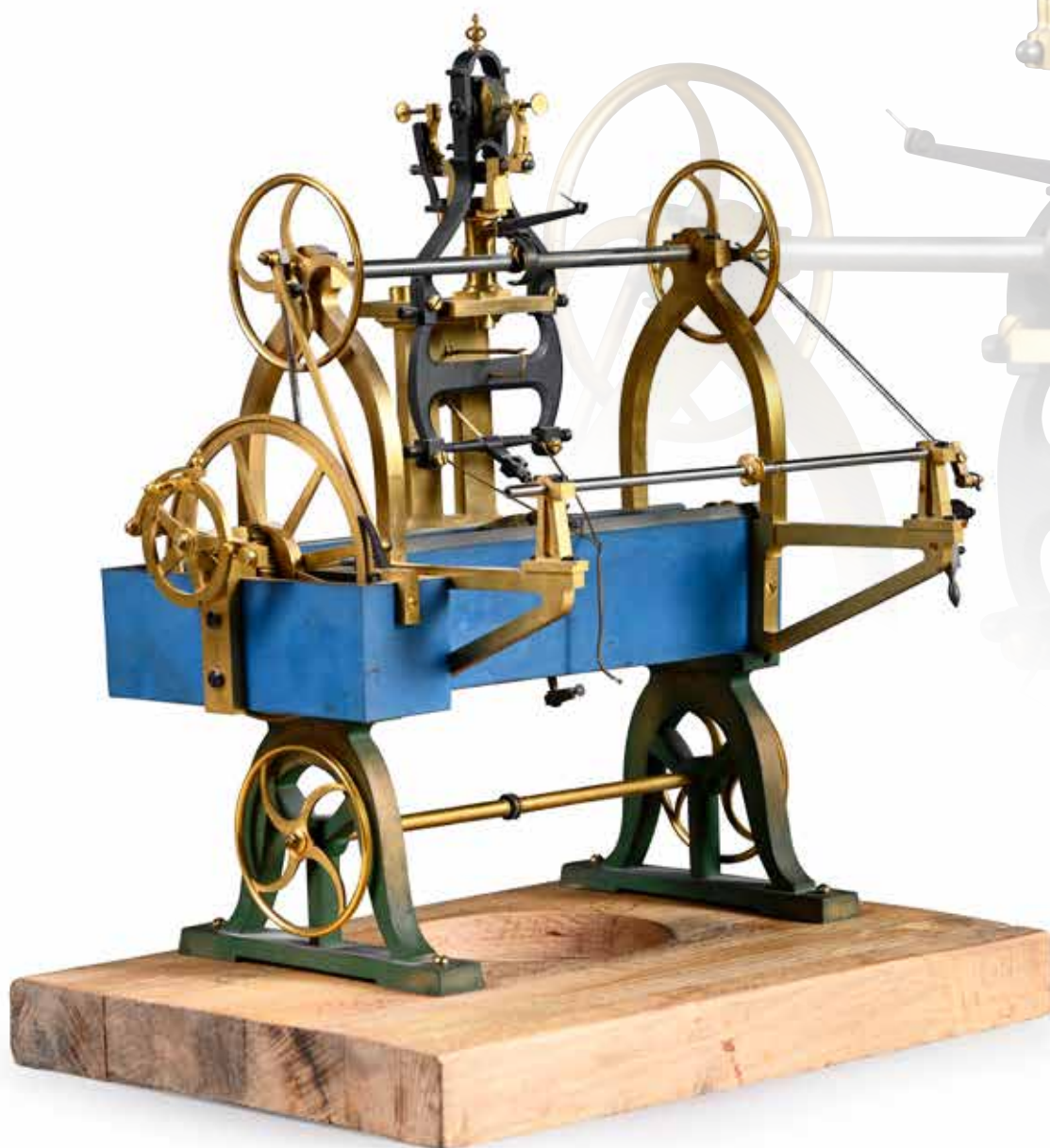


218. Pompe à main en écrin à la forme, Charleville, seconde moitié du XIX^e siècle.
Acajou, laiton, verre, acier ; H . 28 cm. Sur présentoir moderne en plexiglass.
Il s'agit d'un modèle de représentant d'une pompe de puits, commercialisé par Corneau frères à Charleville.
100 / 150 €



219. Instrument pour mesurer la grosseur des brins de laine ou machine à mesurer la finesse de la laine, Allemagne, circa 1823.
laiton et acier ; H . 33 cm (mécanisme partiellement rouillé).
Petite machine pour tester les fils de laine importée d'Allemagne en 1824 par Ternaux et fils. L'instrument permet de tester les différents types de fils afin d'en faire le meilleur usage possible : drap, étoffe, tapis, etc. Le présent exemplaire est celui qui fut importé d'Allemagne par Ternaux en 1824 (documents d'importation originaux joints) et qui fit l'objet d'un compte-rendu par Hachette dans le *Bulletin de la Société d'encouragement* en juillet 1826 (photocopie de l'article jointe).
La machine est conservée dans sa boîte de transport, avec sa «déclaration d'entrée» produite par les douanes royales de France le 29 novembre 1824.
100 / 200 €

220. Modèle de marteau à pilon de type Le Creuzot, XIX^e siècle.
Bronze et acier ; H . 30 cm.
200 / 300 €



221. Machine micrométrique de Perreaux permettant de diviser le millimètre en 1500 parties, France, circa 1880.

Fonte, bronze, laiton doré, acier ; 25 x 17 x 31 cm. Sur un socle en bois.

Très rare exemplaire (peut-être unique ?) de cette machine de haute technologie et précision présentée à l'Exposition universelle de 1878. Louis-Guillaume Perreaux fait partie de ces quelques rares inventeurs

français géniaux, aujourd'hui oubliés, ayant conçu des machines de pure physique expérimentale de très haute précision au milieu du XIX^e siècle. Mais Perreaux ne s'est pas contenté d'inventer des appareils de démonstration. Il est resté célèbre comme l'inventeur de la première motocyclette, dont il déposa les brevets entre 1869 et 1871.

Manque au charriot.

800 / 1 200 €



222. Maquette unique pour un projet d'hélicoptère à six rotors à hélices fonctionnant à l'aide de deux ressorts d'horlogerie, début du XX^e siècle.
Bois et zink ; 52 x 32 cm.
Nous pouvons y voir également une préfiguration de nos drones contemporains... 200 / 300 €



223. Maquette de métier à tisser de Jacquard, non signée, première moitié du XIX^e siècle.
Bois, fer et fils ; 52 x 30 x 27 cm.
Etat endommagé avec accidents et manques. 200 / 300 €



224. Ornithoptère ou modèle réduit d'avion d'après Alphonse Penaud, propulsé par des cordes torsadées en caoutchouc, France, fin du XIX^e siècle ? Bois, fer, cuivre, élastique et peau ; L. 75 cm. Alphonse Pénaud (1850 / 1880) est un pionnier de l'aviation française. Au début des années 1870, il construit des modèles réduits d'avions propulsés par des élastiques torsadés, les premiers à utiliser ce que nous appellerions aujourd'hui un moteur à élastique. En 1871, il fit voler un modèle réduit aux Tuileries pour la

Société aéronautique de France, le planophore. Il s'agit du premier aéronef motorisé plus lourd que l'air, quelle que soit sa taille, à atteindre un vol stable. En 1872, il développa une nouvelle machine volante à battement d'ailes qu'il baptisa l'ornithoptère. Le présent modèle en est un dérivé immédiat. Tous les modèles des machines volantes de Penaud sont aujourd'hui rarissimes. Cet ornithoptère est donc un exceptionnel survivant des tout débuts de l'aérostation moderne. 800 / 1 200 €



225. Grande boussole d'inclinaison signée «Pixii père et fils rue de Grenelle St. Germain 18 à Paris», circa 1810-1820.

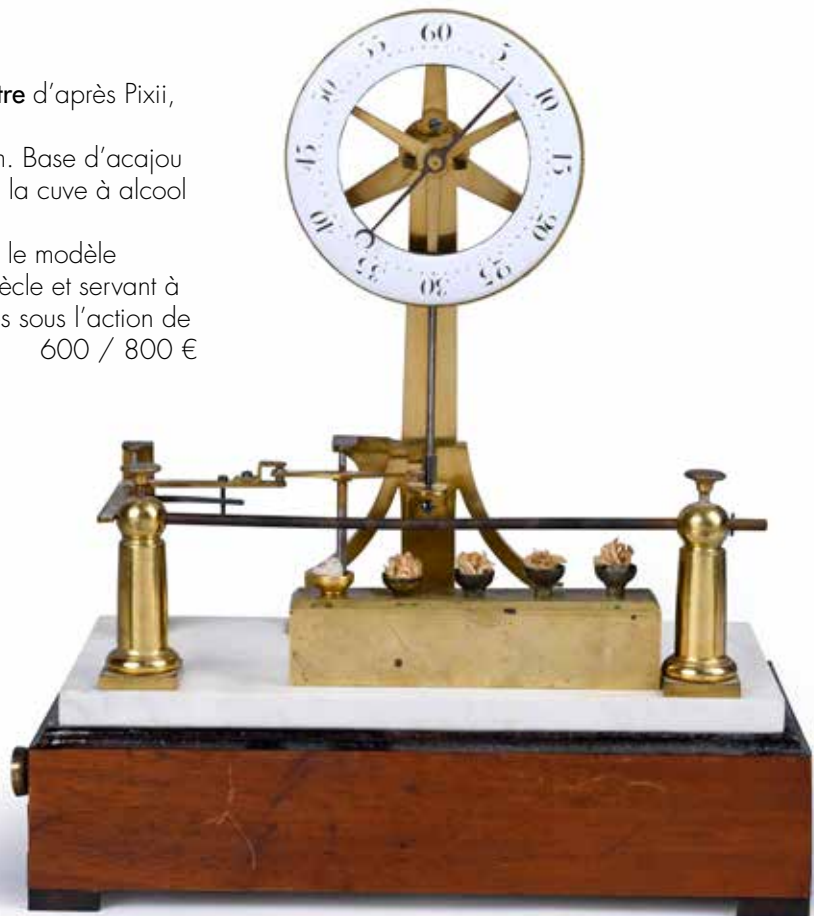
Laiton, fer, acier et verre ; H. 40 cm ; diam : 30 cm ; aiguille : 29 cm.

Modèle monté sur trois vis calantes, soutenant un cercle divisé en 360 degrés et muni d'un niveau. Une boussole d'inclinaison permet de mesurer le champ magnétique terrestre du lieu où l'on se trouve. 500 / 700 €

226. Pyromètre à cadran ou dilatomètre d'après Pixii, France, premier quart du XIX^e siècle.

Laiton, acier, émail, marbre ; H. 36 cm. Base d'acajou moderne (30 x 15 cm). Une cupule de la cuve à alcool refaite.

Elégant pyromètre façon pendule selon le modèle développé par Pixii au début du XIX^e siècle et servant à mesurer la dilatation linéaire des solides sous l'action de la chaleur. 600 / 800 €



227. Prisme à angles variables signé «Nairne & Blunt London», Angleterre, circa 1800.
Laiton et verre ; 21 x 16,5 cm ;
diamètre du pied : 15 cm. Traces de nettoyage récent.
Précoce prisme à angles variables servant à mesurer
l'incidence de déviation selon l'angle du prisme. La cuve
est montée sur trois vis calantes soutenant un réservoir.
150 / 200 €



228. Appareil d'Oersted ou d'Ørsted, Italie, première
moitié du XIX^e siècle.
Bois, fer et acier ; H. 25 cm ; largeur : 25 cm.
Précoce modèle ancien quasi contemporain de
la découverte du physicien danois Hans Christian
Ørsted (1777-1851), en 1820, de ce petit appareil
démontrant qu'un circuit parcouru par un courant
électrique crée un champ magnétique. Cette loi prendra
le nom de son inventeur.
Très bon exemplaire en parfait état d'origine.
Etiquette de collection italienne sur le pied en bois.
200 / 300 €

229. Hygromètre de Daniell par Charles Noé à Paris,
circa 1870 / 1880.
H. 21 cm.
Très bel exemplaire dans son coffret d'origine, ayant
conservé sa fiole et son bouchon, soit bien complet. John
Frederick Daniell (1790-1845) invente son hygromètre à
condensation vers 1820. Celui-ci permet de déterminer
la proportion de vapeur d'eau contenue soit dans
l'atmosphère, soit dans un volume d'air limité, et d'établir
la température de l'air ambiant.
300 / 500 €





230. Pyromètre à levier signé «Pixii père et fils à Paris», circa 1830 / 1840.
Bois, laiton, verre et fer ; longueur totale : 55 cm.
Modèle classique servant à mesurer la dilatation linéaire des solides sous l'action de la chaleur. 150 / 200 €

231. Prisme de Newton pour expérience de diffraction de la lumière, France, XVIII^e siècle.
Longueur totale : 15,5 cm.
Le prisme est monté en laiton aux deux extrémités et conservé dans son étui d'origine en chagrin noir. 300 / 400 €



232. Appareil de Silbermann signé «J. Duboscq à Paris», avec sa très rare boîte d'accessoires signée par Soleil à Paris, circa 1850 / 1860.
Laiton, verre et acier ;
H. 42 cm ; diamètre du cercle : 25 cm.
L'appareil de Silbermann est un instrument d'optique permettant de démontrer les lois de la réfraction.
Très rare avec sa boîte de sept accessoires comprenant divers miroirs et prismes. 800 / 1 000 €



233. Appareil d'Haldat, France, circa 1870 / 1880.

Laiton, fonte, verre, acier ; H . 50 cm.

Cet appareil permet de démontrer l'égalité des pressions : la pression exercée par les liquides est indépendante de la forme et de la capacité des vases qui les contiennent. Cette force est seulement proportionnelle à la surface comprimée, et à la hauteur perpendiculaire du niveau.

Rare modèle tripode sur pied en fonte, complet de ses trois grands récipients en verre. 300 / 400 €



234. Pluviomètre à entonnoir par Arthur Chevalier, circa 1870.

Laiton ; Diam : 24 x 11,5 cm.

Pluviomètre simple avec tube gradué et vase en cuivre à entonnoir. Il est signé «Arthur Chevalier palais-Royal 158, Paris». L'instrument sert à mesurer la quantité d'eau tombée durant une période précise. 100 / 150 €

235. Pile électrique de Voison et Dronier, XIX^e siècle.

Verre, bois et laiton ; H . 17 cm ; Diam : 10 cm.

Rare modèle d'une pile électrique signée «Voison et Dronier Breveté S.G.D.G 41 Rue St-Fargeau 41 Paris».

100 / 200 €





236. Presse pour comprimer le verre par Soleil fils
Opticien rue de l'Odéon n° 35, Paris, circa 1840.
Laiton et acier ; H . environ 14,5 cm.
Instrument servant à l'étude des franges de Newton
visibles lors de l'écrasement du verre sous la presse.
80 / 120 €



238. Galvanomètre des sinus, probablement
Allemagne, fin du XIX^e siècle.
Bois, cuivre et laiton ; H . 36 cm ; Diam : 28 cm.
200 / 300 €



237. Héliothermomètre d'après M. J. Vallot, construit
par V. Doninelli à Nice, début XX^e siècle.
Laiton, fonte et verre ; Diam : 8 cm ; H . 30 cm.
Cet instrument, de forme très élégante, sert à donner la
mesure approximative de la température sous une étoffe
noire, ou sous une tente, exposée au Soleil.
150 / 200 €



239. Radiomètre de Crookes à deux ampoules,
circa 1900.
Verre ; H . 27 cm.
Intéressant modèle à deux ampoules, quatre et deux
ailettes. Le radiomètre permet de détecter et mesurer les
rayonnements électromagnétiques.
150 / 200 €

240. Pyromètre de Wedgwood par Pixii, circa 1820.

Laiton ; L. 17 cm. Boîte d'origine.

L'instrument est signé Pixii rue du Jardinnet n° 2 à Paris. Du nom de Josias Wedgwood, fabricant des porcelaines bleues éponymes, qui le construisit en 1782, cet instrument permet d'apprécier la température des fours réfractaires. Son fonctionnement est fondé sur le retrait qu'éprouve l'argile sous l'action de la chaleur (commencement de vitrification). 80 / 120 €



241. Sphéromètre signé Hofmann, circa 1870.

Laiton et acier ; 10 x 13 cm. Coffret d'origine en acajou.

Très beau sphéromètre avec contrepoids, signé Institut d'Optique du Docteur J. G. Hofmann à Paris. Instrument de très grande qualité, comme toutes la production d'Hofmann. 200 / 300 €

242. Epreuve à poudre du Citoyen Regnier, ca 1800.

Laiton et acier ; H. 19 cm ; l. 18 cm.

Rare épreuve à main utilisée pour faire l'épreuve des poudres de chasse. Pour faire l'épreuve, on rapproche les deux branches, et avant d'enflammer, on place l'index exactement au zéro de la division. Rare instrument de technologie, de chasse et de militaria. Edmé Régnier (1751-1825) est un prolifique inventeur, en particulier du dynamomètre (voir le lot suivant).

200 / 300 €





243. Dynamomètre selon Régnier par Arnheiter, circa 1820.

Laiton et fer. Boîte d'origine : 44 x 26,5 x 10 cm. Cuir de la boîte épidermé.

Edmé Régnier (1751-1825) est l'inventeur de ce dynamomètre qui porte son nom et qui restera la forme la plus courante de dynamomètre médical durant tout le XIX^e siècle.

Cet instrument permet de mesurer les forces relatives de l'homme dans ses différents âges, ainsi que dans ses différents états de santé.

L'instrument est signé par Arnheiter breveté du Roi à Paris, et complet avec deux anneaux de liaison, une poignée de traction et une crémaillère pour les pieds.

800 / 1 200 €



244. Ensemble de quatre grands bouillants de Franklin en verre de formes différentes, XX^e siècle.
Hauteurs de 30 à 35 cm. 150 / 200 €



245. Densimètre en argent de forme peu commune, signé Vincent Quay Pelletin, n° 35 et 34, dans son coffret à la forme en maroquin, début du XIX^e siècle.
L. 14 cm. 100 / 120 €



246. Galactomètre de Leroy en or, avec son éprouvette en verre et argent, dans son étui en maroquin doublé de velours et soie rouge, XIX^e siècle.
La boîte mesure 10 x 6 x 3 cm. 250 / 350 €



247. Pompe à vide par Pixii, Paris, circa 1830.
Bronze, fer, laiton et verre ; 52 x 48 cm, poignée comprise.
Pompe à vide à deux cylindres portant la grande et élégante signature : «Pixii / Neveu et succ[esseur] de Dumotiez rue du jardin à Paris». Les cylindres s'activent parfaitement. On appréciera la découpe de la base centrale et les éléments décoratifs des deux piliers réglables en hauteur. 200 / 300 €

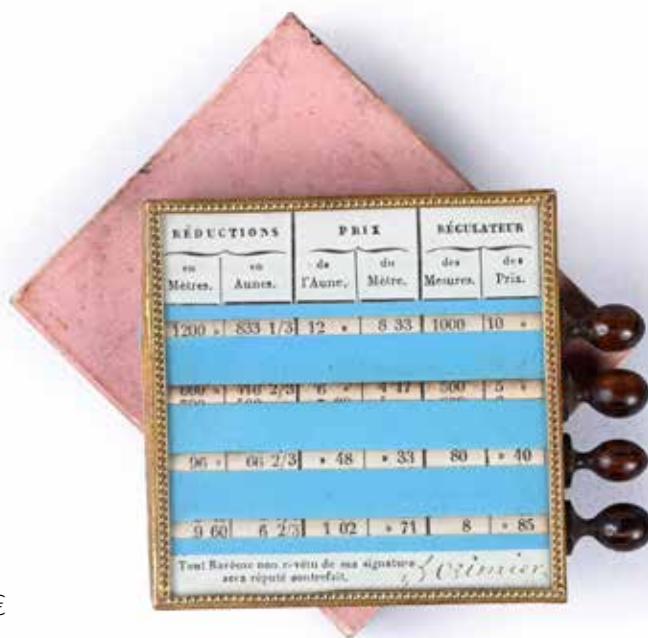


248. Barèmes cylindriques ou comptes faits de Lorimier l'aîné, Paris, circa 1830.

Carton, papier, verre, galon doré, bois ; 8,5 x 6,5 cm.

Le 14 octobre 1839, Jean-Jacques de Lorimier, établi au 30 rue Amelot à Paris, dépose un brevet de cinq ans auprès du Ministère de la Culture et du Commerce pour des «barèmes cylindriques ou comptes faits mis sur cylindres» permettant «la réduction des aunes en mètres, et des mètres en aunes, ou la réduction du prix de l'aunes relatif au prix du mètre et du prix du mètre au prix de l'aune». Il se compose de quatre cylindres divisés en six colonnes. Il semble que Lorimier ait développé son abaque bien avant le dépôt de son brevet car on en trouve la mention dans les *Annales de l'industrie nationale*, tome vingtième en 1824 (page 244). Comme il n'est pas fait mention de brevet sur notre exemplaire, celui-ci est certainement datable d'avant 1839.

Rare exemplaire parfaitement conservé dans son étui d'origine. 200 / 300 €



249. Cadrons logarithmiques adaptés aux poids et mesures par Auguste-Savinien Le Blond, Paris, Piquet, circa 1799.

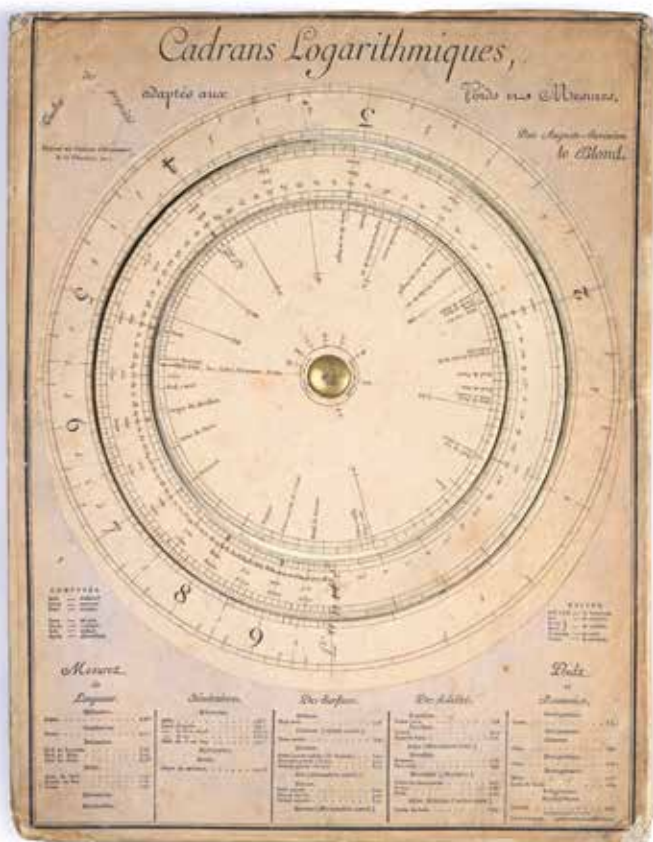
Papier et carton ; 22 x 28,5 cm.

La première règle à calcul, très rare, permettant la conversion des unités de l'Ancien Régime en nouvelles mesures linéaires révolutionnaires. Le Blond imagina sa règle de conversion dès l'An 3 de la République (des «échelles graphiques pour estimer ces rapports [entre les anciennes mesures et les nouvelles] sans avoir besoin d'aucun calcul») mais ne la publia qu'en l'An 7, soit en 1799. Le cadran de Le Blond rencontra un maigre succès commercial.

Exemplaire parfaitement complet de ses trois disques mobiles et de sa notice au dos. Il est conservé dans une boîte moderne en forme de livre.

Une règle à calcul fort rare et un des premiers objets de calcul appliqués aux conversions vers les nouvelles mesures linéaires et le nouveau système métrique.

Cf. Otto E. van Poelje et Michel Morizet, «Two "Cadrons Logarithmiques" by Le Blond and Gattey For Old-to-Metric Unit Conversions in France (1799)», *Journal of the Oughtred Society*, volume 22, numéro 2, automne 2013, pages 46-54. 300 / 400 €



250. Cadran logarithmique de Gattey, Paris, Au dépôt des nouvelles mesures, circa 1799.

Carton et papier ; 20 x 20 cm.

Première forme de la seconde règle à calcul destinée à la conversion des unités de mesure anciennes, tout aussi rare que les cadrans de Le Blond. Gattey rencontra un plus grand succès que Le Blond. Il publia plusieurs ouvrages sur le sujet et modifia régulièrement son instrument jusqu'à l'invention de son arithmographe en 1810.

Notre exemplaire est un modèle de la première forme du cadran de Gattey, construit en carton et papier, conservé dans son cadre d'origine avec la notice au dos.

Cf. Otto E. van Poelje et Michel Morizet, «Two "Cadrans Logarithmiques" by Le Blond and Gattey For Old-to-Metric Unit Conversions in France (1799)», *Journal of the Oughtred Society*, volume 22, numéro 2, automne 2013, pages 46-54. 300 / 400 €



251. Rare exemplaire de l'holomètre du Chevalier Brunel de Varennes, gravé et construit par Pelicier, circa 1830.

Papier et laiton ; 42 x 30 cm. Boîte d'origine en forme de livre (restaurée).

L'holomètre du Chevalier Brunel de Varennes - un instrument de calcul permettant d'apprendre le dessin linéaire en 1829. Capitaine à la retraite du corps du génie de l'armée et chevalier de l'ordre de Saint-Louis, Brunel, après avoir écrit sur l'art du dessin chez les Grecs en 1823, inventa et commercialisa un instrument de dessin à échelle géométrique destiné à l'apprentissage de la perspective et à son application simple à l'art du dessin. 250 / 350 €





252. Rare peson à cadran ou peson semi-circulaire à décor gravé, divisé en livres («poys») et kilogrammes, circa 1800.

Laiton et acier ; 26 x 14 cm.

La forme de l'aiguille semble figurer un crâne ? La petite balance est pour une capacité de 20 kilos ou 40 livres. Un exemplaire assez similaire est conservé au Musée Le Secq des Tournelles à Rouen (voir le catalogue du Musée, L'outillage, page 20, numéro 11).

100 / 120 €

253. Peson miniature à tiers-point par Duchemin avec son poinçon au Q couronné, XVIII^e siècle.

laiton et acier ; 15 x 7,5 cm.

Très rare modèle pour mesure fine. Le peson est pour 4, 8, 12 ou 16 onces. Très belle qualité d'ouvrage. Pour un instrument assez similaire, voir Le Secq des Tournelles (catalogue du Musée, L'outillage, page 23, numéro 24).

100 / 120 €

254. Petite balance romaine en laiton et fer forgé dont le contre-poid en bronze richement sculpté est un pommeau d'épée du XVI^e siècle, figurant des têtes animalières et une scène de genre.

14 x 15 cm.

100 / 120 €

255. Peson à crémaillère de Hanin en «kilogrammes et anc. poids», circa 1800.

laiton et fer forgé ; H. 15 cm, Diam : 8 cm. Conservé dans sa boîte d'origine incluant le papier d'emballage.

On joint un second petit peson à crémaillère de type Hanin, non signé, mais remarquable par sa petite taille (4,4 cm de diamètre), circa 1800.

100 / 120 €





256. Balance signée portant l'étiquette «Godefroid à l'A couronné», dans une boîte en vernis Martin à décor de marine au soleil couchant, Paris, circa 1800.
Boîte : 16,5 x 6 cm.
Balance avec poids en grammes et gros, soit en unité moderne et ancienne.
Manque quelques poids mais boîte peinte très rare pour un instrument de poids et mesures. 500 / 600 €

257. Grande mesure-étalon d'un double décalitre signé Gambey à Paris, circa 1830.
Bronze ou laiton. Boîte (dont une poignée a été refaite) : 45 x 40 x 37 cm.
Poinçon de contrôle avec couronne. Dans son coffret en bois peint en rouge avec plaque d'origine allemande indiquant «Kontrol-normal. Hohlmass von 20 L.» 200 / 300 €

258. Grande mesure-étalon d'un double décalitre signé par Jecker à Paris, circa 1810.
Bronze ou laiton ; 31 x 31 cm.
Poinçon de contrôle à la couronne. 200 / 300 €

259. Mesure-étalon d'un décalitre par Kutsch à Paris, circa 1820.
Bronze ou laiton ; 25 x 25 cm.
Poinçon de contrôle à la couronne et fleur de lys. 200 / 300 €

260. Série de six mesures de forme classique mais d'âge postérieur au XVIII^e siècle, dans le style des mesures de Cherbourg du CNAM, inscrites : chopine, demy-septier, poisson, demi-poisson et roquille, XIX^e ou XX^e siècle.
Hauteurs des mesures de 6,3 à 19,5 cm. 100 / 150 €





261. Pantographe, France ou Italie, non signé, fin XVII^e siècle/début XVIII^e siècle.

Laiton ; L. 22 cm. Boîte : 27 x 8 x 7 cm.

Précoce modèle d'un petit pantographe en laiton, conservé dans son étui à la forme en maroquin décoré aux petits fers dorés. Un pantographe est un instrument de dessin permettant la reproduction, la réduction ou l'agrandissement d'un premier motif. 800 / 1 000 €



262. Grand compas d'artilleur portant l'indication «Compas d'épaisseur pour bombes de 27 cm A. Del. 1840».

Fer et laiton ; L. 43 cm.

Nous n'avons pas pu identifier le fabricant mais l'instrument est de très belle réalisation. Les compas d'artilleur de cette taille sont fort rares. 300 / 500 €

263. Grand rapporteur à bras signé «Canivet à la sphère à Paris 1771», conservé dans son étui à la forme décoré d'un semé de fleurs de lys. Laiton ; longueur avec bras : 34,5 cm. L'intérieur de l'étui a été refait. On joint une alidade en laiton dans son un étui cuir brun décoré d'un semé de fleurs de lys approchant de celui du rapporteur de Canivet. Boîte : 50 x 8cm. 300 / 500 €



264. Demi-mètre ou règle en bois de section trapézoïdale à talons de fer et deux prises en laiton, graduée en centimètres et portant la signature «Kutsch», début du XIX^e siècle. L. 50 cm. Boîte d'origine. Kutsch fut l'un des principaux fabricants d'instruments de mesures linéaires durant la période révolutionnaire, l'Empire et la Restauration. Il fut mécanicien du gouvernement chargé des étalons de poids et mesures et de leur vérification. Les règles à échelles de section trapézoïdale portent aujourd'hui son patronyme, Kutsch. 150 / 200 €

265. Compas à verges portant l'étiquette «Legey, gendre et successeur de Monsieur Ribout», entièrement démontable, bien complet de tout son système d'allongement et de ses différentes pointes, Paris, circa 1830. Laiton et acier. Boîte d'origine en acajou, doublée de velours et soie verts : 20 x 6 cm. On notera un compas à balustre de forme particulièrement originale. 200 / 300 €





266. Grand rapporteur semi-circulaire par «Le Maire Fils à Paris», milieu du XVIII^e siècle.
laiton ; 34 x 21 cm.

Le rapporteur est divisé en deux fois 180 degrés.

200 / 300 €



267. Rapporteur circulaire formant équerre par Meurand Quai de l'Horloge du Palais à Paris, fin du XVIII^e siècle.

Laiton ; 28,5 x 22,5 cm.

Forme peu courante. Le rapporteur circulaire est divisé en deux fois 360 degrés, les côtés de l'équerre, en pouces et centimètres.

200 / 300 €



268. Rapporteur circulaire à deux branches fixes par Desagneaux, signé «Le rapporteur perfectionné par Desagneaux», France, circa 1810.

Laiton ; L. 24,4 cm ; diam : 15 cm.

Les deux bras fixes doivent permettre de pointer à la minute de degré près. Désagneaux est cité par Daumas (page 384) pour l'invention d'un rapporteur perfectionné en 1809. Un autre exemplaire est conservé au Musée des Arts et Métiers.

100 / 200 €



269. Compas à secteur signé «IG», XVIII^e siècle.

Laiton et fer ; L. 28 cm.

Compas à grande charnière inhabituelle à disque, sans graduation.

On joint un joli compas de mécanicien en laiton et acier portant les initiales «JK», circa 1800 (L. 16 cm).

100 / 150 €



270. Pied à coulisse, portant le monogramme «AR» et la date «1876».

Laiton et acier ; l. 56 cm.

Instrument de très belle qualité d'exécution et de forme peu courante. Entraînement à friction.

100 / 200 €



271. Paire de deux grands compas d'épaisseur pour mécanicien, permettant la mesure des diamètres intérieurs et extérieurs, début du XIX^e siècle.

Laiton et acier ; L. environ 18 cm.

Ils sont divisés de 0 à 80 degrés et de 0 à 75 degrés.

100 / 200 €



272. Très grand compas d'artilleur à secteur à bombes, vers 1800 / 1810.

Laiton ; H. 60 cm.

L'instrument est gradué en centimètres et en lignes. Rare de cette taille.

400 / 600 €



273. Rare règle à échelle à transverse pour la «toise de Savoie», donnant l'équivalence entre le mètre et le pied de chambre (c'est-à-dire le pied de roi), et inscrit d'un décimètre dit «naturel», fin du XVIII^e siècle.

Laiton ; L. 19,8 cm.

On joint une règle en demi-pied de France en laiton avec décimètre gravé au dos (L. 17,5 cm).

150 / 200 €



274. Echelle mathématique en cordes, France, circa 1620 / 1630.

Laiton ; L. 27 cm.

La règle est divisée de 1 à 90 d'un côté, en pouces de l'autre. Le style des chiffres et de la division en petits carrés hachés indique une fabrication avant 1640 / 1650.

200 / 300 €

275. Grande règle anglaise non signée, à six échelles sur une face et huit échelles sur l'autre, seconde moitié du XVIII^e siècle.

Laiton ; L. 45,5 cm.

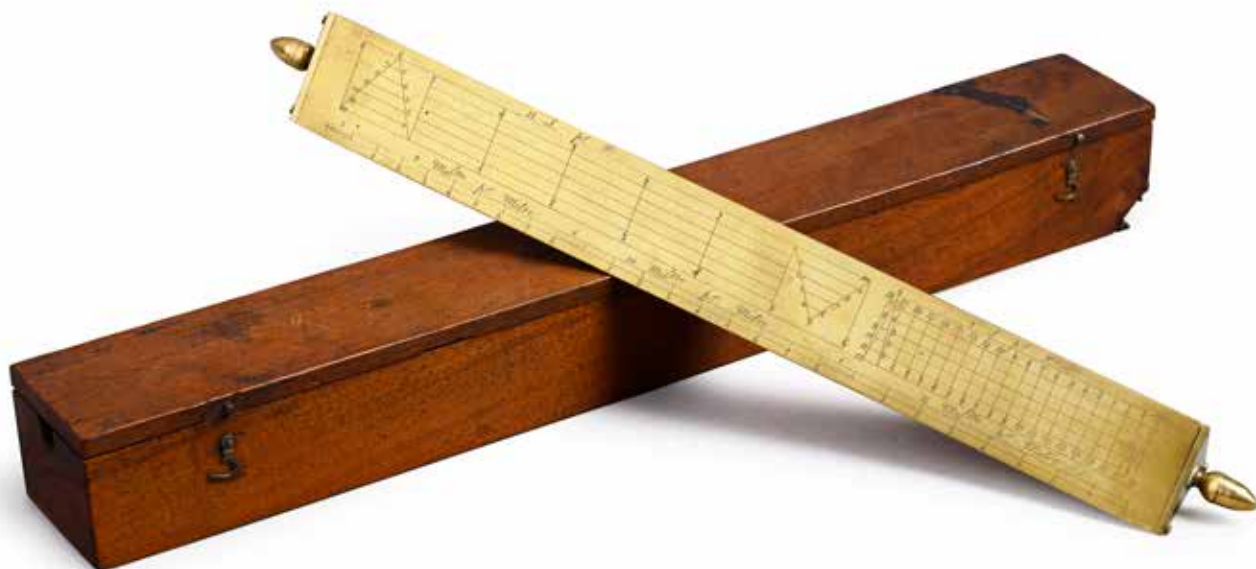
150 / 200 €

276. Exceptionnelle règle à transverse à section triangulaire, à deux poignées et en boîte, France, circa 1800.

Laiton ; longueur avec poignées : 33,5 cm.

Bien que non signée, cette règle pourrait être le travail de Kutsch. Elle est construite par section triangulaire équilatérale de 295 x 36 mm, et gravée de six échelles en ligne par pied et de huit échelles en millimètre par mètre.

600 / 800 €





277. Equerre de mesure taillée dans une hausse d'artillerie signée «Delure à Paris», début du XVIII^e siècle.
Laiton ; 14,5 x 8,2 cm. 200 / 300 €



278. Règle-échelle pliante par J[acques] Lemaire à Paris, circa 1710.

Laiton ; longueur fermée : 17,5 cm. Etui d'origine en chagrin.

L'instrument, qui peut se plier lors de son transport, est gravé d'une échelle de 1440 parties, d'un pied de roi, de l'aune de Paris et de 6 pouces de roi en 864 lignes. Jolie gravure pour l'aune de Paris.

Cet instrument fut exposé en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles «Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles», voir le catalogue page 83. 300 / 500 €



279. Très rare forme d'une règle à échelle transverse construite à la manière d'un compas de proportion, France, circa 1800.
Laiton ; L. 17,2 cm.
On joint une règle à trois échelles transverses, dont une échelle décimale métrique (L. 13,7 cm). 150 / 200 €



280. Compas de proportion signé P[aul] Carré, [Paris], circa 1630 / 1650.

Laiton ; L. 17,5 cm.

Précoce modèle de compas de proportion gravé de seulement quatre lignes : plans, cordes, parties égales et solides. Peu courant décor de tulipes au pied de la charnière, élégante graphie des lettres et grand «S». Signature aussi rare que celle de Chomez, dont un compas similaire est illustré dans l'ouvrage d'Henrion paru en 1618. 300 / 500 €



281. Demi-pied de roi pliant, signé Roch Blondeau à Paris, circa 1670.
Laiton ; L. 8,5 cm.
Très joli décor floral à la charnière et décor de feuilles sur les deux branches. 200 / 300 €



282. Compas de proportion signé par Haye à Paris, circa 1710.
Laiton ; L. 17,1 cm.
Le compas est gravé des huit lignes habituelles : Cordes, Solides, Métaux, parties Egales, Plans, Polygones, Poids et Calibre des Pièces. Mais il comprend aussi une ligne rare, les Lignes Horaires, utilisée pour tracer et construire les cadrans solaires.
Thomas Haye, connu pour la qualité de ses fabrications, publie à Paris sa *Règle horaire universelle* en 1716, ouvrage dans lequel il décrit la composition et l'usage de ces lignes horaires. 300 / 500 €



283. Demi-pied de roi signé Pierre Lemaire, circa 1740.
Laiton ; L. 8,5 cm.
On joint un autre demi-pied formant équerre et niveau à très belle décoration, non signé, France, XVIII^e siècle (L. 9 cm). 100 / 120 €



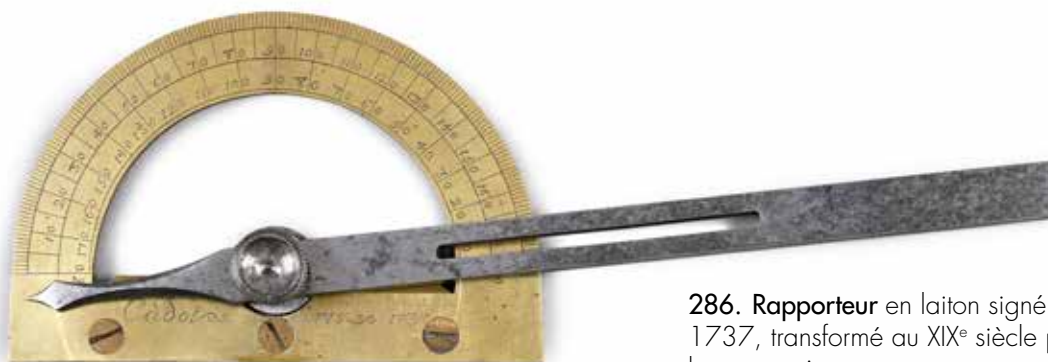
284. Règle pliante non signée, ornée de l'aigle impérial et des initiales «MD».
laiton et ébène ; L. 17 cm.
La règle, richement décorée, est divisée en pouces et en centimètres.
On joint une règle pliante en pouces métriques et centimètres, formant équerre et niveau, en laiton et bois (L. 18,5 cm). Polissage ancien. 100 / 150 €

285. Rapporteur rectangulaire par Nairne & Blunt, Angleterre, circa 1770 / 1780.

Laiton ; 15,7 x 5,2 cm.

Nombreuses échelles gravées sur les deux faces.

120 / 150 €



286. Rapporteur en laiton signé Cadot à Paris et daté 1737, transformé au XIX^e siècle par l'adjonction d'un bras en acier.

L. 20,3 cm.

Le demi-cercle est divisé en deux fois 180 degrés.

60 / 80 €

287. Deux rapporteurs portant des signatures parisiennes peu courantes : Gonichon et Caroché, XVIII^e siècle.

Laiton ; 16 x 8 cm.

80 / 100 €



288. Rapporteur à bras, signé «Koch fecit Berolini», Allemagne, XVIII^e siècle.

Laiton ; 15 x 8,4 cm.

Il s'agit du fabricant berlinois Johann Ludwig Koch, qui prit la suite de North en 1741-1742.

Bras et centre du rapporteur superbement gravés.

150 / 200 €





289. Rapporteur par Pigeon à Lyon, XVIII^e siècle.

Laiton ; 16 x 8 cm.

On joint un second rapporteur en laiton, mais dont le bras est de forme décorative inhabituelle, non signé, XVIII^e siècle (L. 20 cm).

100 / 120 €

290. Rapporteur circulaire signé «Fait par Charles Logdmann d'Aven 1778», Allemagne ou République Tchèque, XVIII^e siècle.

Laiton ; diam : 12,3 cm.

L'instrument est divisé en deux fois 360 degrés. Nous n'avons pu identifier le dénommé Charles Logdmann d'Aven mais plusieurs Logdmann de/von Aven sont actifs à Prague au début du XVIII^e siècle.

100 / 150 €



291. Ensemble uniforme d'un compas de proportion en laiton (17,3 cm), d'un demi-pied de roi en laiton formant équerre (17 cm) et d'un rapporteur en laiton (13 cm), signés Malherbe à Paris, XVIII^e siècle.

Signature apparemment inconnue des bibliographies.

150 / 200 €



292. Trois instruments en laiton pour la mesure et la construction de cloches de différentes tailles et à échelles musicales, dont une «brochette ou Bâton de Jacob à échelles Campanaires» selon Pluche, donnant des épaisseurs relatives au poids pour des cloches (15,5cm de longueur), un compas de proportion à «échelles Campanaires» et ligne des «tons selon Rameau» daté 1810 et portant les initiales non identifiées «MAPF» (19 x 3 cm), et un «Système économique des cloches téléphones, échelles Campanaires fixes du comte baron Puton» d'après Marc Antoine Joseph Frédéric Puton, baron de They, XIXe siècle (14,5 x 6,5 cm).

On joint le livre de l'Abbé Pluche (*Spectacle de la nature*, tome VII), explicitant l'usage de son «bâton» pour la construction des cloches.

Rares instruments scientifiques à échelles musicales servant à la construction d'instruments de musique.

600 / 800 €



293. Boîte d'instruments de mathématique ou d'architecte, signée Lerebours à Paris, circa 1840.

Instruments en laiton et acier, coffret en acajou doublé de soie verte (23,5 x 14,5 cm) dont la clef a été conservée.

La coffret, absolument complet, comprend un compas de proportion, un demi pied-de-roi formant équerre, un compas de réduction et une belle série de compas variés, et deux rapporteurs dont un en corne.

Dans le couvercle du coffret, trois papiers postérieurs (datés entre 1889 et 1906) d'appartenance à Monsieur Georges Borel. Il est joint une étiquette de Lerebours.

Très bel état, sans remplacement.

300 / 500 €





294. Etui d'instruments de mathématique par Jones à Londres, circa 1780.

Instruments en laiton, acier et ivoire, l'ensemble conservé dans son étui en galuchat et argent (18,5 x 9 x 4 cm).

L'étui complet comprend un compas de proportion, un rapporteur rectangulaire, une règle à parallèle, deux compas avec diverses brisures, deux balustres, un tire-ligne et une lime tournevis.

Très bel état.

400 / 600 €

295. Etui d'instruments de mathématique par Butterfield à Paris, début du XVIII^e siècle.

Instruments en laiton et acier, étui d'origine en chagrin noir (18,5 x 8 x 2,5 cm).

Le coffret comprend un compas de proportion, une équerre formant demi pied-de-roi, un rapporteur, une règle en laiton, un grand compas à pointe avec une brisure et un second grand compas rapporté.

Grande signature décorative et homogène sur les trois principaux instruments.

300 / 500 €





296. Compas de réduction par Canivet à la sphère,
circa 1760.

Laiton et acier ; L. 18cm. Etui d'origine à la forme en
chagrin doublé de velours rouge.

Compas de forme octogonale de très belle fabrication.

L'échelle de réduction peut diviser d'un demi à un
douzième.

400 / 600 €



**297. Nécessaire d'instruments de mathématique et
d'écriture** en argent, dit Baradelle, France, milieu du
XVIII^e siècle.

Taille de l'étui en chagrin clouté d'argent : 13 cm de
hauteur et 2,8 cm de diamètre maximal.

Le petit nécessaire de voyage incorpore un encrier
dévissable à sa base et contenant un compas en argent
et acier, un demi-pied de roi en argent, deux plumes et
un porte-crayon en argent.

Poinçons disparates mais bon état.

800 / 1 200 €



298. Un compas de proportion et un rapporteur signés Hugé à Versailles, XVIII^e siècle.
Laiton ; longueurs respectives : 12 cm et 9 cm.
Ces instruments furent exposés en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles « Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles », voir le catalogue page 83.
80 / 100 €



299. Compas à trois pointes ou trois branches, France ou Italie ?, circa 1700.
Laiton et acier ; L. 12 cm.
300 / 500 €



300. Compas maître à danser et sa mesure d'ouverture par «Baradelle fils à Paris», fin du XVIII^e siècle. Laiton et acier, étui d'origine en galuchat vert. Longueur du compas : 18,5 cm.
Rare compas d'épaisseur de forme maître à danser, ayant conservé sa mesure d'ouverture donnant immédiatement la mesure de l'écartement.
300 / 500 €



301. Peu courante forme d'équerre, règle et niveau inscrite en demy pied du roy et demy pied de Rhin, signée Chapotot à Paris, circa 1700.
Laiton ; 17 x 6,5 cm.
Une partie se compose de deux angles à 90 degrés. Petit emplacement dévissable pour crayon dans la base de l'instrument.
300 / 400 €



302. Grand compas de réduction à échelle inhabituelle et non documentée divisée de 0 à 40, portant la signature non identifiée de Mellain ? ou J. Mellain ?, France ?, XVII^e siècle.
Laiton et acier ; L. 67 cm. 1 200 / 1 500 €

303. Très grand compas à pointes sèches en laiton et acier, de deux pieds de longueur soit 65 cm, France, XVIII^e siècle.
Instrument exceptionnel de par sa taille. 400 / 600 €

304. Compas d'un pied, soit 33 cm de longueur, en laiton et acier, signé par Nicolas Bion à Paris, circa 1700.

Les compas à pointes sèches français sont très rarement signés, encore moins de cette taille.
Cet instrument fut exposé en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles «Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles», voir le catalogue page 83. 400 / 600 €





305. Pantographe par Pierre Le Maire à Paris, circa 1730 / 1740.

laiton et ébène. Coffret d'origine en bois : 83 x 18 cm. Un pantographe permet de reproduire, d'agrandir ou de réduire un dessin. Très bel exemplaire complet et en coffret, par un de ses principaux fabricants français de la première moitié du XVIII^e siècle. 200 / 300 €



306. Prototype, avec dessin, d'une «Echelle rapporteur» par Colombi et Martin, 1862.

L. 45 cm. Coffret en bois d'origine.

Le seul exemplaire connu de la très grande «échelle-rapporteur» de Martin fabriqué par Colombi. Il s'agit en outre d'un exemplaire de présent offert à «Monsieur le Directeur de l'Institut de France», accompagné d'un dessin daté «29 octobre 1862».

Cet instrument semble être un prototype de présentation et n'avoir en outre jamais été fabriqué pour la vente en série - nous n'en connaissons aucun autre exemplaire et n'avons pu trouver aucune information à propos de cet instrument dans la documentation ancienne ou dans la base des brevets français du XIX^e siècle. De plus, nous n'avons pu identifier «Martin géomètre de 1^{re} classe» avec certitude mais nous savons que Colombi a breveté une «méthode pour le choix des lunettes» et essayé de développer un nouveau baromètre portable dans les années 1860.

250 / 350 €



307. Grande alidade à pinnules fixes, signée «C. Langlois à Paris au niveau», circa 1740.
Laiton ; L. 65 cm ; hauteur des pinnules : 9 cm.
Précoce alidade conservée dans son étui en chagrin à la forme doublé de tissu vert.
Cet instrument fut exposé en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles «Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles», voir le catalogue page 83. 300 / 500 €

308. Niveau à lunette signé «Lenoir», circa 1820.
laiton ; L. 27,5 cm.
Instrument de topographie conservé dans son coffret en bois à la forme, bien complet de sa clef de réglage d'époque. A noter que la signature est peu visible, cachée sous le niveau à bulle. 150 / 200 €





309. Graphomètre à deux lunettes formant théodolite, signé «Bernier au niveau à Paris» et «Inventé par Bernier», et daté «1766».

Laiton ; 41 x 33 cm.

Instrument semble-t-il unique, combinant, dans sa conception générale et son utilisation, l'usage du graphomètre français à deux lunettes pour la répétition des angles, et la forme du théodolite de type plutôt anglais avec arc de cercle.

Important instrument de topographie, conservé dans son étui en cuir à la forme. 2 500 / 3 000 €



310. Important quart de cercle,
doublement signé «Bernier au niveau à
Paris», provenant de la collection Nachet,
France, circa 1760.

Laiton ; H. 57,5 cm ; largeur : 50 cm.
Quadrant astronomique à lunette ou
quart de cercle portable permettant de
mesurer la hauteur des astres observés
et de faciliter les calculs en astronomie.
Avant l'introduction et la généralisation
de la lunette méridienne au XIX^e siècle, le
quadrant est l'instrument d'astronomie le
plus précis existant. Celui-ci est de taille
portative.

Provenance :

- Collection Nachet, n° 134.

- Sotheby's Londres, 27 avril 1999,
numéro 106.

3 000 / 4 000 €



312. Niveau à eau signé au dos Butterfield à Paris, circa 1700.
laiton et verre ; L. 18 cm.

100 / 150 €



311. Niveau à eau par Cavinet à la sphère à Paris, circa 1750 / 1760.
laiton et verre. Etui d'origine à la forme : 17,5 cm.

100 / 150 €



313. Grande boussole de déclinaison ou pour planchette, XVIII^e siècle.
laiton, verre et acier ; L. 23,5 cm.
Belle aiguille décorative.

120 / 150 €

314. Planchette ou cadre de planchette, Angleterre, XVIII^e siècle.

Buis et laiton ; taille fermée : 44,5 x 8 cm.

Joli modèle, bien gravé d'une triple échelle sur les deux faces, et peu courant en si bel état.

200 / 300 €



315. Hausse d'artillerie, France, milieu du XVIII^e siècle.
Laiton ; 9 x 8,5 cm. Boîte d'origine en cuir à la forme.
Cette hausse se positionnait sur la culasse du canon ou
l'arme afin d'en déterminer l'élévation en fonction de la
taille du boulet et la quantité de poudre utilisée. Elle est
divisée de 0 à 45 degrés. Pour sa description illustrée,
voir Bion, *Traité de la construction et des principaux
usages des instrumens de mathématique*, 1709, planche
16, figures D et G. 400 / 600 €



316. Hausse d'artillerie signée Chapotot à Paris,
France, circa 1700.

Laiton ; 6 x 5,5 cm.

Le petit bras de la hausse se positionne dans la bouche
de l'arme utilisée et permet ainsi de connaître le degré
d'élévation nécessaire en fonction du poids du boulet
et de la quantité de poudre utilisée. Ce niveau à plomb
pouvait également servir en ingénierie civile afin de
vérifier la verticalité des murs.

Signature peu commune sur un instrument d'artillerie.

400 / 600 €



317. Cercle répéiteur à une lunette par «Bellet à Paris»,
daté «an 11», soit 1802-1803.

Laiton ; diamètre du cercle : 17 cm ; longueur de la
lunette : 35 cm.

Petit cercle répéiteur portatif qui est un modèle simplifié
du grand cercle à deux lunettes de Borda et Lenoir.
Benjamin Bellet fut l'élève de Lenoir puis travailla avec
lui. Il assista Delambre pour la mesure de la Méridienne.
Les instruments portant sa signature seule sont peu
fréquents et les cercles répéiteurs sont fort rares en mains
privées. 1 000 / 1 200 €





318. Grand quart de cercle à deux lunettes, signé Langlois à Paris aux Galeries du Louvre, circa 1730 / 1740.

Laiton ; les lunettes mesurent 25 cm de longueur et 30 cm de largeur.

Instrument de conception très inhabituelle, divisé en 100 degrés et non 90, dont l'usage exact, topographique ou astronomique, n'est pas certain.

Très belle fabrication et bel état pour cet instrument d'optique dont nous ne connaissons qu'un seul autre exemplaire conservé dans les collections scientifiques de l'Université Bourgogne Europe et provenant de l'ancien observatoire de la ville de Dijon. 1 000 / 1 200 €

319. Graphomètre à la manière de Danfrie, début du XVII^e siècle.

Laiton ; 29,5 cm. Etui d'origine à la forme (fragile, manques de cuir, etc.).

La boussole est marquée midi, occidens, septen, et oriens, et graduée en petits carrés hachurés. Le demi-cercle est divisé de façon originale en 0-180 degrés, puis en 180 / 360 degrés. Les inscriptions et le décor de l'alidade mobile sont identiques à celle d'un graphomètre de Danfrie, soit : «alidade mobile» et «alidade des stations». Enfin, la rotule est décorée d'une belle rose. 800 / 1 000 €





320. Graphomètre signé «N. Huguet», circa 1670.
Laiton ; largeur : 27 cm. Fragile étui d'origine en carton.
Intéressant modèle de graphomètre à carré des ombres.
Le demi-cercle est doublement divisé de 0 à 180 degrés. Au centre figure une grande boussole ornée d'un décor de roses et divisée en quatre fois 90 degrés. Complet de sa rotule et de son pied.
Nicolas Huguet fut actif à Paris durant la seconde moitié du XVII^e siècle. Le Louvre conserve un graphomètre portant sa signature mais de conception plus simple, sans le carré des ombres (voir Frémontier-Murphy, *Les Instruments de mathématiques, XVI^e-XVIII^e siècle*, page 286, numéro 168).
800 / 1 000 €

321. Graphomètre signé Butterfield à Paris, circa 1670 / 1680.

Laiton ; largeur : 33 cm (un fêle au verre de la boussole).
Intéressant et précoce modèle de graphomètre à carré des ombres marqué *umbra recta* et *umbra versa*. Le demi-cercle est divisé et hachuré en deux fois 180 degrés. Complet de sa rotule et de son pied.
Cet instrument fut exposé en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles «Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles», voir le catalogue page 83.
1 000 / 1 200 €



322. Graphomètre miniature par Butterfield à Paris, fin du XVII^e siècle.

Laiton ; 10 x 5 cm. Manque une vis à la rotule.

Très rare modèle d'un graphomètre de très petite taille, soit 10 cm de largeur, dont le demi-cercle est divisé en deux fois 180 degrés et l'instrument monté sur un système de rotule original.

Très jolis décor et signature centrale. Sans doute un des plus petits graphomètres connus. 800 / 1 000 €









323. Spectaculaire graphomètre de très grande taille, signé Pierre I Lemaire à Paris, circa 1730.
 Laiton ; l. 49,6 cm ; H. 28 cm ; hauteur des pinnules : 11 cm ; diamètre de la boussole : 12 cm.
 L'instrument est complet de sa rotule, sans son pied, et orné d'un grand décor gravé de fleurs et feuillages. Il s'agit certainement d'un des plus grands graphomètres conservés en mains privées. Le seul de plus grande taille que nous connaissons (mais dont la boussole est manquante) est celui à deux lunettes par Chapotot conservé au Mathematisch-Physikalischer Salon de Dresde.
 2 000 / 3 000 €

324. Sextant terrestre à poignée, signé «Fahlmer & Diebolt à Strasbourg», circa 1780.
 Laiton et bois ; 18 x 17 cm. Coffret d'origine à la forme : 19 x 20 cm.
 Rare modèle d'un sextant pour usage terrestre et non maritime puisqu'on ne peut pas mesurer la hauteur du soleil en l'absence de filtres colorés.
 600 / 800 €



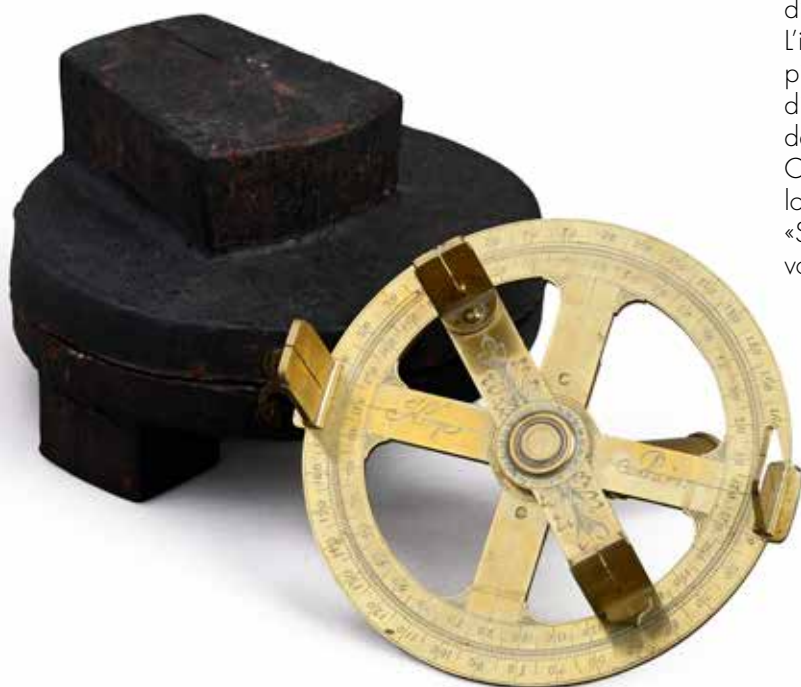


325. Grand niveau à deux lunettes signé Langlois, Paris, aux Galeries du Louvre, circa 1740.

Laiton ; L. 58 cm.

Important instrument de topographie et d'optique dont l'ensemble des deux lunettes opposées tourne sur lui-même. Ce niveau très original est décrit et illustré dans le *Traité de la pratique du nivellement* de Lespinasse paru à Avignon en 1768 (voir la planche 3).

1 500 / 1 800 €



326. Cercle entier à deux pinnules et une alidade mobile, signé Haye à Paris, circa 1710-1720.

laiton ; 14,5cm de diamètre. Dans son coffret d'origine.

L'instrument est complet de sa rotule et de son pied, et conservé dans son étui. Le cercle est divisé en quatre fois 180 degrés. Très beau décor de feuillage sur l'alidade.

Cet instrument fut exposé en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles «Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles», voir le catalogue page 83. 1 000 / 1 200 €



327. Niveau à eau d'arpentage à deux pinnules, signé Chapotot à Paris, circa 1700.
Laiton et verre (eau manquante) ; L. 30 cm.
L'instrument est complet de sa rotule et de son cache de protection. Grande et belle signature de Chapotot.
200 / 300 €

328. Niveau à eau et à lunette pour arpentage signé Chapotot à Paris, circa 1700.
laiton et verre. Boîte d'origine : 34 x 7 x 8 cm (intérieur de la boîte proablement refaite).
Le niveau est complet de son pied et de sa rotule. Le verre objectif de la lunette est absent. 800 / 1 000 €





329. Sauterelle ou équerre d'arpenteur, France ?, première moitié du XVII^e siècle.
Laiton ; longueur fermée : 24,3 cm.
Bien que de fabrication presque artisanale, cette équerre pliable est de datation particulièrement précoce, certainement avant 1650. Un bras est divisé de 0 à 85, un autre de 0 à 100.
Petit décor de rose répété six fois. 200 / 300 €



330. Quart de cercle à deux pinnules et une alidade mobile, signé Nicolas Bion à Paris, circa 1700.
Laiton ; rayon : 27 cm.
Bion en décrit longuement la construction et l'usage dans son *Traité de la construction et des principaux usages des instrumens de mathématique*, 1709, pages 139 à 153, planche 13, figure G. Son utilisation peut être

astronomique ou terrestre : connaître la hauteur d'un astre, la hauteur d'un bâtiment, la profondeur d'un puits ou d'un fossé, et toutes autres mesures de hauteur ou profondeur ainsi que la mesure des distances linéaires. L'instrument, qui ne porte pas de trace de pied ou de rotule, s'utilisait posé sur la planchette.
Instrument rare, en particulier signé par Bion.

600 / 800 €



331. Boussole forestière par Lennel, élève et successeur de Mr Canivet à Paris, circa 1780.
Bois, papier, laiton et verre ; 18 x 16 cm.
Grande boussole à rose des vents gravée, complète de sa rotule et de son pied en laiton. 150 / 200 €

332. Reconstitution du niveau de l'Abbé Picard, signé J. Picard, Morizet fecit, Versailles, 2010.
Bois, laiton, cuir et verre ; dimensions de la croix : 80 x 130 cm.

Reconstitution, fabriquée par Michel Morizet, du niveau de l'Abbé Jean Picard (1620 / 1682), inventé par ce dernier vers 1670 : un chevalet de peintre supporte une lunette horizontale avec un plomb.

Le niveau de Picard est un instrument essentiel dans le nivellement des terrains pour la construction du Château de Versailles, de ses jardins et de son grand canal.

Cet instrument fut exposé en 2010-2011 lors de l'exposition au Château de Versailles «Sciences & Curiosités à la Cour de Versailles», voir le catalogue pages 76-78. 300 / 400 €





333. Niveau à deux lunettes, signé Meurand à Paris, circa 1780.
Laiton, verre et acier. Boîte d'origine à la forme en cuir brun, doublée de velours gris-bleu (42,5 x 17 x 10 cm).
Beau niveau à deux lunettes, complet de ses deux clefs de réglage, de sa rotule et de son pied.
Ancienne collection Vandamme. 1 200 / 1 500 €

334. Boussole de déclinaison de planchette ou de topographie par Gourdin au Quart de Cercle à Paris, datée 1776.
Bois, laiton, verre, acier et agate ; 36,5 x 8 cm.
Originale découpe centrale découvrant l'instrument.
150 / 200 €





335. Équerre d'arpenteur cylindrique à huit fentes, signée Castex-Blersy à Toulouse, circa 1830. Bois et laiton ; Diam : 7,6 cm ; H : 14,6 cm. Le fabricant de cet instrument, M. Castex-Blersy, apparaît dans le *Journal de Toulouse* en 1850 et 1852 pour l'invention d'un fouloir pour la vendange. Il est sans doute le successeur de la famille de mécaniciens Castex, établie à Toulouse depuis la fin du XVIII^e siècle. 100 / 150 €



336. Ensemble de deux équerres d'arpenteur à bois pour vigneron, XIX^e siècle. Bois et fer ; 20 x 11 cm et 11 x 7,8 cm. Une grande équerre de forme carrée à tasseaux de bois servant à maintenir les fils de visée, la seconde de forme cylindrique. Ces équerres de construction assez artisanale ou rustique, proches de productions d'art populaire, servaient, semble-t-il, à la plantation des vignes. 120 / 150 €



337. Graphomètre rectangulaire par Gourdin, daté 1781. Laiton, verre et fer ; 19 x 12 cm. Forme rectangulaire peu courante pour un graphomètre français du XVIII^e siècle. Il est signé et daté «Gourdin au Quart de cercle à Paris 1781», c'est-à-dire Pierre Gourdin (1734-1801). Ce graphomètre est rectangulaire, muni de deux niveaux à eau, de deux pinnules fixes et d'une alidade à deux pinnules. Au dos, il ne porte aucune trace de rotule ni de support. Il était donc utilisé directement posé sur la planchette. Ainsi, les deux niveaux étaient utilisés afin de mettre l'instrument parfaitement à l'horizontale. Nous n'avons pu trouver aucun autre graphomètre similaire dans la littérature ancienne ou moderne. 300 / 400 €



338. Grand cercle d'arpentage à quatre pinnules signé Vionnet, France, milieu du XVIII^e siècle.

Laiton ; Diam : 29,5 cm ; hauteur des pinnules : 8,5 cm. Boîte d'origine ronde en bois (Diam : 30,5 cm). Grand cercle d'arpentage à quatre pinnules pliantes dont deux sont montées sur un cercle rotatif. Il porte une signature non référencée «G. [ou C. ?] Vionnet à Paris». L'instrument se range dans un coffret en bois, à la forme circulaire, doublé de velours vert. Il est complet de ses pinnules, de sa rotule et de son pied. Le cercle est doublement gravé de 0-360 et 360 / 0 degrés. Agrémenté de quelques volutes, il est de construction simple mais élégante.

300 / 400 €



339. Télomètre du Colonel Goulier, construit par Tavernier-Gravet, 12 rue Mayet, Paris, circa 1870. N° de série 1659. Boîte d'origine : 24 x 22 x 10 cm.

Instrument rare dans un tel état de complétude. Il fut adopté par le service de l'artillerie pour la détermination rapide des distances.

300 / 400 €

340. Loupe en écaille piquée en or, Italie ?, XVIII^e siècle.
Diamètre du verre : 5,4 cm. Etui d'origine à la forme,
estampé de fers dorés.

La loupe porte les initiales non identifiées «SDA»,
surmontées d'une couronne.

300 / 500 €



341. Quatre verres multiplicateurs pour chambre
photographique, signés «Negretti & Zambra London»,
circa 1870.

Verre et bois ; H . environ 34 cm. Les verres sont montés
sur pied réglable.

100 / 200 €



342. Boîte d'optique en bois peint, circa 1800.

Bois, papier peint, galons et verre ; H . 47 cm.

Boîte d'optique servant au visionnage de petites
vues d'optique. La grande lentille biconvexe est bien
d'origine, le miroir incliné est manquant. Bon état
d'origine, sans restauration.

300 / 500 €



343. Petite longue-vue pliable en vermeil à deux verres, portant le poinçon d'orfèvre «EP» pour Etienne Pasteur à Paris, circa 1820 / 1830.
Longueur pliée : 5 cm. Boîte rapportée.
Modèle français peu courant.

200 / 300 €



344. Lanterne magique Lapierre, modèle riche, circa 1880.

Tôle vernie d'origine et verre ; H . 43 cm ;
diamètre : environ 21 cm.

100 / 200 €



345. Cube magique en verre, seconde moitié du XIXe siècle.

Acajou, ébène, verre et miroir ;
H. 23 cm ; pied : 10 x 10 cm.

Dispositif servant pour des tours de magie ou des expériences de physique amusante. Certains verres sont légèrement désolidarisés.

100 / 200 €



346. Polémoscope ou «lunette de jalousie», France, début du XIX^e siècle.
Corne ; L. 4,7 cm. Etui d'origine en maroquin rouge.
Petite lunette permettant de regarder, discrètement, les objets cachés à notre vision directe.
Bel état. Un fêle au verre du côté aveugle. 200 / 300 €

347. Exceptionnelle chambre claire de «Lerebours opticien du Premier Consul et de la Marine», 1802-1804. Laiton, verre, acier.

Boîte en acajou d'origine : 14,5 x 9 cm.

La chambre claire la plus ancienne connue, datable avant le brevet de Wollaston déposé en 1806.

La découverte de cette chambre claire révolutionne l'histoire et l'origine d'un des instruments de dessin et d'optique les plus célèbres et les plus utilisés par les artistes durant tout le XIX^e siècle : la chambre claire ne fut pas inventée par les Anglais, ni par Wollaston, mais certainement en France par l'opticien Noël-Jean Lerebours vers 1802.

Wollaston dépose un brevet en 1806 où il annonce avoir inventé la même année un dispositif permettant de reproduire sur la feuille le motif ou le paysage que l'on souhaite dessiner. Il s'agirait de la naissance de la chambre claire.

La présente chambre claire de Lerebours contredit cette histoire, répétée depuis plus de 200 ans. L'étiquette collée dans l'intérieur de la boîte porte l'inscription : «Lerebours opticien du Pier Consul et de la Marine. Nommé par la ci-devant Académie des Sciences à Paris, Place du Pont-neuf, au coin du Quai de l'Horloge du Palais». L'instrument est donc datable entre les années 1802 et 1804, alors que Napoléon n'est encore que Premier Consul. En outre, la disposition de la chambre claire de Lerebours indique un développement autonome à celle de Wollaston : le pilier principal de l'instrument est attaché à une boîte par le biais d'une rotule tel un chest microscope, et le prisme dispose d'un diaphragme. Un objet d'une importance majeure pour l'histoire des instruments d'optique au XIX^e siècle et les instruments de dessin.

1 000 / 1 200 €





348. Loupe en corne, Angleterre, circa 1700.

Diam : 8 cm. Etui d'origine à la forme, en cuir orné à froid. L'étui porte l'inscription «John Stanforth», certainement le premier propriétaire.

200 / 300 €

349. Trois loupes en corne et corne blonde, France, XVIII^e siècle.

Diamètres : 11, 5 et 5,5 cm.

L'une dans son étui en chagrin à la forme, une autre dans un étui de papier à la forme, la dernière sans.

Bon état général.

200 / 300 €



350. Paire de lunettes de type Richardson à quatre verres, dite aussi paire de lunettes pour syphilitiques, Vincent Chevalier, circa 1820.

L. 12 cm. Etui d'origine en maroquin.

Élégant modèle en corne et argent portant le poinçon d'Étienne Pasteur et le poinçon de décharge du lièvre.

Les lunettes sont conservées dans leur étui portant l'étiquette de Vincent Chevalier aîné, quai de l'Horloge du Palais, n° 69, et datables entre 1819-1824, avant la collaboration de Charles Chevalier à l'entreprise de son père.

200 / 300 €

351. Lunettes-loupes d'artisan ou de bijoutier, à protections latérales, par Fritsch à Vienne, circa 1880.

Acier et acier bleui ; l. 12 cm. Etui d'origine signé K.

Fritsch à Vienne.

Karl Fritsch est le successeur de Josef Prokesch, célèbre opticien et constructeur d'appareils photographiques.

100 / 150 €





352. Miroir double à main en bois, dont un côté miroir sorcière, XIX^e siècle.

Diam : 17 cm.

Miroir à main à deux faces : une face sorcière incorporant huit bulles circulaires et une centrale de plus grande taille, l'autre avec un miroir plan piqué.

80 / 120 €



353. Zograsscope signé Nelson à Dublin, Irlande, début du XIX^e siècle.

Acajou, verre et miroir ; H. environ 60 cm.

Grand Zograsscope servant au visionnage des vues d'optique. Le miroir est piqué.

400 / 500 €



354. Miroir très légèrement concave pour expériences de physique, non signé, XIX^e siècle.

Monture et pied en bois ; Diam : 17,5 cm ; hauteur totale : environ 62 cm.

200 / 300 €



355. Grand miroir à monture et pied en bois et arc de soutien en acier, non signé, XIX^e siècle.

Diam : 23 cm ; hauteur totale : 82 cm.

400 / 500 €



356. Très grand microscope de type Culpeper, France ?, circa 1770.

Cuir, ébène, laiton, ivoire ; 77 x 40 x 35 cm. Boîte de transport d'origine en forme d'obélisque.

Spectaculaire microscope de type Culpeper de grande taille, mesurant 77 cm de hauteur, le tube non étiré. Nous connaissons deux autres exemplaires de conception similaire : le premier dans la collection Nachet (numéro 55) et le second dans la collection Kern (volume 3, numéro 85, pages 303 et 589).

Aucun des trois exemplaires connus n'est signé et aucun ne contient des détails permettant une attribution certaine quant à leur origine. Le catalogue Nachet donne une origine hollandaise, Ralf Kern, une origine et une provenance française. Nous pensons également que ce microscope pourrait être français, vers 1770.

Le présent exemplaire est unique par rapport aux deux autres connus : son pied et sa platine ne sont pas de forme circulaire, mais triangulaire et galbée. Il semble également être le seul à avoir préservé sa grande boîte en bois d'origine pour son transport.

Le microscope est construit en laiton, ébène, ivoire et maroquin rouge. Il est complet de ses sept oculaires en ébène et étain. En outre, le tiroir de la boîte contient de nombreuses préparations circulaires d'histoire naturelle et d'échantillons de tissus.

Le tube est actuellement partiellement coincé, une bague d'ivoire est lâche, sinon bel état d'origine.

Les microscopes de cette taille sont fort rares, celui-ci étant particulièrement décoratif.

Provenance :

- Sournais-Fahy, opticien fabricant, 35 Bd St-Martin à Paris - Maison fondée en 1865.

- Peter Brophy.

- Sotheby's Londres, 21 septembre 2020, lot 5.

12 000 / 15 000 €





357. Microscope tripode, Nuremberg, XVIII^e siècle.

Bois, carton, papier ; H . 35 cm.

Exemplaire marqué des initiales «JFF» dans un cœur. Les tubes en carton ont été restaurés.

On joint une grande préparation en bois dans son étui.

300 / 500 €

358. Microscope tambour d'après Jecker signé «l'ingenieur Chevallier opticien du Roi», circa 1820 / 1830.

Laiton, verre et miroir ; hauteur moyenne : 16 cm. Boîte d'origine : 16,8 x 7 x 6 cm.

Rare forme d'un petit microscope à tambour développé par François Antoine Jecker et dont la mise au point s'effectue en faisant glisser le tube optique.

Le présent exemplaire est signé sur l'instrument, et sa boîte porte l'étiquette de l'Ingénieur Chevallier, c'est-à-dire Jean Gabriel Augustin Chevallier, établi 1 Tour de l'horloge du Palais depuis le début du XIX^e siècle.

On connaît plusieurs microscopes de ce type signés par Jecker, celui-ci semble être le seul connu avec la signature de Chevallier. Bon état.

500 / 800 €





359. Microscope à boîte à platine basculante, France, circa 1770.

Bois peint, bois, laiton, acier, miroir et verre ;
41 x 19 x 12 cm.

Sur une boîte à décor de marqueterie faux bois, le tube optique est relié à deux piliers en laiton insérés dans une base cylindrique. La mise au point se fait par une vis micrométrique. Un diaphragme est positionné sur la platine ainsi que deux piliers balustres. Le plateau supérieur

de la boîte, sur lequel sont positionnées l'optique et la platine, peut être incliné. La boîte contient le miroir.

Le microscope conserve trois préparations en bois peint de rouge, cinq objectifs et une pince montée sur une platine en bois. Bon état.

Pour un exemplaire de forme très similaire, voir le microscope de Chiquet conservé à Berkeley dans la collection Golub, et l'ouvrage d'Alain Stenger, *Histoire illustrée du microscope à boîte*, page 82-83, numéro 25.

4 000 / 6 000 €



360. Microscope composé achromatique monté sur une base carrée à quatre vis calantes, France ?, circa 1840.

Laiton, acier, verre, miroir et corne ;
hauteur : environ 30 cm.

Modèle d'un microscope composé de forme très inhabituelle, reposant sur une grande et lourde platine carrée surportant un large miroir. Le réglage s'effectue par une vis crémaillère élevant ou abaissant la platine. Nous n'avons pu trouver dans la littérature spécialisée d'exemplaire similaire.

300 / 500 €

361. Microscope simple signé «Charles Chevalier Palais Royal 158 à Paris», circa 1850.

Laiton ; 19 x 13 cm.

Microscope simple de botaniste ou pour l'étude de l'histoire naturelle, monté sur un lourd pied circulaire et signé sur son double miroir. La platine octogonale est équipée d'un diaphragme. La mise au point se fait par une crémaillère permettant d'ajuster la hauteur et la longueur du bras porte-objectif.

200 / 300 €



362. Grand microscope composé de Dellebarre signé «Dellebarre 1787».

Laiton ; hauteur moyenne : 53 cm.

Boîte d'origine : 32 x 20 x 9 cm.

Célèbre microscope dont la composition optique était particulièrement complexe.

Le présent exemplaire a conservé une lentille oculaire et une lentille de champ, cinq objectifs numérotés de 1 à 5, ainsi que son grand miroir de liberkuhn. L'ensemble est contenu dans sa boîte doublée de tissu vert. Les boîtes de microscopes de Dellebarre sont souvent manquantes.

3 000 / 5 000 €





363. Microscope simple de type cage à insectes, ou insectoscope, signé «Gonichon rue des Postes», circa 1750 / 1760.

laiton et verre ; H. 8,5 à 12,5 cm, diam : 8 cm.

Rare forme d'un microscope simple de type cage à insectes, portant la signature de Gonichon rue des postes. Il s'agit certainement de Jean-Baptiste Gonichon, actif à Paris entre 1733 et 1763.

Le microscope est muni d'un grand condensateur de type Joblot pour son nouveau microscope universel permettant de concentrer la lumière dans la cloche de verre. L'instrument est conservé dans une boîte circulaire en carton et papier de l'époque. Il semble unique.

800 / 1 000 €

364. Microscope à tambour signé «Richebourg ingénieur opticien Quai de l'Horloge 69 à Paris», circa 1845. Laiton, verre, miroir. Boîte d'origine en acajou : 27 x 12 x 9 cm.

Intéressant exemplaire portant une étiquette additionnelle mentionnant la prestigieuse filiation de Pierre-Antoine Richebourg qui se forma chez Chevalier père : «Ancienne Maison Chevalier Vincent».

Le microscope a conservé deux oculaires, un objectif et sa loupe condensatrice.

300 / 500 €



365. Compendium optique dans le style de Benjamin Martin, Angleterre, circa 1770.

laiton, verre, miroir.

Boîte d'origine en acajou : 33 x 14 x 7 cm.

Ce petit cabinet ou compendium optique se compose d'un microscope à tambour en laiton, d'un microscope simple de type barillet d'après Hartsoeker, d'un microscope solaire utilisant le microscope à barillet et d'une «scioptic ball» (la longue-vue est manquante).

En outre, le microscope tambour a également conservé trois objectifs ainsi que le microscope simple à barillet.

Ce type de petit compendium était fabriqué et commercialisé par Benjamin Martin. Pour un exemplaire très proche, voir celui du Science Museum (numéro d'inventaire 1911-295) provenant de la collection d'Henry Thomas Court. Le présent exemplaire pourrait également être attribué à Martin. 1 200 / 1 500 €





366. Rare microscope de type Gould-Cary signé «Lerebours à Paris», circa 1830.

Laiton, verre, acier, ivoire et ébène. Boîte d'origine en acajou : 4,5 x 10 x 4 cm.

Petit modèle d'un microscope de type Gould-Cary se vissant sur sa boîte de transport en acajou doublée de velours vert, mais portant une signature française. Ce microscope ne semble pas d'importation mais bien de fabrication française. La composition de la boîte et les accessoires, en particulier la petite loupe en ivoire, sont typiques de la production de Lerebours père - Noël-Jean Lerebours -, sous l'Empire et la Restauration. Bel exemplaire, complet.

400 / 600 €

367. Microscope simple d'après Raspail portant l'étiquette «Vincent Chevalier aîné», circa 1830.

Laiton, verre et miroir. La molette du tube n'est pas d'origine.

Coffret d'origine en noyer : 18,5 x 10,5 x 5 cm.

Microscope simple à dissection d'après Raspail portant l'étiquette «Vincent Chevalier aîné».

L'exemplaire est complet de ses doublets achromatiques, de sa platine, de son miroir, et a conservé quelques accessoires. Modèle assez précoce, que l'on trouve plus couramment signé par Deleuil.

200 / 300 €



368. Microscope composé sur pied tripode repliable, France, circa 1830 / 1840.

laiton, acier, verre, miroir ; hauteur moyenne : 32 cm.

Boîte d'origine : 30 x 15,5 x 11 cm.

Microscope composé monté sur un pied tripode repliable, de période charnière autour de l'introduction de l'achromatisme, soit dans les années 1830.

Le microscope a conservé quatre objectifs non achromatiques, un triplet achromatique, sa loupe condensatrice, sa pince, sa notice manuscrite et plusieurs préparations ou accessoires. Avec une boîte d'accessoires supplémentaires. 400 / 600 €



369. Deux micromètres en laiton utilisés pour la mesure de l'épaisseur des lames de microscopes, début du XIX^e siècle : un micromètre monté sur trois pieds portant la mention «souvenir» et les initiales «PMG» (8,5 cm), un second pliant de forme inhabituelle (9,3 cm).

80 / 120 €



370. Deux loupes de Stanhope montées en argent, circa 1850 / 1860.

Argent et verre ; longueurs : 4,5 et 3,5 cm.

Un modèle à cage protectrice non signé mais attribuable à Lerebours et Secretan, qui déposèrent un brevet en 1851 pour ce modèle en particulier ; un second exemplaire à simple monture annulaire, signé Secretan. 200 / 300 €



371. Deux loupes de Stanhope, XIX^e siècle.

Acier, argent et verre ; L. 4,5 et 6 cm.

Une loupe à simple monture annulaire ; la seconde a une monture inhabituelle munie d'un cache rotatif de protection des verres de conception quelque peu artisanale. 100 / 150 €



372. Petit microscope simple, première moitié du XVIII^e siècle.
Os et laiton ; H . 9 cm.
Précocce exemplaire d'un petit microscope simple muni de son porte-objet.
Le pas de vis entre la monture en laiton autour de la lentille et le pied est fragile et signale une restauration ancienne.

200 / 300 €



373. Microscope simple de type compas, France ?, circa 1770.
laiton et poignée en ivoire ; H . 14 cm.
Coffret d'origine en cuir doublé de velours pourpre : 11 x 5,5 x 3,5 cm.
Microscope simple, dit de forme compas, dont l'écartement entre la lentille et le porte-objet se fait par une vis micrométrique. L'exemplaire est complet, a conservé ses deux lentilles de grossissements différents et deux pointes pour le porte-objet.
Intéressante variante continentale de cette forme apparue en Angleterre au début des années 1740.

300 / 500 €



374. Ensemble de vingt préparations d'histoire naturelle pour microscope dites d'Ypelaar, de forme ronde et montées en ivoire, France, fin du XVIII^e siècle.
Coffret d'origine en acajou : 8,7 x 8 x 1,8 cm.
Notons une préparation vide.



375. Microscope simple de type compas, Angleterre, circa 1740 / 1750.

Laiton, ivoire, verre ; H . 17,4 cm.

Boîte d'origine : 14,3 x 10,2 x 2,5 cm.

Microscope simple de forme compas, dénomination provenant du fait que la charnière centrale et son utilisation rappellent celles d'un compas de dessinateur.

Le microscope n'est pas signé mais sort certainement de l'un des trois ateliers des plus importants fabricants d'instruments d'optique londoniens de l'époque : John Cuff, George Adams Senior ou Benjamin Martin. Le microscope a conservé deux lentilles objectives, trois porte-préparations et sa pince à insectes. L'ensemble est conservé dans son étui en peau de roussette doublé de velours vert et entouré d'un liseré de peinture rouge typique des coffrets anglais de cette période. Très élégante poignée en ivoire tourné.

Cf. Clay & Court, page 52, et *The Discoverer's lens*, n° 12, pour un exemplaire quasiment similaire dans la collection Giordano (aujourd'hui au Musée des Confluences de Lyon).

700 / 900 €



376. Microscope simple à barillet de type «Hartsoeker», Angleterre, circa 1760 / 1770.

Laiton, ivoire, ébène ; 5,5 x 8,5 cm. Coffret d'origine en peau de roussette doublé de velours vert : 14,7 x 9,7 x 4 cm.

Intéressant exemplaire muni d'un dispositif de changement rapide de lentilles objectives sous la forme d'un disque rotatif. Ce dispositif est peu courant. En outre, l'exemplaire est absolument complet de ses six lentilles objectives numérotées 1 à 6, de sa boîte de mica et de divers passe-préparations et pinces.

800 / 1 000 €



377. Microscope simple ou grande cage à insectes, dit également insectoscope, Angleterre, début du XIX^e siècle.

Laiton et verre ; H. 8 cm ; diam : 6,5 cm.

Joli modèle de forme évasée.

80 / 120 €

378. Petit microscope simple en bois tourné à porte-objet en laiton, début du XIX^e siècle.

H. 8,5 cm ; diam : 3 cm.

Ravissant exemplaire conservé dans un étui ancien un peu trop court.

120 / 150 €



379. Microscope simple en corne, XVIII^e siècle.

H. 9,5 cm ; diam : 3 cm.

150 / 200 €



380. Microscope simple pour l'étude de la torsion et de la rupture des fils de tissage, France ?, début du XIX^e siècle. Laiton et acier ; H. 9,5 cm ; diam : 5 cm.

Dans une cage à trois colonnettes, en forme de petit temple, reposant sur trois pieds, une lentille, dont la mise au point s'effectue par une simple vis, permet d'observer la cassure d'un fil en fonction de sa torsion. Sur le dessus, un cadran formant compte-tour permet de mesurer le nombre de tours effectués avant que le fil se brise.

Ce modèle est inconnu des bibliographies spécialisées.

300 / 500 €



381. Microscope simple de forme gland, dit «acorn microscope», circa 1800.

Buis. Boîte fermée : 6 cm de hauteur, 5 cm de diamètre.

Microscope simple à une lentille et deux cuvettes de tailles différentes pour observation aquatique, et un porte-objet en forme de pique. Bel exemplaire, très original, complet de son couvercle de protection en forme de cloche.

300 / 500 €



382. Microscope simple à deux lentilles montées verticalement et système de glissière, France, circa 1800. Laiton et manche tourné en ébène ; H. 12,5 cm.

Modèle de microscope à deux lentilles de grossissements différents, dont le changement rapide s'effectue par glissière. Le microscope est complet de son double porte-objet/pince et conservé dans son écrin en peau de roussette doublé de velours.

Une charnière cassée et un peu de jeu au manche.

300 / 500 €

1 = partie d'aile de xylocope violette
 2 = Égrette de semence de pissanlie
 3 = typhule ou cousin
 4 = Écaille de sole
 5 = planasseau de chardonnier
 6 = tettigonia ou cicadèle

383. Microscope simple à deux lentilles de forme binoculaire, France, circa 1800.

Laiton et ebène ; H . 14 cm.

Modèle de forme binoculaire mais dont les deux lentilles montées horizontalement ne s'utilisent que séparément. De puissances différentes, elles donnent un grossissement différent.

Le microscope est conservé dans sa boîte cylindrique d'origine dont le mode d'emploi manuscrit, en partie effacé, est inscrit dans la partie intérieure du plus grand tube.

Un modèle similaire dans la collection Nachet (planche 7, figure 20).

300 / 500 €



383b. Microscope simple de type Huygens tardif, à porte-préparation circulaire et rotatif, France, circa 1800.

Ebène et laiton ; hauteur de l'instrument :

14 cm ; diamètre du porte-préparation :

4,8 cm. Coffret d'origine en cuir de Russie doublé de velours et soie violets.

Le microscope possède sa notice manuscrite listant les préparations contenues dans le cercle rotatif. Il porte la mention «microscope à roue». L'instrument a gardé sa boîte à mica en laiton et un pic dont nous ignorons l'usage.

500 / 700 €

The image shows a collection of antique scientific instruments and curiosities. In the center, a large circular porthole-style mirror hangs from a metal ring, reflecting a miniature scene of a laboratory with various apparatuses. To the left, a large, ornate brass microscope stands on a dark wooden base. To the right, another brass microscope is visible. Various other items are displayed on red shelves and in a glass case, including a small red box, a green box, a small globe, and several books. The background is a light blue wall with a patterned wallpaper.

SCIENCES
ET CURIOSITÉS
VENTE ONLINE

SUITE DE LA
COLLECTION B. & M. MORIZET

DU 1^{ER} AVRIL AU 6 AVRIL 2026
DES LOTS 384 À 699

VENTE EN PRÉPARATION
HAUTE ÉPOQUE
& CURIOSITÉS



VENDREDI 22 MAI 2026

Expert de la vente :
Benoît BERTRAND

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

VENDREDI 3 AVRIL 2026

INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

A envoyer à / Send to :

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris

Tel : 01 45 56 12 20

www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST

☐ ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processing, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.

Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque
Bank code

Code guichet
Bank sort code

Numéro de compte
Account number

Clé
Key

--	--	--	--

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.

I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :

Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 30% TTC (frais 25% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquelage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

Pour les lots en importation temporaire, une taxe de 5,5% sera due par l'acheteur.

Les frais bancaires engendrés par un paiement venant de l'étranger, par chèque, carte bleue ou virement sont à la charge de l'acheteur.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Drouot Online et Interenchères :

Pour tout achat via ces plateformes des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 30% TTC (buyers premium 25% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer reopen the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card.

For temporary import lots, a 5.5% tax will be payable by the buyer.

Bank commissions and expenses are the responsibility of the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and resell the lot according to the «Folle Enchère» French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Drouot Online et Interenchères platforms :

For any purchase via these platforms, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



COUTAUBEGARIE.COM